



**AVIGNON**  
EN SCÈNE(S) 2010  
HORS-série \*\*\*\* PARUTION JUILLET 2010  
WWW.AVIGNON-EN-SCENES.FR Voir P.38

# La Terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

2009 / N° 173 • Décembre / Paru le 2 décembre 2009 / 18<sup>e</sup> saison / 80 000 ex / www.journal-laterrasse.fr / Sommaire et abonnement en page 2

## THÉÂTRE

### \* nos critiques

ROSMERSHOLM / **UNE MAISON DE POUPÉE** /  
LE FAISEUR DE THÉÂTRE / **LES POSSÉDÉS** /  
MERLIN OU LA TERRE DÉVASTÉE / **ELEVEN**  
**AND TWELVE** / SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER /  
LE JOURNAL D'UN FOU / DEUX MOTS /  
TRIPTYQUE O'NEILL / CANDIDE / **LE GRAND**  
**CAHIER** / LA FIN D'UNE LIAISON / **SLAVA**  
**SNOWSHOW** / LE ROI LEAR / **LES AFFAIRES**  
**SONT LES AFFAIRES** / MÉDÉE / **LILIAM** / MÔ /  
LE RETOUR AUX FORÊTS / NEW YORK 2001 /  
**PEINES D'AMOUR PERDUES** / LE MONDE  
SELON BULLE / **LA MÉNAGERIE DE VERRE** /  
TROIS TANGOS - TATOUAGE - CABARET BRECHT  
TANGO BROADWAY / **ALBERTINE SARRAZIN**

\* **rencontre** : **ARIANE MNOUCHKINE** /  
LES NAUFRAGÉS DU FOL ESPOIR



© Olivier Houeix

**danse** / SELECTION P. 26-30 / Avec sa nouvelle création *Magifique*, **Thierry Malandain** s'empare des trois *Suites* pour orchestre de Tchaïkovski. Rencontre.



**classique** / SELECTION P. 30-34 / *Broadway à Paris* : *The Sound of Music* (La Mélodie du bonheur), classique du *musical* new-yorkais, fait son entrée au Châtelet.



© Michèle Laurent



© Claude Gassian

**jazz** / SELECTION P. 34-39 / **Daniel Mille**. L'accordéoniste Daniel Mille livre dans son magnifique album « L'attente » un nouveau visage de son univers personnel fait de tendresse, de musicalité et de poésie en demi-teintes subtiles.



La Terrasse / 4 avenue de Corbéra 75012 Paris / Tél 01 53 02 06 60 / Fax 01 43 44 07 08 / email : la.terrasse@wanadoo.fr / Prochaine parution le 7 janvier 2010 / Directeur de la publication : Dan Abitbol

**TRR**  
VILLEJUIF

THÉÂTRE  
ROMAIN  
ROLLAND

2009/2010  
01 49 58 17 00  
WWW.TRR.FR

MISE EN SCÈNE  
PAULA GIUSTI

DU 10 AU 18  
DÉCEMBRE 2009

D'APRÈS  
AGOTA KRISTOF

**LE  
GRAND  
CAHIER**



**Centre national des arts du cirque**  
CIRQUE / du 20 janvier au 14 février

**Stefan Kaegi / Rimini Protokoll**  
THÉÂTRE / du 16 au 20 février

**Cirque ici - Johann Le Guillerm**  
CIRQUE / du 6 mars au 11 avril

**Membros**  
DANSE HIP HOP / du 16 au 20 mars

**Dieudonné Niangouna & Pascal Contet**  
THÉÂTRE / du 23 mars au 3 avril

**Lina Saneh & Rabih Mroué**  
THÉÂTRE / du 13 au 24 avril

**Mathurin Bolze / Compagnie Mpta**  
CIRQUE / du 15 au 25 avril

## FOCUS AFRIQUE DU SUD

**Via Katlehong / Lindigo**  
DANSE-MUSIQUE / du 11 au 14 mai

**Robyn Orlin**  
DANSE / du 18 au 21 mai

**Mpumelelo Paul Grootboom**  
THÉÂTRE / du 25 au 28 mai

**Mahotella Queens & Hugh Masekela**  
MUSIQUE / samedi 29 mai

**KVS**  
THÉÂTRE / du 8 au 19 juin

**Sidi Larbi Cherkaoui**  
DANSE / du 17 juin au 7 juillet

**École supérieure des arts du cirque de Bruxelles**  
CIRQUE / du 21 juillet au 14 août

**Arsenic**  
THÉÂTRE FORAIN / du 6 au 31 octobre

**Archaos & L'Enc / Funarte École nationale de cirque de Rio de Janeiro**  
CIRQUE / du 24 novembre au 26 décembre

## Nouveau : L'ABONNEMENT

Bénéficiez du tarif abonnés avec l'achat en une fois de 4 spectacles différents, ou plus  
Info 01 40 03 75 89 – www.villette.com

## N°173 • SOMMAIRE

### THÉÂTRE / CIRQUE

TOUTES NOS CRITIQUES	P. 3-23
La troupe du Théâtre du Soleil voyage avec <i>Les Naufragés du Fol Espoir</i> , nouvelle création collective, mi-écrite par Hélène Cixous, inspirée d'un mystérieux roman de Jules Verne, sur une proposition d'Ariane Mnouchkine	P. 6
Conversation Jannette Cheong et Richard Emmert : un voyage nô très personnel	P. 6
Hubert Jappelle : le théâtre, un art de la distance	P. 15
<i>InStallation</i> : cinq circassiens, cinq chevaux et un musicien pour une rencontre en piste qui croise les imaginaires et les disciplines	P. 24
Coline Serreau est une enfant de la balle qui pratique le cirque depuis toujours, elle signe la mise en scène du nouveau spectacle de l'Académie Fratellini	P. 25
SÉLECTION, SUITE...	P. 24-26

### DANSE

50 ans de danse de Boris Charmatz	P. 26
<i>Press</i> de Pierre Rigal	P. 26
Thierry Malandain s'empare des trois <i>Suites pour orchestre</i> de Tchaïkovski pour sa nouvelle création <i>Magifique</i>	P. 28
<i>L'Homme à tête de chou</i> , une affiche qui réunit Gainsbourg, Bashung et Jean-Claude Gallotta	P. 29
Monaco Dance Forum, le Retour du grand rendez-vous danse de la principauté	P. 30
SÉLECTION, SUITE...	P. 26-30

### CLASSIQUE / OPÉRA

Le pianiste norvégien Leif Ove Andsnes et le plasticien sud-africain Robin Rhode revisitent les <i>Tableaux d'une exposition</i> de Moussovgski	P. 32
Le Quatuor Kuss : de turbulents chambristes berlinois	P. 32
<i>La Mélodie du bonheur</i> , grand succès de Broadway, fait son entrée au Théâtre du Châtelet	P. 33
Denis Podalydès met en scène <i>Fortunio</i> de Messager à l'Opéra-Comique	P. 34
<i>Au temps des croisades</i> , une opérette coquine de Claude Terrasse à l'Athénée	P. 34
SÉLECTION, SUITE...	P. 30-34

### JAZZ / MUSIQUES DU MONDE / CHANSON

Stéphane Guillaume et son nouveau projet cuivré : « <i>Windmills Chronicles</i> », nouvel album et concert au Café de la Danse	P. 35
Daniel Mille, l'accordéon sublimé dans le nouvel album « <i>L'attente</i> » (chez Universal)	P. 36
Le pianiste Franck Amsallem se fait chanteur dans un nouvel album magnifique produit par Yvinek	P. 36
Le Ciné X'Tet de Bruno Regnier s'attaque à Zorro	P. 37
Marcus Miller rend hommage à Miles Davis à la Salle Pleyel	P. 37
Emir Kusturica et le No Smoking Orchestra en concert-anniversaire au Zénith	P. 39
SÉLECTION, SUITE...	P. 34-39

## BULLETIN D'ABONNEMENT



Oui, je m'abonne à *La Terrasse* pour 59 €  
(soit 10 numéros, hors-séries non compris)

Écrire en lettres capitales, merci

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Téléphone :

Email :

Coupon à retourner à

*La Terrasse*, service abonnement, 4 avenue de Corbéra - 75012 Paris.  
Commander par téléphone au 01 53 02 06 60

Je règle aujourd'hui la somme de

Ci-joint mon règlement par

chèque  CCP  mandat à l'ordre de *La Terrasse*

LA TERRASSE 173

Imprimez aussi notre formulaire d'abonnement sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

## critique 1

# ROSMERSHOLM et UNE MAISON DE POUPEE

STÉPHANE BRAUNSCHWEIG MET EN SCÈNE EN MIROIR DEUX PIÈCES D'IBSEN : *ROSMERSHOLM* (1886), *LUTTE DES ÂMES D'UNE INTENSITÉ ET QUALITÉ D'INTERPRÉTATION REMARQUABLES*, ET *UNE MAISON DE POUPEE* (1879), PLUS CONVENUE.

*Rosmersholm*... Quelle intensité et quelle vérité dans les relations des personnages plongeant au cœur des âmes et du psychisme, nouées de luttes éprouvantes, entre volonté de libération et poids du passé, entre douces illusions et vérité douloureuse, entre désir sauvage et renoncement définitif! Brûlante et si touchante "philosophie de l'épuisement" de l'être, exténué par des valeurs paralysantes, pour reprendre l'expression de l'écrivain Claudio Magris dans *L'Anneau de Clarisse*. A travers une scénographie d'une implacable lisibilité et un époustouffant jeu d'acteurs,

Rebekka volonté et faculté d'agir, demeure fermée de haut murs gris comme un ciel plombé, où la seule ouverture donne sur la fameuse passerelle d'où s'est suicidée l'épouse mélancolique. Comment se débattre et se dégager de tels poids mortifères emprisonnant les êtres, comment espérer et croire en un monde meilleur et au bonheur? La pièce donne vie à la réponse de façon magistrale et intense, avec clarté tout en soulignant le mystère d'êtres troubles, d'une condition humaine en quête d'épanouissement. Ici tragique impossibilité tant les revenants enser-



Claude Duparfait et Maud Le Grévellec donnent vie à Rosmer et Rebekka avec une poignante et élégante intensité.

la mise en scène de Stéphane Braunschweig rend compte avec acuité et finesse de ce combat âpre entre un monde étouffant et passéiste, tragiquement figé, et un monde immense que l'action et la volonté peuvent transformer, voire libérer, purifier, rendre plus heureux. Ce combat difficile aux implications à la fois individuelles et sociales interroge la morale, la conscience, la religion, et le sens de la vie. L'ex-pasteur Rosmer (Claude Duparfait, d'une très juste exaltation) à l'âme délicate, à la fois en rupture et en quête, a abandonné sa foi, il désire aujourd'hui s'engager afin de prendre part à la démocratisation de la société et l'apaisement des esprits. Rebekka West, amie de la famille vivant sous le même toit depuis plusieurs années, personnage énigmatique et fascinant, le pousse à agir. Maud Le Grévellec réussit à donner à son personnage mystérieux une épaisseur impressionnante, tout en élégance. L'épouse de Rosmer s'est suicidée un an auparavant en se jetant dans le torrent, et cette mort terrible pèse comme une scène ou une faute originelles. Kroll, beau-frère et ami de longue date de Rosmer, rigoriste et réactionnaire, par qui le doute fait une intrusion fracassante, par qui l'intime et le politique s'entrechoquent violemment, est lui aussi impeccablement interprété par Christophe Braut.

### COMMENT CROIRE AU BONHEUR?

La pièce a lieu dans le domaine familial de Rosmersholm, où règne "l'esprit des Rosmer", antique lignée où les enfants ne crient pas et les adultes ne rient pas, "esprit" annihilant pour

rent les êtres. *Une Maison de poupée*, beaucoup plus souvent montée, explore le combat d'une jeune femme prenant conscience des carcans et des faux-semblants qui l'assailent. Nora (Chloé Réjon), poupée gracieuse vouée à son époux Torvald (Eric Caruso), amoureux de sa "linotte", son "écureuil", son "alouette", amoureux d'une incarnation sans indépendance d'esprit car sans cervelle. Le pauvre, si douillettement installé, ne sait pas ce qui l'attend! Alors que Rosmer et Rebekka échouent dans leurs aspirations, Nora ose une émancipation radicale absolument scandaleuse à la fin du dix-neuvième siècle : elle quitte mari et jeunes enfants. Nora a un secret, et lorsque son mari apprend ce qu'elle a fait, par amour pour lui, le vernis se craquelle, les masques tombent et le mensonge ne peut plus servir de refuge. La blancheur immaculée du foyer cède bientôt la place à un enfermement gris sans échappatoire. Cependant, la mise en scène ne parvient pas à réellement donner corps à la lutte des âmes à l'œuvre dans la pièce, et malgré de bons comédiens cette lecture de la pièce ne transcende pas vraiment sa dimension de drame bourgeois.

Agnès Santi

*Rosmersholm* et *Une Maison de poupée*, de Henrik Ibsen, traduction Eloi Recoing, mise en scène Stéphane Braunschweig, du 14 novembre au 20 décembre et du 9 au 16 janvier, en alternance, intégrale proposée les samedis et dimanches, au Théâtre de la Colline, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Tél. 01 44 62 52 52.  
Texte publié aux Editions Actes Sud-Papiers.

## SIGNALÉTIQUE

Chers amis, seules sont annotées par le sigle défini ci-contre ►► critique

les pièces auxquelles nous avons assisté. Mais pour que votre panorama du mois soit plus complet, nous ajoutons aussi des chroniques, portraits, entretiens, articles sur des manifestations que nous n'avons pas encore vues mais qui nous paraissent intéressantes.

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) ///

odéon  
Direction Olivier Py

jusqu'au 12 déc 2009  
Théâtre de l'Odéon 6<sup>e</sup>

EN MANTEAU ROUGE, LE MATIN TRAVERSE LA ROSEE QUI SUR SON PASSAGE PARAÎT DU SANG  
Ou HAM. AND EX BY WILLIAM SHAKESPEARE UN CABARET HAMLET DE MATTHIAS LANGHOFF SUR UNE MUSIQUE D'OLIVIER DEJOURS  
TRADUCTION IRENE BONNAUD

mise en scène Matthias Langhoff

avec Marc Barnaud, Patrick Buoncristiani, François Chattot, Agnès Dewitte, Gilles Geenen, Anatole Koama, Frédéric Künze, Charlie Nelson, Philippe Marteau, Patricia Pottier, Jean-Marc Stehlé, Emmanuelle Wion, Delphine Zingg et Osvaldo Caló  
avec le *Tabotobe-Orchestra*



2 – 31 déc 2009  
Ateliers Berthier 17<sup>e</sup>

REPRISE

## La Petite Catherine de Heilbronn

d'Heinrich von Kleist / mise en scène André Engel

avec Bérangère Bonvoisin, Evelyne Didi, Hélène Fillières, Jérôme Kircher, Gilles Kneusé, Arnaud Lechien, Claude Lévêque, Tom Novembre, Julie-Marie Parmentier, Fred Ulysse

« Un de ces moments d'exception où le théâtre vous envoûte et vous charme. » *Le Monde*



Odéon-Théâtre de l'Europe  
01 44 85 40 40 • [theatre-odeon.eu](http://theatre-odeon.eu)

les règles du savoir-vivre dans la société moderne

athénée théâtre Louis-Jouvet  
01 53 05 19 19  
www.athenee-theatre.com

au temps des croisades

texte Jean-Luc Lagarce  
mise en scène François Berreur avec Mireille Herbstmeyer  
3 > 12 déc 2009

opéra bouffe de Claude Terrasse  
livret Franc-Nohain  
direction musicale Christophe Grapperon  
mise en scène Philippe Nicolle  
C<sup>ie</sup> Les Brigades  
17 déc 2009 >  
3 janv 2010

ANOUS  
Métamorphose  
arte  
Magazine Littéraire  
escapade

Centre International des arts du spectacle  
**ACADÉMIE FRATELLINI**

HIP ENVOLÉE HOP

CIRQUE FRATELLINI  
Grand spectacle de Noël  
acrobatie, clown, cheval, danse, jonglage, trapèze, fil, haute voltige

DU 12 AU 20 DEC 2009

Mise en scène COLINE SERREAU  
Réservation indispensable : 0825 250 735  
RER D Saint-Denis Stade de France  
www.academie-fratellini.com

Photos: Martin et installation PASCAL COUBAT

## critique 11 LA MÉNAGERIE DE VERRE

SOUS LA DIRECTION DE JACQUES NICHET, LES COMÉDIENS MICHAËL ABITEBOUL, STÉPHANE FACCO, AGATHE MOLIÈRE ET LUCE MOUCHEL INVESTISSENT LA PREMIÈRE PIÈCE DE TENNESSEE WILLIAMS. UNE REPRÉSENTATION PLEINE DE SENSIBILITÉ ET DE DÉLICATESSE.

C'est tout d'abord sous la forme d'une nouvelle (*Portrait d'une jeune fille en verre*), puis d'un scénario (*Le Galant*) que Tennessee Williams raconta l'histoire familiale dévoilée par *La Ménagerie de verre*. Cette pièce, grâce à laquelle il connut une

prend ses appuis sur les qualités d'incarnation et d'intériorité des quatre remarquables comédiens auxquels il a fait appel. Cette représentation sans accessoires et sans éléments de décor (qui laisse apparaître, en fond de scène, des images, des



Le metteur en scène Jacques Nichet signe une version en clairs-obscurs de *La Ménagerie de verre*.

célébrité fulgurante à l'âge de 34 ans, s'inspire de ses propres souvenirs familiaux, souvenirs qu'il a transcendés pour créer une œuvre empreinte d'humour et de poésie. Comme beaucoup de personnages surgis de l'imaginaire de l'auteur américain, les protagonistes de *La Ménagerie de verre* sont des êtres qui naviguent entre leurs instabilités intimes et les impossibilités devant lesquelles les place l'existence. Ainsi, Amanda Wingfield (Luce Mouchel), femme abandonnée par son époux, est la mère d'une fille infirme, timide et complexée (Laura, Agathe Molière) à laquelle elle désespère de trouver un « bon mari ». Quant à son fils (Tom, Stéphane Facco), narrateur et double de l'auteur, il ne rêve que d'une chose : fuir le plus vite possible un foyer qui l'étouffe et le coupe de ses ambitions profondes. Finissant par répondre aux appels de sa mère, il invite l'un de ses collègues de travail à dîner (Jim, Michaël Abiteboul) afin de le présenter à sa sœur...

### LES GROS PLANS DE LA MÉMOIRE

« La pièce est faite de souvenirs, indique Tennessee Williams. A ce titre, elle est faiblement éclairée, sentimentale, non réaliste. » Suivant les indications de l'auteur, Jacques Nichet a conçu une mise en scène conjuguant clairs et obscurs. Une mise en scène à l'esthétique abstraite qui

vidéos, des extraits de films, des éclats de textes...) à tout d'un univers mental. L'univers mental d'un narrateur qui, en jouant quelques gros plans de son passé, nous offre la vision de scènes et de personnages d'une grande sensibilité. Refusant tout accent mélodramatique, toute facilité emphatique, Jacques Nichet a ainsi su guider ses acteurs jusqu'à des territoires d'interprétation pleins de justesse et d'exigence. Des territoires qui mêlent, eux aussi, clairs et obscurs pour faire percer le rire sous la gravité, et la gravité sous le rire.

Manuel Piolat Soleymat

*La Ménagerie de verre*, de Tennessee Williams (texte français de Jean-Michel Déprats, publié aux Éditions Théâtrales); mise en scène de Jacques Nichet. Du 13 novembre au 6 décembre 2009. Les mardis et jeudis à 19h30, les mercredis, vendredis et samedis à 20h30, les dimanches à 16h. Théâtre de la Commune, Centre dramatique national d'Aubervilliers, 2, rue Edouard Poisson, 93300 Aubervilliers. Réservations au 01 48 33 16 16. Reprise du 7 au 9 janvier 2010 à la Coupole-Scène nationale de Sénart, Rens. 01 60 34 53 60, du 12 au 16 janvier au Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, du 25 au 29 janvier au Grand T à Nantes, les 10 et 11 février au Théâtre de Cornouaille à Quimper.

## critique 11 LA FIN D'UNE LIAISON

ALAIN MOLLOT NE PARVIENT PAS À INSUFFER UNE RÉELLE FORCE DRAMATIQUE À L'HISTOIRE IMAGINÉE PAR GRAHAM GREENE (1904-1991), EXPLORANT LES MÉANDRES DE L'AMOUR COMPLIQUÉS PAR LES EXIGENCES DE LA FOI.

Londres, années quarante. Au cœur de la pièce, le trio épouse-mari-amant, qui ici n'a rien de comique mais soulève des questionnements tragiques, tant les personnages souffrent et se tourmentent sans jamais réellement trouver l'apaisement. Ce qui fonde l'histoire, c'est un amour contrarié, d'abord parce que la femme est prisonnière de son mariage, et ne veut pas quitter son mari fragile, ensuite parce que celle-ci quitte brutalement son amant en raison d'un serment fait à Dieu, pour le remercier d'avoir sauvé la vie de l'être aimé, lors des bombardements de la seconde guerre mondiale. L'amant abandonné ne sait rien de la nouvelle foi en Dieu de son aimée, qui pourtant continue à secrètement le désirer. La pièce commence alors que l'amant esseulé, romancier, se souvient et entreprend d'écrire son histoire, de

1944 à 1946. Entre haine et amour, entre mesquineries ridicules et élans absolus, entre douleur et obsession, entre ressassement et questions sans réponse, cette exploration sincère de la mémoire, appelée à être formalisée par l'écriture, est rythmée par des séquences de flash-backs ou des moments centrés sur la voix narrative de l'amant-romancier déboussolé.

### ENTRE FANTASMES ET NON-DITS

Il engage un détective privé drolatique afin de connaître les raisons de la rupture, tandis que la femme aimée consulte un conseiller en athéisme bien mal aguerri. Le mari, aussi apparemment sympathique qu'ennuyeux, fait preuve d'une telle naïveté qu'on se demande bien sûr si elle n'est pas fautive... Entre silences, fantasmes et non-

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBLJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

## critique 11 LE GRAND CAHIER

EN UNE SUITE DE TABLEAUX STYLISÉS, EXPRESSIONNISTES ET PERCUTANTS, MAIS TOUJOURS PUDIQUES, PAULA GIUSTI ET LA JEUNE COMPAGNIE MULTICULTURELLE TODA VIA TEATRO CRÉENT UNE ADAPTATION INTELLIGEMMENT TRAVAILLÉE DU ROMAN D'AGOTA KRISTOF.

C'est un monde dévasté par la seconde guerre mondiale, la cruauté et les privations, que le célèbre roman, premier volet de *La trilogie des jumeaux* de l'auteur d'origine hongroise Agota Kristof, décrit dans un style particulièrement épuré et tranchant, à travers le regard de deux enfants, deux jumeaux mettant en place de terrifiantes stratégies de survie et de résistance dans un monde tout aussi terrifiant, où l'amour n'est même plus un souvenir. Leur mère les a envoyés chez leur grand-mère, une femme très dure, ne leur offrant

combinent avec cohérence et poésie pour faire sens, à travers de singuliers raccourcis et des portraits percutants bien que répétitifs. Les enfants, pantins contraints par la folie du monde au pragmatisme le plus sec, marionnettes manipulées par un narrateur présent sur le plateau, parlant en leur nom, luttent contre la douleur en rendant leur corps et leur esprit moins sensibles. Par la force des choses, ils deviennent des êtres débrouillards et calculateurs. La pièce enchaîne avec habileté et fluidité de courtes séquences dont le titre appa-



Un univers expressionniste inquiétant et ambigu, mis en place par Paula Giusti.

aucune consolation. Ils décrivent leur vie dans un grand cahier, où l'analyse redoutablement précise, dénuée de tout ornement sentimental ou éthique, où la simplicité radicale purement factuelle, rend compte de la monstruosité d'un pays et d'une humanité en guerre. Quelques scènes saisissantes, dont l'épisode final, en disent long sur le processus de déshumanisation! Paula Giusti, qui a déjà présenté la pièce la saison dernière au Théâtre du Soleil, crée un univers feutré, inquiétant et ambigu, sans tapage ni cri, où la stylisation expressionniste et artisanale évite toute incarnation naturaliste : les mots suffisent bien, ainsi que les gestes des corps et une scénographie intelligemment travaillée, car ici le visuel est essentiel et particulièrement révélateur.

Agnès Santi

### COHÉRENCE ET POÉSIE

Cette stylisation très précisément jouée par les comédiens permet à la fois la distanciation et le dévoilement, et là réside l'une des plus belles qualités de la pièce. Tous les éléments du théâtre se

raît sur un panneau blanc comme la page d'un livre : *Exercice d'endurcissement du corps*, *Le chantage*, *Le troupeau humain* – un tableau particulièrement réussi et émouvant –, *L'incendie*... Au fil des scènes, les personnages changent de rôles, et la metteur en scène a choisi de dédoubler quasiment chacun d'entre eux – grand-mère, curé, ordonnance... –, qui devient un duo clownesque, surplu d'étrangeté interrogeant le "je", l'identité plurielle, et peut-être au-delà la fragilité des certitudes, le fait si inquiétant qu'un être ordinaire peut devenir bourreau. Monstrueuse humanité en effet, que l'on observe depuis notre monde en paix! Une compagnie à découvrir et à suivre...

*Le Grand Cahier*, d'Agota Kristof, adaptation et mise en scène Paula Giusti, du 10 au 18 décembre, du jeudi au samedi à 20h30, lundi 19h30, dimanche 15h30, au Théâtre Romain Rolland, 18 rue Eugène-Varlin 94 Villejuif. Tél. 01 49 58 17 00. Spectacle vu au Théâtre Jean Arp de Clamart.



Sarah et Maurice (Yola Buszko et Emmanuel Depoix), couple adultère dans la tourmente de la guerre.

dits, pas facile de rendre compte des méandres de l'amour, surtout lorsqu'ils sont compliqués par les exigences de la foi. Ni la mise en scène d'Alain Mollet, – qui a notamment créé d'après Gogol un réjouissant *Manteau*, remarquable d'inventivité, et plus récemment *La Fourmière*, sur le monde du travail –, ni le jeu des comédiens, ne réussissent à insuffer suffisamment d'épaisseur

Agnès Santi

psychologique aux personnages ou de force dramatique à ce puzzle mystérieux. Les transitions plutôt maladroites entre les souvenirs et le présent de l'écrivain et le manque de rythme enlèvent le suspense et la profondeur des sentiments, malgré les images de Jean-Pierre Lescot qui contextualisent l'histoire et une ambiance cinématographique bien rendue. Parfois, lors de scènes fulgurantes, la pièce parvient à distiller une atmosphère ambiguë et inquiétante, mais globalement ce grand amour sans avenir ne laisse pas émerger toute sa complexe subjectivité.

*La Fin d'une liaison*, de Graham Greene, adaptation et mise en scène Alain Mollet, le 5 décembre à 20h45 au NECC de Maisons-Alfort. Tél. 01.43.96.77.57. Et du 8 au 18 décembre, du lundi au samedi à 20h sauf jeudi à 19h, au Théâtre des Quartiers d'Ivry, Studio Casanova. Tél. 01 43 90 11 11. Le 8 janvier au théâtre Jean Arp de Clamart. Tél. 01 41 90 17 02. Le 19 janvier à 20h30 au Théâtre Firmin Gémier à Antony. Tél. 01 41 87 20 84. Le 29 janvier au Centre Ougon Triolet à Orly. Tél. 01.48.52.40.85.

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

## THÉÂTRE NANTERRE AMANDIERS

### MÉDÉE

DU 12 NOVEMBRE  
AU 13 DÉCEMBRE 2009

TEXTE  
MAX ROUQUETTE  
MISE EN SCÈNE  
JEAN-LOUIS MARTINELLI  
MUSIQUE  
RAY JEMA

### BAB ET SANE

DU 13 AU 22 NOVEMBRE  
ET DU 8 AU 19 DÉCEMBRE 2009

TEXTE  
RENÉ ZAHND  
MISE EN SCÈNE  
JEAN-YVES RUE

### ISMÈNE

DU 26 NOVEMBRE  
AU 3 DÉCEMBRE 2009

TEXTE  
YANNIS RITSOS  
MUSIQUE ORIGINALE  
GEORGES APERGHIS  
CONCEPTION  
MARIANNE POUSSEUR  
ET ENRICO BAGNOLI

FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
38<sup>e</sup> édition

## LES POSSÉDÉS

DU 27 NOVEMBRE  
AU 18 DÉCEMBRE 2009

TEXTE  
FÉDOR DOSTOÏEVSKI  
MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION  
CHANTAL MOREL

WWW.NANTERRE-AMANDIERS.COM  
01 46 14 70 00

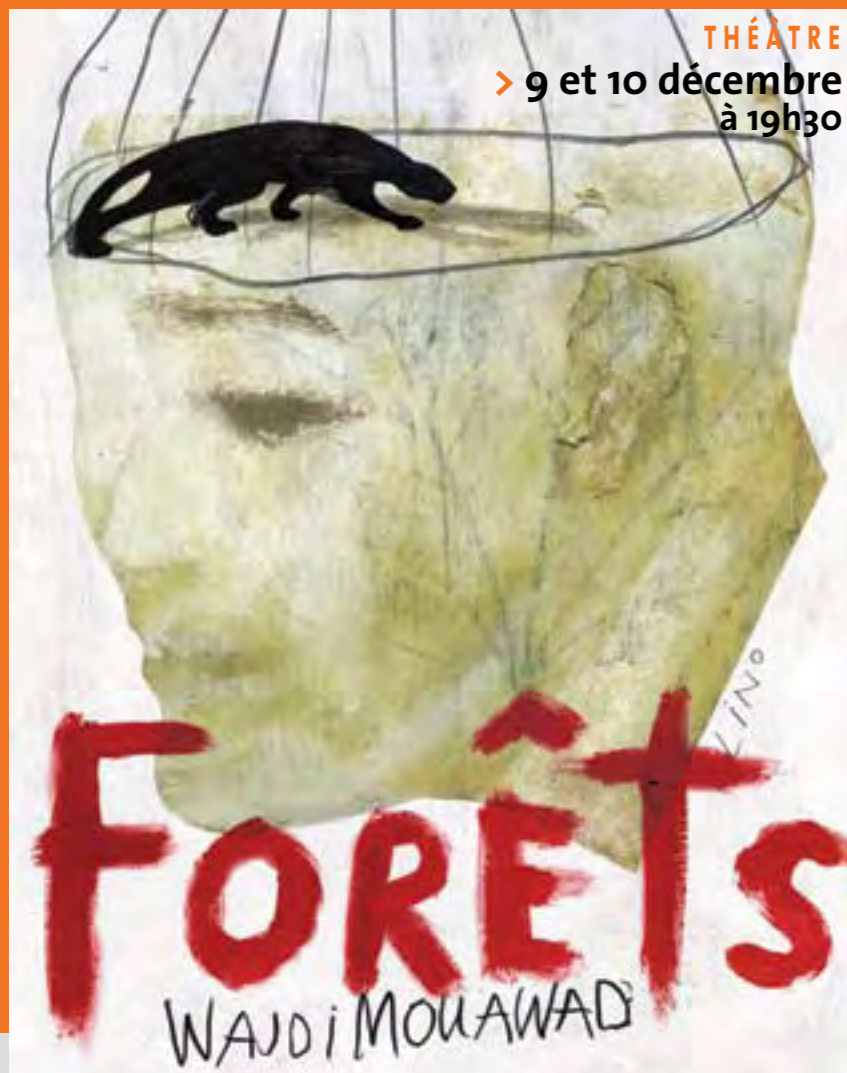
92  
Mairie de Nanterre  
Télérama arte MOUVEMENT TÊTU NOVA  
Marie Guillerme Benoit, Portrait d'une négresse. © RMN / Gérard Blot  
Design Pascal Edjean et Nicolas Ledoux



## Théâtre St. Quentin-en-Yvelines

Scène nationale

THÉÂTRE  
> 9 et 10 décembre  
à 19h30



01 30 96 99 00  
www.theatresqy.org



Théâtre  
**nô**  
喜多流大島家  
« Kiyotsune »  
« Pagoda »  
「清経」  
「パゴダ」

Mercredi 8 décembre à 20h / Jeudi 10 décembre à 15h et 20h

Un nô classique et un nô contemporain interprétés par la Famille Oshima de l'Ecole Kita et le Theatre Nohgaku.

Maison de la culture du Japon à Paris  
101 bis, quai Branly 75015 Paris  
M<sup>o</sup> Bir-Hakeim / RER Champ de Mars  
Réservation 01 44 37 95 95  
www.mcjp.fr  
Avec le soutien de l'Association pour la MCJP

Maison de la culture du Japon à Paris  
日本文化センター  
JAPAN FOUNDATION

## critique 1 RÊVES

SUR LE TEXTE DE WAJDI MOUAWAD, LE METTEUR EN SCÈNE ET ACTEUR IGOR MENDJISKY S'ATTACHE AVEC JUSTESSE À METTRE EN LUMIÈRE LA POSTURE MALAISÉE DE L'AUTEUR FACE AUX AFFRES DE LA CRÉATION. SON LOT QUOTIDIEN : SOLITUDE ET BOUSCULADES DE PERSONNAGES IMPRÉVUS.

L'inclination est naturelle à l'homme de théâtre Wajdi Mouawad de revenir sur sa condition d'écrivain, homme d'abord et citoyen avant d'être artiste dont l'inscription politique dans le monde ne fait nul doute. L'épreuve initiatrice de l'enfant de jadis – exilé par la guerre au Liban en France puis au Québec – devient pour l'adulte d'aujourd'hui, source de méditation et capacité à ouvrir les yeux sur une terre éternellement blessée. Les conflits entre les peuples sont inacceptables, et l'œuvre dramaturgique de Mouawad donne à voir les peines déchirantes et les souffrances des victimes, les prières de voisins bourreaux empêtrés dans des stratégies de guerre incontrôlable. L'écrivain fait le constat de la cruauté, de la haine et du sang, mais il note aussi l'amour, la douceur et la générosité. La pièce *Rêves* se concentre sur Willem, le personnage d'un écrivain retiré dans une chambre d'hôtel pour écrire : « J'ai senti alors, peut-être à tort, qu'il y avait là un roman... pas d'histoire, pas d'action, rien, un homme qui marche et son monologue intérieur qui le structure. »

### DES PERSONNAGES SURGISSENT EN ATTENTE D'INCARNATION

L'auteur se tient précisément sous le contrôle de cette conscience raisonnante, un personnage nommé Isidore, qui le détourne du monde alentour, comme de l'hôtelière qui l'interrompt souvent avec ses faux problèmes de minuterie : « l'hôtelière, elle le lira jamais ton roman ! »

L'écrivain a pour mission de penser au seul marcheur en direction de la mer, lui qui quitte tout pour gagner tout. Dans son esprit et sur le plateau, d'autres personnages surgissent en attente d'incarnation : la Femme emmurée, l'Homme écroulé, la Femme décharnée, l'Homme ensanglanté, la Femme décapitée, la Femme ensevelie, ... jusqu'à l'Aurican, le fils de l'hôtelière qui écrivait aussi, avant de mettre un terme à sa vie. Mais grâce à Willem, l'Aurican survit sur la scène. La vie n'est pas qu'un désert lamentable, elle est habitée par des êtres d'exception que sont les hommes, ainsi les Incas « qui ont pour arme le souvenir de leur enfance et la mémoire de leur blessure... », ainsi l'Hôtelière, la mère en souffrance pour laquelle l'auteur doit écrire tout autant. Les acteurs Clément Aubert, Esther Van Den Driessche, Isabelle Habiague, Romain Joutard, Imer Kutlovci, Igor Mendjisky, Jenny Mutela, Arnaud Pfeiffer, Arthur Ribo et Estelle Vincent font de *Rêves* un espace lumineux et précis, dévolu à un écrivain s'exerçant à la lucidité.

Véronique Hotté

*Rêves*, de Wajdi Mouawad, mise en scène d'Igor Mendjisky, du 26 novembre 2009 au 9 janvier 2010, du mercredi au vendredi 21h, samedi 17h et 21h, dimanche 15h au Théâtre Mouffetard 73, rue Mouffetard 75005 Paris. Tél. 01 43 31 11 99 et www.theatremouffetard.com  
Texte publié à Actes Sud-Papiers  
Spectacle vu au Studio d'Asnières.



L'écrivain (Igor Mendjisky) à sa table au milieu de ses rêves.

## critique 1 ALBERTINE SARRAZIN

L'ÉLÉGANCE PRINCIFIÈRE DE MONA HEFTRE AU SERVICE SCÉNIQUE D'UNE JOLIE DAME DE LETTRES, ALBERTINE SARRAZIN, À QUI IL N'EN FAUT GUÈRE CONTER. L'AUTHENTICITÉ ÂPRE D'UNE ÉCRITURE AUTOBIOGRAPHIQUE.

Qui dit Albertine Sarrazin dit *L'Astragale* (1964), le roman qui rend célèbre la jeune femme à travers le récit en partie autobiographique d'une évasion de prison au cours de laquelle la fuyarde se brisa le petit os du pied appelé astragale. Albertine, prénommée d'abord Anne-Marie, fut sauvée par un homme en cavale, Julien Sarrazin, qui l'épousa et fonda plus tard une maison d'édition afin de publier ses œuvres. Issue de l'Assistance Publique, celle qui sera « auteure » fut élevée par des parents adoptifs qui, loin de la comprendre, l'éprouvèrent par une trop grande rigidité. Élève douée, la jeune fille était indisciplinée, rebelle et rétive ; elle fugua, on la rattrapa pour l'enfermer dans des établissements scolaires néo-pénitentiaires. D'évasion en évasion – *La Cavale* (1965) –, de la prostitution aux vols et aux braquages en compagnie d'une amante complice, elle fut arrêtée

et incarcérée, d'où l'évasion qui lui fit connaître le grand amour. Publiée par Pauvert, elle connut une brève célébrité littéraire avant de mourir à trente ans d'un accident médical (1967).

### LA PASSION AMOUREUSE

Le destin d'Albertine est empreint de fatalité tragique, porté par un être batailleur en lutte contre les mensonges et les petits arrangements, une âme innocente dont l'espoir a toujours su jongler avec le désir de vivre, une tension tournée vers l'avenir. Être en vie pour exister, une volonté d'exigence lucide et semée d'embûches qu'Albertine a pris plaisir à dépasser grâce à l'intensité d'une expression écrite jetée rageusement sur le papier et sublimée par l'art. Cette sérénité joyeuse arrachée aux épreuves grâce au pouvoir de l'écriture a troublé la comédienne et chan-

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

## critique 1 MÉDÉE

SIX ANS APRÈS SA CRÉATION, JEAN-LOUIS MARTINELLI REPREND *MÉDÉE* DE MAX ROUQUETTE EN RENOUVELANT DISTRIBUTION ET SCÉNOGRAPHIE : LE RÉSULTAT GAGNE EN EFFICACITÉ, EN INTENSITÉ, EN JUSTESSE ET EN VÉRITÉ.

Odile Sankara, la tête couverte d'une crière léonine, le corps tendu dans une violence qui est autant celle de l'amour malheureux que celle de la vengeance implacable, s'empare du texte de Max Rouquette et du personnage de Médée avec une évidence, une force et une intelligence du jeu qui laissent pantois. Humiliée par un époux qui lui préfère la pâle Créüse et choisit la compromission politique d'un second mariage en la laissant croupir aux marges de sa gloire nouvelle, Médée, fille de

forcé Martinelli à resserrer ses effets et lui ont donné l'idée de monter la reprise de cette pièce dans l'atelier de construction des décors du Théâtre Nanterre-Amandiers, ont permis de créer une épure dont l'esthétique sied formidablement au texte de Max Rouquette. La puissance évocatrice de celui-ci est renforcée par le décor qui lui sert de cadre comme un contrepoids et une chambre d'échos intensificatrice de son lyrisme. A la rage incandescente et aux imprécations solaires de Médée qui répand le



Le chœur des femmes bambaras dans Médée.

l'archaïsme et de la magie, devient, incarnée par la sœur cadette de Thomas Sankara, héros du peuple et espoir assassiné de l'Afrique, la porte-parole vibrante de tous ceux que la corruption et la compromission des dirigeants africains appauvrissent et affligent. Le talent de la comédienne, bien davantage évidemment que le souvenir vertueux de son frère, offre à son personnage cette dimension politique et cette fierté qui en font une reine choisissant de tuer ses enfants plutôt que de les voir réduits en esclavage au pied du trône de Créon. Le choix de Jean-Louis Martinelli et Gilles Taschet d'une scénographie qui emprunte ses éléments aux camps de transit et aux espaces de relégation qui défigurent et déshonorent le monde moderne va dans le sens d'une lecture politique de la tragédie qui, dans sa sobriété, est d'une terrifiante efficacité.

Catherine Robert

### UN SPECTACLE ÉCONOME, INTELLIGENT ET PUISSANT

Force est de constater que le temps et les impératifs économiques, qui ont entraîné la destruction des décors de la première mouture de ce spectacle, ont

feu de son ancêtre divin sur ses ennemis, répondent les chants composés par Ray Lema sur les paroles traduites par Habib Dembele et Odile Sankara en bambara. De psaume en psaume, le chœur des chanteuses accompagne la marche implacable de la nécessité criminelle et entérine l'évidence de « la dimension tragique de l'Afrique » qui est à l'origine de cette mise en scène du texte de Max Rouquette. Autour d'Odile Sankara, les comédiens (dont le très émouvant Bakary Konaté) compose une distribution harmonieuse. L'ensemble des talents ici réunis donne naissance à un spectacle remarquable de force et d'équilibre, aussi abouti en sa dramaturgie que pertinent en son ouverture réflexive.

*Médée*, de Max Rouquette ; mise en scène de Jean-Louis Martinelli ; musique de Ray Lema. Du 12 novembre au 13 décembre 2009. Du mardi au samedi à 20h30 ; le dimanche à 15h30. Théâtre Nanterre-Amandiers (Atelier), 7, avenue Pablo-Picasso, 92022 Nanterre. Réservations au 01 46 14 70 00.



Mona Heftré incarne Albertine Sarrazin.

teuse Mona Heftré. L'actrice, sous le regard de Manon Savary, incarne Albertine Sarrazin, à la fois décidée et réservée, impatiente et sensible, femme frêle en pantalon et haut sombres, pieds nus ou chaussés d'escarpins blancs au chic sûr. Mona raconte, invente et chante, se dresse et s'assied, le temps de regarder avec le public quelques documents filmiques d'époque en noir et blanc – le portrait séduisant de cet ange noir, les coupures de presse relatant les effractions

des voleuses arrêtées puis jugées. Une même foi sentimentale est évoquée, celle de la passion amoureuse. Poésie et profondeur pour un éloge de l'écriture et du sentiment de liberté.

Véronique Hotté

*Albertine Sarrazin*, de Mona Heftré, mise en scène de Manon Savary, du mardi au samedi, du 27 octobre au 19 décembre 2009 au théâtre Les Déchargeurs 3, rue des Déchargeurs 75001 Paris Tél. 0 892 70 12 28.

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

THÉÂTRE DE L'AQUARIUM LA CARTOUCHERIE  
**ROI LEAR 4/87**  
d'après William Shakespeare / mise en scène Antoine Caubet  
2 → 27 décembre 2009  
du mercredi au vendredi à 20h30, le samedi à 16h et 20h30, le dimanche à 16h  
Tél. 01 43 74 99 61  
theatre-aquarium.com

THÉÂTRE DE L'AQUARIUM LA CARTOUCHERIE  
**ROI LEAR 4/87**  
d'après William Shakespeare / mise en scène Antoine Caubet  
2 → 27 décembre 2009  
du mercredi au vendredi à 20h30, le samedi à 16h et 20h30, le dimanche à 16h  
Tél. 01 43 74 99 61  
theatre-aquarium.com

du mercredi au vendredi à 20h30, le samedi à 16h et 20h30, le dimanche à 16h  
relâche exceptionnelle jeudi 24 décembre / durée 87 mn

traduction Jean-Michel Déprats [Éd. Folio/Gallimard]  
avec Antoine Caubet, Cécile Cholet, Christine Guénon, Olivier Horeau

Lear brise l'unité de son royaume en le partageant entre ses trois filles, détruit l'équilibre du monde. De répudiations véhémentes en faiblesses politiques, il sombre et fait sombrer les êtres autour de lui dans la violence, la cruauté et la souffrance. Dans cet univers dévasé, que reste-t-il alors ? L'imagination, la beauté d'un amour filial retrouvé, la crudité du désir sexuel, l'épuisement et la mort... Shakespeare dénuée ici les hommes de leurs oripeaux politiques et sociaux. Pour le suivre, nous dénudons la scène du théâtre : ni décor ni costumes ni accessoires ni son ni lumières. Le plateau est l'espace vide entouré par le public. Les quatre acteurs, là, tout près de vous spectateurs, épousent les destinées de ces êtres versés dans le dérèglement du monde.  
Antoine Caubet

→ Tarifs 20 € / 14 € / 12 € / 10 €

→ Réservations Tél. 01 43 74 99 61 du mardi au samedi de 16h à 19h  
theatreonline.com / fnac.com / ticketnet.fr

→ Théâtre de l'Aquarium / La cartoucherie / route du champ de manœuvre 75012 Paris / Métro Château de Vincennes [ligne 1] - navette gratuite ou bus 112

coproduction Théâtre Cazaire, CCAS, dans le cadre de Escapades. Festival jeune public à Paris  
Le Théâtre de l'Aquarium est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC), par la Ville de Paris et le Conseil Régional d'Ile-de-France / licences 109925-1002895-1002896

**AUTOUR DU SPECTACLE :**

Les rencontres du vendredi à l'issue du spectacle le 11 décembre avec Jean-Michel Déprats, traducteur le 18 décembre avec l'équipe artistique

L'Aquarium fait son cinéma jeudi 10 décembre à 20h30 au ciné Le Vincennes avec la projection de *Looking for Richard* de Al Pacino, suivie d'une rencontre avec Antoine Caubet

Rendez-vous "bulle" dans le cadre d'Escapades "Et la critique dans tout ça ?" avec Marie-José Sirach, journaliste-chef du service culture à L'Humanité le 6 décembre à l'issue du spectacle

THÉÂTRE DE L'AQUARIUM LA CARTOUCHERIE  
**ROI LEAR 4/87**  
d'après William Shakespeare / mise en scène Antoine Caubet  
2 → 27 décembre 2009  
du mercredi au vendredi à 20h30, le samedi à 16h et 20h30, le dimanche à 16h  
relâche exceptionnelle jeudi 24 décembre / durée 87 mn

traduction Jean-Michel Déprats [Éd. Folio/Gallimard]  
avec Antoine Caubet, Cécile Cholet, Christine Guénon, Olivier Horeau

Lear brise l'unité de son royaume en le partageant entre ses trois filles, détruit l'équilibre du monde. De répudiations véhémentes en faiblesses politiques, il sombre et fait sombrer les êtres autour de lui dans la violence, la cruauté et la souffrance. Dans cet univers dévasé, que reste-t-il alors ? L'imagination, la beauté d'un amour filial retrouvé, la crudité du désir sexuel, l'épuisement et la mort... Shakespeare dénuée ici les hommes de leurs oripeaux politiques et sociaux. Pour le suivre, nous dénudons la scène du théâtre : ni décor ni costumes ni accessoires ni son ni lumières. Le plateau est l'espace vide entouré par le public. Les quatre acteurs, là, tout près de vous spectateurs, épousent les destinées de ces êtres versés dans le dérèglement du monde.  
Antoine Caubet

→ Tarifs 20 € / 14 € / 12 € / 10 €

→ Réservations Tél. 01 43 74 99 61 du mardi au samedi de 16h à 19h  
theatreonline.com / fnac.com / ticketnet.fr

→ Théâtre de l'Aquarium / La cartoucherie / route du champ de manœuvre 75012 Paris / Métro Château de Vincennes [ligne 1] - navette gratuite ou bus 112

coproduction Théâtre Cazaire, CCAS, dans le cadre de Escapades. Festival jeune public à Paris  
Le Théâtre de l'Aquarium est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC), par la Ville de Paris et le Conseil Régional d'Ile-de-France / licences 109925-1002895-1002896

**AUTOUR DU SPECTACLE :**

Les rencontres du vendredi à l'issue du spectacle le 11 décembre avec Jean-Michel Déprats, traducteur le 18 décembre avec l'équipe artistique

L'Aquarium fait son cinéma jeudi 10 décembre à 20h30 au ciné Le Vincennes avec la projection de *Looking for Richard* de Al Pacino, suivie d'une rencontre avec Antoine Caubet

Rendez-vous "bulle" dans le cadre d'Escapades "Et la critique dans tout ça ?" avec Marie-José Sirach, journaliste-chef du service culture à L'Humanité le 6 décembre à l'issue du spectacle

## THÉÂTRE CRITIQUES

critique / RÉGION / CAEN

## LE RECOURS AUX FORÊTS

JEAN LAMBERT-WILD, JEAN-LUC THERMINARIAS, MICHEL ONFRAY, CAROLYN CARLSON ET FRANÇOIS ROYET COSIGNENT UN SPECTACLE ORIGINAL ET VIBRANT OÙ L'ALCHIMIE DES RENCONTRES FABRIQUE UNE INÉDITE BEAUTÉ.

« Païenne, virgilienne, tellurique, naturelle, écologique, écosophique » : telle est la sagesse que Michel Onfray célèbre dans le

à transformer la scène en chambre d'échos et de synesthésies. Le texte lui-même devient matériau participant avec d'autre à cet alliage



Le Recours aux forêts : polyphonie amicale pour un spectacle total.

texte qui constitue la partition poétique d'un spectacle total où les images, la musique, la danse concourent à créer de la beauté et du sens. Ce parti pris d'immanence qui retourne à la nature bien plutôt qu'à la terre ne cherche pas l'harmonie ailleurs que dans l'équilibre des phénomènes et des gestes artistiques. Du mouvement chorégraphié par Carolyn Carlson et interprété par Juha Marsalo au tableau créé sur le sol d'eau par la peinture tombée des cintres, des images magiques de François Royet restituées en trois dimensions aux voix de Fargass Assandé, Elsa Hourcade, Stéphane Pellaccia et Laure Wolf et au vibraphone de Jean-François Oliver, tout participe

mystérieux ainsi né au creuset de la représentation.

## RÉCONCILIATION ESSENTIELLE

Mouvement des nuées, des matériaux élémentaires, d'un corps en liberté, d'un geste et d'une parole comme rendus à leur innocence : *Le Recours aux forêts* est marqué par ce que Michel Onfray appelle la « tentation de Démocrite » et qui consiste à se réfugier dans les bois, se retirer dans son jardin, se cacher loin de la société des hommes en rebelle et en rêveur. Apprendre à bien mourir dans le calme de quatre planches tirées d'un arbre qu'on aura

planté pour que retournent à la nature les éléments matériels qui, assemblés l'espace d'une vie en un corps, nous ont fait être comme accident miraculeux ; inscrire ainsi son destin dans la nécessité d'un ordre cosmique : tel est le projet de cette morale du repli et du retrait qui cherche à se mettre à l'abri des détestables humains. Cette misanthropie se déploie néanmoins sur un fond d'amitié dont la vitalité et la vérité sont attestées par la forme du spectacle. Camarades et compagnons, les artistes ici réunis ne se contentent pas de se partager la tâche : ils partagent la chambre d'utopie et le pain fraternel qui signifie que ce recours sylvestre est autant un appel qu'un départ, une invitation qu'un divorce, une réconciliation qu'une rupture. Telle est bien la proposition faite au spectateur de cette œuvre : rejoindre par le plaisir d'une expérience intense les membres de ce phalanstère joyeux.

Catherine Robert

critique 1  
CANDIDE

SE DEMANDANT SI LE ROMAN PHILOSOPHIQUE DE VOLTAIRE PEUT ÊTRE CONSIDÉRÉ COMME LA MEILLEURE PIÈCE DE L'AUTEUR DES LUMIÈRES, LE METTEUR EN SCÈNE HERVÉ LOICHEMOL CRÉE UN SPECTACLE POUSSIF ET SANS INSPIRATION.

Après *Le Comte de Boursoufle*, *Zaire*, *Le Café* ou *l'Ecoissaise*, *Nanine* ou *le Préjugé vaincu*, *La Mort de César*, *Brutus* et *Le Fanatisme* ou *Mahomet le prophète*, Hervé Loichemol poursuit son cheminement au sein de l'œuvre de Voltaire. En collaboration avec l'écrivain suisse Yves Laplace, le metteur en scène présente une version théâtrale de *Candide*, version qui n'a pas pour objet d'être une « adaptation du conte à la scène », mais une « imitation, par les moyens du théâtre, des pouvoirs romanesques et de l'ironie narrative de ce conte furieux ». Une

Théâtre de tréteaux, paillettes de cabaret, flonflons de fanfares, costumes contemporains, habits XVIII<sup>e</sup>, tentatives d'introspections, bouffonneries, mises en abyme... Un peu comme si la première idée avait toujours été la bonne, ce *Candide* se fourvoie dans des postures brouillonnes et sans véritable ligne directrice. On est bien loin des surabondances inspirées, des bricolages enthousiasmants qui traversent la version d'*Hamlet* que présente Matthias Langhoff, en ce moment même, au Théâtre de l'Odéon\*. Car dans le spectacle d'Hervé Loichemol, rien ne



Yves Laplace et Hervé Loichemol présentent une version théâtrale de Candide de Voltaire.

imitation « émanant du noyau de l'œuvre-Candide » : une « sorte de Candide, théâtre ». Ainsi, investissant le plateau du Centre dramatique national de Montreuil, Hervé Loichemol tente, à travers le texte d'Yves Laplace, de « découvrir en quoi Candide aurait pu être (est ?) une pièce de théâtre ». L'intention semble mince, la démarche naïve, presque dérisoire. D'autant plus dérisoire, qu'au sortir d'une représentation qui nous ballade laborieusement dans l'œuvre de Voltaire, la seule certitude qui s'impose est que ce spectacle s'est traîné, deux heures durant, aux abords du théâtre sans jamais parvenir à pénétrer aucune de ses sphères de fulgurance, d'éclat ou de densité.

## ENTRE TRÉTEAUX, FANFARES ET CABARET

La distribution réunie par Hervé Loichemol (William Nadylam, Hubertus Biermann, Barbara Tobola, Anne Durand, Juan Antonio Crespillo et Michel Kullmann) tourne en effet en rond dans une suite de scènes sans relief qui empruntent à toutes sortes d'influences et d'esthétiques.

fait réellement sens. Au centre et à l'image de cet échec, le comédien William Nadylam compose un Candide superficiel et narcissique. Un Candide dont les mésaventures nous laissent de marbre et n'éclairent en rien la pensée de Voltaire.

Manuel Piolat Soleymat

\* Critique parue dans *La Terrasse* n° 163, décembre 2008, à l'occasion de la création du spectacle au Théâtre Dijon-Bourgogne.

*Candide*, d'Yves Laplace, d'après l'œuvre de Voltaire ; mise en scène d'Hervé Loichemol.

Du 12 novembre au 8 décembre 2009. Les lundis, vendredis et samedis à 20h30, les mardis et jeudis à 19h30. Nouveau Théâtre de Montreuil, 10, place Jean-Jaurès, 93100 Montreuil.

Reprise le 12 décembre 2009, au Centre culturel des Allobroges, à Cluses ; les 15 et 16 décembre au Théâtre ABC, à Dijon.

Texte publié aux Editions Théâtrales sous le titre *Candide, théâtre*.

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///

vous devez vous décider  
une fois pour toutes  
le temps presse



## La Cerisaie

une pièce d'Anton Tchekhov  
mise en scène Alain Françon  
réalisation Vincent Bataillon (2009, 137 min)

Un bel hommage à Jean-Paul Roussillon et un moment de grâce :  
Anton Tchekhov mis en scène par l'un des grands noms  
du théâtre français Alain Françon

Collection THEATRE D'ARTE EDITIONS



DVD en vente partout et sur [www.arteboutique.com](http://www.arteboutique.com)

arte  
EDITIONS

## critique 1

## BAB ET SANE

S'INSPIRANT D'UN FAIT DIVERS, L'AUTEUR SUISSE RENÉ ZAHND CONSTRUIT UN HUIS CLOS OÙ L'ENFERMEMENT EST PLUS MENTAL QUE PHYSIQUE. UN DUO, ORCHESTRÉ PAR JEAN-YVES RUF, AVEC LE BURKINABÉ HASSANE KASSI KOUYATÉ ET LE MALIEN HABIB DEMBÉLÉ.

Deux hommes, terrés dans le sous-sol gris béton d'une « Villa paradis », liés face à face au fil incertain d'un destin commun. Ils s'appellent Bab et Sane. Zairois exilés en Suisse. Gardiens de métier. Avant, ils vivaient sous la coupe réglée du Président

de Petrus, causant pour griser le temps et noyer l'angoisse. Ils s'amuse avec les mots, jouent au « dictateur » et peu à peu se prennent aux leurs de la fiction. L'un enfle la toque en peau de léopard, puis les gestes puis les discours du Roi du Zaïre...



Hassane Kassi Kouyaté et Habib Dembélé, duo dramatiquement clownesque.

Mobutu, veillant nuit et jour les biens de sa luxueuse villa lausannoise. Hier tenus fermement entre crainte et admiration, les voilà seuls aujourd'hui, serrés dans l'étreinte de l'attente, coincés au fond d'une crevasse de l'Histoire. « Papa Maréchal » s'est fait viré d'un coup d'Etat, après plus de trente ans de règne absolu, de frasques meurtrières et désastres économiques. Eux préfèrent rester cachés, de peur de représailles des partisans du nouveau gouvernement. Réflexe d'élémentaire prudence, aiguë à force d'habitudes de dictature. Alors ils attendent, parlent du pays, avalent quelques lampées

jusqu'à se perdre lui-même. S'inspirant de faits survenus en 1997, lorsque Laurent-Désiré Kabila renversa Mobutu et prit le pouvoir, René Zahnd trame un huis clos qui vient questionner l'emprise du despote dans la construction même de l'identité et le lien parfois ambigu entre dominé et dominant.

## TRAGIEMENT CLOWNESQUE

Car ces deux-là vivent un enfermement plus mental que physique, prisonniers qu'ils ont d'une relation d'amour-haine pour le Père de la Nation qui

les a longtemps structurés. L'auteur suisse taille la situation par des dialogues vifs, qui manipulent le verbe avec une cinglante drôlerie et pousse le sens aux confins de l'absurde. Tels les lointains cousins de Vladimir et Estragon de Beckett, Bab et Sane forment un duel dramatiquement clownesque, ponctué par la sonnerie obstinée du téléphone qui frappe comme un violent rappel de dehors. Pourtant, cette tragédie de l'enfermement ne parvient pas à se nouer tout à fait, comme si le brillant spirituel de l'écriture restait un exercice de style, coincé entre le fait divers réel et la métaphore. Ou peut-être est-ce la mise en scène de Jean-Yves Ruf qui semble se méfier du réalisme tout en s'y enfermant ? Ou bien le jeu allègre du burkinabé Hassane Kassi Kouyaté (Sane) et du malien Habib Dembélé (Bab) qui ne savent pas dériver vers la folie et laisser filtrer la perte, l'effroi profond qui sourd au cœur de ces personnages et les arrime à leur tanière ? Sans doute un peu de tout cela.

Gwénola David

**Bab et Sane**, de René Zahnd, mise en scène de Jean-Yves Ruf, du 8 au 19 décembre 2009, au Théâtre Nanterre-Amandiers, 7 avenue Pablo-Picasso, 92022 Nanterre. Rens. 01 46 14 70 00 et [www.nanterre-amandiers.com](http://www.nanterre-amandiers.com). Puis en tournée, notamment le 15 janvier 2010, au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Rés. 0130 96 99 00. Durée : 1h10. Texte publié aux éditions Actes-Sud Papiers.

## critique / RÉGION / SÈTE

## MÔ

L'AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE ALAIN BÉHAR SONDE LA QUESTION DE LA FRAGMENTATION DE L'ÊTRE. IL SIGNE MÔ, UNE PROPOSITION EN FORME D'ENCHEVÊTURE MULTIMÉDIA QUI A DU MAL À DÉPASSER LE STADE DE CONCEPT.

Les belles idées – pas plus que les bonnes intentions ou que les explorations thématiques singulières – n'ont jamais garanti la réussite d'un spectacle. Pouvant venir contrarier l'accomplissement des notes préparatoires les plus prometteuses, frapper de stérilité les recherches d'artistes à l'engagement indiscutable, le verdict du plateau se révèle parfois cruel et sans appel. Ainsi, valant sur le papier ou dans l'esprit d'un créateur, certains projets ne parviennent pas à féconder l'espace de la représentation. Tels des ballons sans air, des automates sans impulsions, ils peinent à se réaliser, à prendre corps ou âme pour exister sur scène. Aucune idée, aussi brillante et pénétrante soit-elle, ne vaut vraiment si elle ne donne naissance à une forme d'évidence ou de cristallisation théâtrale. La création présentée par Alain Béhar, en novembre dernier, à la Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau (l'auteur et metteur en scène est, pour quatre ans, « en compagnie » avec l'institution héraultaise) est l'exemple typique de ce genre de propositions théoriques qui se brisent au contact de la réalité.

## UNE REPRÉSENTATION SANS VIE

De réalité, mais aussi de virtualité, il est largement question dans *Mô*, spectacle qui a pour principe de déployer sur scène cinq possibilités d'un même homme (Renaud Bertin, Julien Mouroux, Stéphane Piveteau, François Tizon et Thierry Vu Huu). Cinq possibilités reproduisant des éclats de quotidienneté à travers lesquelles Alain Béhar tente d'interroger les



//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

## critique / CIRQUE

## PAN-POT, OU MODÉRÉMENT CHANTANT

LA CÉRÉMONIE SEMBLE SÉRIEUSE : UNE PIANISTE EN HABIT DE GALA, TROIS JONGLEURS TIRÉS À QUATRE ÉPINGLES... ET POURTANT, LA SOLENNITÉ ET LA MODÉRATION N'ONT VITE PLUS AUCUNE PRISE DEVANT CET ÉTONNANT DÉFERLEMENT DE BALLES !

Le jonglage comme art en soi : longtemps une affirmation qui servit à extraire le jonglage de l'emprise du cirque traditionnel ; mais quel challenge que de l'ériger en langage artistique à proprement parler ! C'est le défi relevé par le collectif Petit Travers qui ne se laisse pas avoir par la poésie « tarte à la crème » de la beauté du genre, pour donner aux balles toute leur légitimité. D'un abord plutôt abstrait et épuré – des balles que l'on lance et que l'on rattrape –, le spectacle se transforme en facétie rebondissante. Du rebond, justement, il n'y a



Une moderato cantabile étonnamment jonglé par le Collectif Petit Travers.

## critique 1

## LE MONDE SELON BULLE

AVEC UNE GRÂCE IMPERTINENTE ET NATURELLE, AGATHE DE LA BOULAYE DONNE VIE AU RÉCIT D'UNE ENFANCE ET S'INTERROGE SUR LES ENJEUX DE L'ADAPTATION AU MONDE.

Tout part du plus jeune âge quand Bulle a pour copine de classe Marilyn, bouche ouverte et l'air débile. L'esprit acidulé de la fanfarone ne parvient pas à convaincre la petite « tarée » grimaçante qu'elle a rendez-vous avec un centaure ailé. La comédienne aux yeux émerveillés court sur le plateau afin qu'atterrisse l'immense Pégase grec ou le dragon d'Extrême-Orient aux larges ailes déployées. Bulle lève le regard vers son rêve sorti de l'imaginaire, tissant une relation intime inexpli-



Agathe de La Boulaye interprète Bulle, entre enfance et adolescence, personnage singulier et drôle.

cable. Du coup, elle tape violemment sa copine qui est incapable de la suivre. La coupable est enfermée dans une boîte rouge que surveille la grand-mère revêche au cœur d'or. Rien à voir avec la mère de Bulle qui se fait appeler Divine car « Maman, c'est le nom d'un rôle, pas d'une personne ». L'insouciance ne se soucie guère de sa fille. Nul père, non plus. Bulle part pour un asile d'acclimatation, « la clinique de ceux qui n'ont pas réussi à rentrer dans le moule ».

## COMIQUE BURLESQUE

Marilyn, l'ex-copine, devenue standardiste dans l'établissement, explique en brave fille qu'on ne peut pas tout avoir dans la vie, un mec et un QI. Être belle et comte, c'est la combinaison la plus sûre pour le « marché hyper-dur de la fesse ». Marilyn va même jusqu'à jouer, mimer et inter-

preter les gestes essentiels de l'acte d'amour. Cette initiation est un pur jeu raffiné de théâtre au burlesque osé, la simulation loufoque de la rencontre sexuelle vécue comme une corvée par une femme-objet soumise au désir masculin : « *personne n'a dit que c'était une partie de plaisir !* » La baladine comique va jusqu'à faire parler son propre sexe comme dans *Les Bijoux indiscrets* de Diderot : la recherche du plaisir ne conduit pas à l'instant attendu mais à une

## UNE CHORÉGRAPHIE DE LIGNES

Très sérieux, souvent présentés de dos, les protagonistes, Julien Clément, Denis Fargeton et Nicolas Mathis, jouent de leur propre musicalité et de l'écoute de la pianiste, qui ponctue ou modère savamment leurs élan. C'est une partition de balles traversantes, une chorégraphie de lignes qui rythment l'espace et surprennent par qui voudra bien les briser en rattrapant la balle. Tout se complique avec l'arrivée d'un quatrième larron, malheureuse réplique de plastique venue jouer les tribulions. La machine, si bien affûtée et coordonnée au millimètre près, dérape avec humour. On ne se lasse pas de ce défilé de balles blanches qui nous submergent, nous assaillent, portées par l'élan un brin subversif d'un collectif qui porte bien son nom.

Nathalie Yotel

**Pan Pot ou modérément chantant**, par le collectif Petit Travers, les 12, 13, et 15 décembre, à 20h30, le dimanche à 16h, au Théâtre de l'Ouest Parisien, 1 place Bernard Palissy, 92100 Boulogne Billancourt. Tél. 01 46 03 60 44.

CONCERT  
**Paco Ibañez**  
le 12/12 à 21h

FLAMENCO  
**A flor de piel**  
Luis de la Carrasca  
le 10/12 à 20h30

CONCERT  
**Tres Miguel-Ange**  
Les 3, 4, 5, 7, 11/12 à 20h30  
et le 6/12 à 14h

THÉÂTRE  
**Carmen la nouvelle**  
d'après Prosper Mérimée  
le 11/12 à 18h30

THÉÂTRE  
**Dans la peau de Franco**  
de Louise Dauterive  
d'après MV Montalbán  
le 13/12 à 14h

CONFÉRENCES (soirées)  
Sélections espagnoles dans la littérature française par Evelia Milano  
le 13/12 à 18h30  
Le flamenco par Pierre Molit  
le 7/12 à 14h15

Renseignements via médiums par Cassa Baladons  
Initiation au flamenco le 10/12 à 18h30 (soirée)  
Espe de photos flamenco

**Théâtre de Saint-Maur**  
20 rue de la Liberté 94100  
[www.theatresaintmaur.com](http://www.theatresaintmaur.com)

Réservations  
01 48 89 99 10



## DORMEZ, JE LE VEUX

de Georges Feydeau

Précédé des INSTRUCTIONS AUX DOMESTIQUES de Jonathan Swift (extraits)

Mise en scène : Lisa Wurmser/Théâtre de la Véranda

avec : Gilles Amiôt, Jean-Louis Cordina, Severine Fontaine, René Hernandez, Emmanuelle Michelet, Sarah Quentin

*Un Feydeau burlesque et magique à souhait.*

Nathalie Simon, *Le Figaro*, 16/10/2009

*Spectacle réjouissant, judicieusement pensé, brillamment réalisé. Tout pour plaire.*

Jean Pierre Leonardini, *L'Humanité*, 26/10/2009

*Les valets mènent le jeu, un vent de folie souffle sur la scène, mais l'utopie politique se glisse dans la farce.*

Gilles Costaz, *Politix*, 12/11/2009

**CENTRE DES BORDS DE MARNE (94) RÉS. 01 43 24 54 28  
DU 10 AU 13 DÉCEMBRE 2009**

En tournée 2009/2010 : Comédie de Picardie, Amiens • Ferme de Bel-Ébat, Guyancourt (78) • Relais Culturel, Haguenau (67) • Théâtre de Corbeil-Essonnes (91) • Théâtre des Sources, Fontenay-aux-Roses (92) • Théâtre de Cachan (92) • Théâtre de Vienne (38) • Le Théâtre Scène nationale de Macon (71) • Théâtre des Feuillants à Dijon (21) • Théâtre de Saint-Maur-des-Fosses (94) • Théâtre de Dôle, Scènes du Jura (39) • Centre Culturel de Tergnier (80) • Le Sémaphore, Cézaiat (43) • La Virgule, Tourcoing (59) • La Barbacane, Beynes (78) • Salle Gérard Philippe, Bonneuil-sur-Marne • Centre Culturel Robert Desnos, Ris-Orangis (91) • Maison des Arts de Thonon-les-Bains (74)

COMÉDIE DE PICARDIE **cdm** Centre des Bords de Marne



**L'Avant-Seine**  
Théâtre de Colombes

Sous l'œil d'Œdipe  
Joël Jouanneau  
D'après Sophocle et Euripide  
mise en scène Joël Jouanneau  
MERCREDI 9 DÉCEMBRE 20H30

L'île aux menteurs  
mise en scène Frédéric Fort  
MARDI 15 DÉCEMBRE 20H30

C'est pas pour me vanter...  
Eugène Labiche  
mise en scène Gloria Paris  
VENDREDI 18 DÉCEMBRE 20H30

Timon d'Athènes,  
Shakespeare and slam  
William Shakespeare  
mise en scène Razerka Ben Sadia-Lavant  
JEUDI 7 JANVIER 20H30

Parvis des Droits de l'Homme  
88 rue Saint-Denis 92700 Colombes  
[www.lavant-seine.com](http://www.lavant-seine.com)  
**01 56 05 00 76**

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) ////

**TOP**  
THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN  
BOULOGNE-BILLANCOURT

**DÉCEMBRE**

Nouvelle production  
**LE MONDE SELON BULLE**  
De et avec Agathe DE LA BOULAYE  
Mise en scène Claude Mathieu  
de la Comédie-Française  
du 2 au 8

**PAN POT  
OU MODÉREMENT CHANTANT**  
les 12, 13 et 15

**Khalid K**  
les 17 et 18

**LES SEA GIRLS**  
les 29, 30 et 31 (soirée réveillon)

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN  
1 PLACE B. PALISSY - 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT  
M<sup>o</sup> Ligne 10 - Station Boulogne-Port de Saint Cloud  
01 46 03 60 44 / www.top-bb.fr

## critique 1

MERLIN  
OU LA TERRE DÉVASTÉE

LE COLLECTIF LES POSSÉDÉS S'EMPRE DE LA FOLLE ÉPOPEE DE L'AUTEUR ALLEMAND TANKRED DORST. SIMPLEMENT MAGISTRAL.

Voilà des siècles qu'ils caracolent allègrement dans nos imaginaires, chevauchant à travers les terres d'enfance, la bravoure en étendard, la vertu bien cuirassée et la justice en guise de mire... Merlin, Roi Arthur, Sire Lancelot du Lac, Reine Guenièvre, Perceval, fée Vivianne et autres chevaliers de la Table Ronde portent toujours beau l'idéal chevaleresque, qui cinquante volontiers aujourd'hui sur grand écran en péripéties technicolor et aventureuses « excaliburades ». C'est dans cette fable fort vivace, propagée par-delà les âges depuis le XII<sup>e</sup> siècle, que Tankred Dorst pioche le minerai d'un conte théâtral joyeusement sombre, philosophique et violemment pagailleux. Conçue à l'origine pour Peter Zadek qui la projetait à la Grande halle à poissons d'Ham-bourg, finalement créée à la Schauspielhaus de Düsseldorf en 1981 par Jaroslav Chundela, cette œuvre monstre profane sans complexe la légende, violant la chronologie et ingurgitant au passage allégories, personnages et événements contemporains. L'auteur allemand y fourre tout, pastiche Shakespeare et les Monty Python, tricote la tragédie, le fantastique et la farce, faufile l'anachronisme et l'histoire, et passe pêle-mêle à la question la figure du héros, l'utopie, le pouvoir, la culpabilité, la trahison, la justice... le Bien et le Mal.

L'HISTOIRE RÉFUTE-TELLE  
L'UTOPIE ?

Rodolphe Dana et ses compères du collectif Les possédés ont adroitement taillé dans cette pièce massive pour épaneller la rhétorique et ciseler les trajectoires intimes, resserrant l'intrigue sur une poignée de personnages – parmi une cin-

quantaine, au bas mot. Merlin, trouble magicien aux prises avec son diable de père, manipule les fils de l'Histoire, ourdit l'avenir et tente de



Les douze comédiens portent leurs rôles à même la peau, sans décorum.

mener l'homme sur la bonne voie, celle où il « se découvre lui-même », celle d'un monde pacifié où régneraient la fraternité et l'équité. Loin de verser dans la grandiloquence téléo-politico-historique ou le folklore moyenâgeux, les douze comédiens entrent dans cette folle épopée par le jeu : tels des gamins un rien bravaches à l'âge des possibles, ils donnent réalité à leurs chimères, à l'invention d'une société nouvelle... Et découvrent au feu de l'expérience que souvent l'utopie oublie la nature des hommes, leur complexe et retorse humanité. « L'homme n'est de l'homme qu'un rêve. » En chemin, ils éprouveront les errances du désir, la déchirure des doutes, la vanité des victoires, la matu-

rité... l'échec de leur quête et la tourmente d'une jeune génération égarée dans une époque libérée du péché comme de tout idéal. Point d'armures et autres cubitières ici, mais la force d'un théâtre à mains nues, qui fabrique la fiction à vue sans pourtant jamais être factice. Un siège de camping peut bien devenir trône royal, une jupe plissée un habit de Cour, car les acteurs portent leurs rôles à même la peau, tous à l'unisson. Cette magistrale traversée aux accents nietzschéens noue au cœur d'aujourd'hui parcours individuels et histoire

collective, laissant en suspens l'écho entêtant des utopies avortées, comme appel à l'imagination pour demain.

Gwénola David

*Merlin ou la terre dévastée*, de Tankred Dorst, création du collectif Les Possédés, dirigé par Rodolphe Dana, jusqu'au 19 décembre 2009, à 19h30, sauf dimanche à 15h, relâche lundi, au Théâtre national de la Colline, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Rens. 01 44 62 52 52 et www.colline.fr. Puis en tournée jusqu'en mars 2010, notamment le 8 janvier 2010, au Théâtre Firmin Gémier-La Piscine, à Châtenay-Malabry. Texte intégral publié aux Editions de L'Arche.

## critique 1

## TRIPTYQUE O'NEILL

LA CORDE, SOIF ET L'ENDROIT MARQUÉ D'UNE CROIX SONT TROIS COURTES PIÈCES DE JEUNESSE D'EUGÈNE O'NEILL, TRÈS PEU REPRÉSENTÉES, QUE GUY FREIXE PROPOSE DE FAIRE DÉCOUVRIR DANS UN TRIPTYQUE INÉGAL. LES DÉCHIRURES INTIMES DU FUTUR PRIX NOBEL ET LES ÉCHOS D'UNE SOCIÉTÉ EN PLEINE MUTATION IMPRÈGNENT DÉJÀ DES ÉCRITS QUI MANQUENT PARFOIS DE PUISSANCE DRAMATIQUE.

Des nouvelles, *La Corde* possède l'efficacité de la construction, des personnages caractérisés, vite installés, une intrigue tendue au dénouement surprenant et éloquent : un père a promis la corde à son fils prodigue et à son retour lui demande de se pendre lui-même. Naturellement, ce dernier refuse, préférant comploter pour lui dérober ses trésors. Mal lui en prendra. Cette pièce dynamique et bien ficelée introduit le spectacle et annonce ses thématiques dominantes. Des conflits de générations placent régulièrement l'ordre traditionnel, enracinant l'homme dans la réalité et la terre, face aux rêves de gloire et de fortune qui poussent au départ et à la mer. Plusieurs lectures rendent ces oppositions significatives. La grille biographique laisse affleurer l'image d'un auteur en guerre avec son propre père.

SIMÉON, STRINDBERG  
ET L'IRLANDE

La dénonciation du pouvoir pervertissant de l'argent et le tiraillement entre aventure et



La Corde, où un père demande à son fils de se pendre.

sédentarité laissent deviner l'influence d'une société en proie au doute au moment de basculer dans la modernité. Né en Amérique de parents irlandais, Eugène O'Neill paraît en effet relater cette bascule du centre de gravité de la planète depuis la vieille Europe

## entretien / HUBERT JAPPELLE

LE THÉÂTRE, UN ART  
DE LA DISTANCE

APRÈS UNE PREMIÈRE MISE EN SCÈNE DE L'ATELIER EN 1999, HUBERT JAPPELLE REVIENT AUJOURD'HUI À LA PIÈCE AUTOBIOGRAPHIQUE DE JEAN-CLAUDE GRUMBERG. UNE PIÈCE QUI NOUS PLONGE DANS L'UNIVERS D'UN ATELIER DE CONFECTION, AU LENDEMAIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE...

Pourquoi avez-vous décidé de mettre une seconde fois en scène *L'Atelier* ?

**Hubert Jappelle** : Tout simplement parce que je n'étais pas totalement satisfait du spectacle créé en 1999. *L'Atelier* est une pièce beaucoup plus complexe et profonde qu'il n'y paraît au premier abord. Bien sûr, il s'agit d'une œuvre très populaire, d'accès relativement aisé pour le public, mais investir de façon évidente et naturelle tous les thèmes qui la traversent n'est pas du tout une chose facile.

## Quels sont ces thèmes ?

**H. J.** : *L'Atelier* se situe dans le quartier du Sentier, à Paris, entre 1945 et 1952. Cette pièce évoque l'occupation allemande, la déportation des Juifs, la collaboration, la libération, mais aussi des thèmes sociologiques qui m'intéressent beaucoup : la place de parti communiste dans cette période charnière, les conditions de travail, le quotidien d'ouvrières employées dans un atelier de confection... *L'Atelier* nous montre les êtres humains tels



« Ma mise en scène vise à éclairer la dimension universelle de *L'Atelier*. » Hubert Jappelle

qu'ils sont dans la réalité, comment ils vivent cette réalité, comment ils la subissent et comment ils s'y soumettent. Jean-Claude Grumberg fait le compte rendu précis d'une humanité complexe qui mêle la mesquinerie à la générosité, la joie au chagrin. Une humanité qui passe du drôle au salace et au pathétique, du fou rire au sanglot, des disputes aux embrassades.

## Quel type de théâtre cherchez-vous à créer ?

**H. J.** : Un théâtre qui, à travers la plus grande vérité possible, parvienne à faire vivre tout ce qui compose les relations humaines, tout ce qui se passe dans les têtes, dans les cœurs, dans les corps... J'entends par là tout ce qui est de l'ordre du visible, mais aussi, et je dirais même surtout, tout ce qui est de l'ordre de l'invisible. Mon principal objectif est de faire en sorte que le théâtre paraisse aller de soi, qu'une sorte d'évidence se dégage de la représentation. Cela, en travaillant à ce que les spectateurs se sentent intimement concernés par ce qui se tisse entre les personnages, à ce que les thèmes du texte résonnent très fort aujourd'hui, au-delà même de l'époque spécifique dans laquelle Jean-Claude Grumberg a situé sa pièce.

Voulez-vous dire que vous avez souhaité dépasser le contexte historique de *L'Atelier* ?

**H. J.** : Je veux dire que ma mise en scène vise à éclairer la dimension universelle de cette pièce. Bien sûr, je ne procède à aucune actualisation. Je suis, par principe, opposé aux procédés de décontextualisation. Car, je crois que l'art du théâtre est avant tout l'art de la distance, l'art de placer le spectateur dans une position qui les amène à mettre en perspective ce qui se passe sur le plateau, une position qui leur permette d'appréhender le caractère universel des œuvres.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

*Triptyque O'Neill - La Corde, Soif, L'endroit marqué d'une croix - d'Eugène O'Neill*, traduction de Jean-Pierre Siméon, mise en scène de Guy Freixe. Du 7 au 12 décembre à 20h00 au Café de la danse, 5 passage Louis-Philippe, 75011. Tél. 01 43 42 12 28.

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ///

À PARTIR DU 27 JANVIER  
Théâtre du Soleil 01 43 74 24 08

**LES NAUFRAGÉS  
DU FOL ESPOIR**

(AURORES)

Une création collective  
mi-écrite par HÉLÈNE CIXOUS  
librement inspirée d'un mystérieux  
roman posthume de JULES VERNE

PRODUCTION ARTISTIQUE DU  
THÉÂTRE  
DU SOLEIL

à la CARIOUCHÈRE Imprimerie par Telle, Jeanne et Co 01 43 74 24 08

**Slava's Snowshow**  
création Slava Polunin  
théâtre de clown

27111 • 03101

Nouveau  
Théâtre Monfort  
01 56 08 33 88  
www.lemonfort.fr

Mairie de Paris • Le Monde • Télérama • arte • mecs

/// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ///



**décembre 09**

1<sup>er</sup> déc. à 21h  
**Dom Juan**  
Molière  
Jean-Marie Villégier

4 déc. à 21h  
**Bach/Scarlatti**  
Les Cris de Paris  
Geoffroy Jourdain

6 déc. à 17h  
**Debussy/Poulenc**  
Maîtrise des Hauts-de-Seine  
Gaël Darchen

11 déc. à 21h  
**Cirque en cascade**  
Les Nouveaux Nez  
Alain Reynaud

13 déc. à 17h  
**Ce qui nous lie**  
C<sup>o</sup> Lunatic • César Stroschio

15 déc. à 21h  
**La Gaîté lyrique**  
Offenbach  
Orchestre National  
d'Île de France

01 46 97 98 10  
www.theatre-suresnes.fr

théâtre de Suresnes  
Jean Vilar

## critique 11

## TROIS TANGOS / TATOUAGE / CABARET BRECHT TANGO BROADWAY

ALFREDO ARIAS CÉLÈBRE SA PASSION DU MUSIC-HALL AU THÉÂTRE DU ROND-POINT. MÉLANT AIRS DE TANGOS, UNIVERS STYLISÉS ET HUMOUR KITSCH, LE METTEUR EN SCÈNE D'ORIGINE ARGENTINE SIGNE TROIS SPECTACLES MUSICAUX DE TRÈS BELLE FACTURE. TROIS ÉCLATANTES RÉUSSITES.

Voilà plusieurs années qu'Alfredo Arias n'avait pas présenté d'aussi beaux moments de théâtre musical. Des moments qui composent un triptyque faisant preuve d'une rigueur de chaque instant, ainsi que d'une grande inventivité. C'est tout l'art du metteur en scène argentin qui s'exprime dans la salle Jean-Tardieu du théâtre du Rond-Point : entre humour et émotion, stylisation et kitsch, fond noir et éclats de couleurs. Un art qui se décline à travers une très belle économie de moyens, propose un voyage à la fois riche et épuré à l'intérieur de trois univers de cabaret. Sans s'attacher à suivre un quelconque fil rouge narratif, Alfredo Arias a élaboré des créations autonomes, mais desquelles se dégagent d'évidents airs de famille. Un plateau nu, de grands panneaux noirs qui changent de place au gré des différents spectacles, des chansons et des chorégraphies, des interprètes que l'on se plaît à suivre d'une proposition à l'autre – comédiens, chanteurs, musiciens ou danseurs absolument admirables : Carlos Casella, María Filali, Sandra Guida, Larry Hager, Marcos Montes, Alejandra Radano, Jorge Rodríguez, Ezequiel Spucches. Et, Alfredo Arias, bien sûr, qui interprète dans *Tatouage* l'une des trois incarnations scéniques de Miguel de Molina, chanteur de copla (flamenco) espagnol persécuté par le régime franquiste en raison de son homosexualité. Décidant d'émigrer en Argentine pour échapper aux menaces qui pesaient sur

lui, Miguel de Molina rencontra Eva Perón, qui assura sa protection.

## UNE LEÇON D'EXIGENCE ET DE LIBERTÉ

C'est le parcours de cette légende de la culture populaire espagnole d'avant la guerre civile (et particulièrement sa relation avec la première dame d'Argentine) que retrace *Tatouage*. Dans *Trois tangos*, il est question de tout autre chose. Alfredo Arias présente trois courts « opéras pop » qui déclinent en chansons (espagnoles, italiennes, françaises) trois histoires centrées sur le triangle amoureux mari/femme/amant. Nous faisant voyager du Buenos Aires des années 1930 à un paquebot italien reliant, dans les années 1950, Gênes et Rio de Janeiro, puis au Paris des années 1970, le metteur en scène investit les codes musicaux des époques qu'il traverse, donnant naissance à des numéros de danse et



Alfredo Arias et Carlos Casella dans *Tatouage*.

critique / RÉGION / BÉTHUNE  
DEUX MOTS

LES DEUX MOTS JUDICIEUX DE PHILIPPE DORIN SUFFISENT À LA DÉCOUVERTE DU TALENT DE CATHERINE PAVET, ACTRICE JOLIMENT LIBRE ET FACÉTIEUSE SUR LA SCÈNE DE THIERRY ROISIN.

L'écrivain Philippe Dorin s'amuse à jongler avec la langue : il a son mot à dire et veut souvent en placer un, histoire d'avoir le dernier. Aujourd'hui, le voilà qui admoneste le spectateur – et à travers lui la société – avec ses *Deux Mots* grâce à l'art scénique de Thierry Roisin et le jeu singulier de Catherine Pavet. *Deux Mots* sur la solitude et le sentiment d'abandon, éprouvés dans une ville anonyme marquée par le chômage, d'où une lettre de mise en demeure, des liasses de billets dans un sac et un pistolet... Jambes nues de gamine, chaussures de sport rouges, jupe à fleurs, veste Levi's et cheveux attachés à la va-vite, la jeune femme trône sur le plateau, à peine sortie de l'enfance. Elle égrène sa vie de tous les jours à travers des mots écorchés à nu et à vif, sans verbe : « *Le matin ! La table, la chaise, la tasse, le thé, les nouvelles, les chiottes, l'existence.* »

LA LOCUTRICE AIME COMME AIMENT LES ENFANTS D'UNE AMITIÉ ANIMALE

Il suffit de nommer pour faire exister ce à quoi l'on s'agrippe : « *les clés, la porte, l'ascenseur, la rue, les gens, les gentils, les pas gentils, les vraiment*

de chants d'une grande rigueur, d'une fluidité saisissante. Dernière proposition de ce triptyque musical argentin, *Cabaret Brecht Tango Broadway* est, sans doute, la création la plus délurée de ce programme. Sans se départir de la finesse commune aux autres spectacles, Sandra Guida et Alejandra Radano s'illustrent dans un tour de chant à la drôlerie flamboyante. Tangos, œuvres de Bertolt Brecht et Kurt Weill, standards de comédies musicales... : les deux interprètes se font face au sein de performances pleines de dérision. Vous l'aurez compris, il ne faut manquer aucun de ces trois rendez-vous avec l'univers d'Alfredo Arias. L'univers d'un artiste qui donne ici une véritable leçon d'exigence et de liberté.

Manuel Pliat Soleymart

*Trois tangos*, livret de Gonzalo Demaria et d'Alfredo Arias ; mise en scène d'Alfredo Arias ; création musicale d'Axel Krygier. Du 10 novembre au 31 décembre 2009. Du mardi au samedi à 18h30, sauf le 31 décembre à 15h30. *Tatouage*, texte et mise en scène d'Alfredo Arias (traduit de l'espagnol par René de Ceccatty). Du 10 novembre au 31 décembre 2009. Du mardi au samedi à 21h00. *Cabaret Brecht Tango Broadway*, mise en scène d'Alfredo Arias. Du 15 novembre au 27 décembre 2009. Le dimanche à 18h30. Théâtre du Rond-Point, 2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Réservations au 01 44 95 98 21 et sur www.theatredurondpoint.fr

## critique 11

## LE FAISEUR DE THÉÂTRE

PATRICK SCHMITT SIGNE UNE MISE EN SCÈNE REMARQUABLEMENT ABOUTIE DE LA PIÈCE GRINÇANTE DE THOMAS BERNHARD, AVEC UN JEAN-LUC DEBATTICE ÉPOUSTOUFLANT DANS LE RÔLE PRINCIPAL.

Formidable alliage de grotesque et de sublime, grandiose représentation qui moque infiniment la représentation théâtrale et dénie le théâtre, Le



Jean-Luc Debattice, époustouffant Bruscon déplorant l'impossibilité de l'art.

*Faiseur de théâtre* de Thomas Bernhard (1931-1989) compte parmi ses œuvres les plus grinçantes, féroces et iconoclastes. D'autant plus que cette interrogation ironique et drolatique de l'art va bien sûr de pair avec une dénonciation furieuse de la société autrichienne, abhorrée par

*j'aime bien mon sac... moi, j'aime bien...* », et suit l'inventaire limité d'objets plus ou moins intimes. Même s'il est vrai que le mot de la langue le plus difficile à placer convenablement, c'est le « moi » (Vigny), l'émettrice n'hésite pas à faire appel à ce pronom personnel en le reliant au monde à travers accessoires et abstractions. « *moi, j'aime bien l'écologie...* » Un copain motard (Philippe Potier) apparaît parfois. La locutrice aime comme aiment les enfants, d'une amitié animale et caressante qui semble capter les âmes. Or, la jeune femme ne goûte pas trop sa vie car « *ce n'est pas une vie* ». Elle affectionne la puissance des mots, riches d'une vie métaphorique dès qu'ils sont formulés. Les mots ont le pouvoir de dire les secrets et de trahir l'inconscient, une manière de se rattacher malgré tout au monde et aux autres : « *Y a même des fois que dehors, c'est à l'intérieur de chez moi et j'ai même pas besoin de sortir* ». Ce retour à soi est un défi aux bavardages bruyants de notre temps que figure, sur le plateau, un tapis en forme de rouleau compresseur annihilant tout sur son passage. Dans une société moderne technicienne qui n'écoute pas l'essentiel, ce soliloque témoigne de la posture à penser notre condition de mortel. En aimant les mots et leur humour, on aime la vie.

Véronique Hotte

*Deux Mots*, de Philippe Dorin, mise en scène de Thierry Roisin et www.comediedebethune.org Spectacle vu au Temple de Bray-La-Buissière. Tournée en cours. Vendredi 12 mars au Palace à Lillers à 20h. Tout public à partir de 13 ans. Tél. 03 21 63 29 19. Texte publié aux Solitaires Intempestifs

l'auteur. Rappelons que l'écrivain a interdit par clause testamentaire la représentation de son théâtre en Autriche jusqu'en 2059. La mise en scène de Patrick Schmitt, que l'on espère voir en tournée dans de nombreux lieux tant elle est remarquablement aboutie, réussit justement à donner corps à cette dimension sublime et grotesque, comique et percutante, sans verser dans l'outrance ou l'extravagance, célébrant le théâtre ici nié (savoureux paradoxe) grâce à un judicieux souci du détail, à des personnages secondaires particulièrement bien stylisés et incarnés, et à une époustouflante performance de l'acteur principal Jean-Luc Debattice, qui a la parole quasiment du début à la fin de la pièce. Quel acteur, quelle voix et quelle langue, instrument d'une colère et d'une détestation, de ressassements et de dénonciations, déversant sans frein les tumultes de la pensée tel un fleuve ou un souffle fulminant et pourtant dérisoire.

## "PERVERSITÉ" MILLÉNAIRE DU THÉÂTRE

Bruscon, dramaturge et comédien d'Etat, « *faiseur de théâtre* » depuis le plus jeune âge, auteur d'une pièce sublime qu'il va donner ce soir au Cerf Noir, *La Roue de l'histoire*, débarque avec femme et enfants à Utzbach. 280 habitants, cloaque abominable, néant culturel et anéantissement où cohabitent « *des centres à engraisser les cochons, des églises et des nazis* », pour reprendre la terminologie de Bruscon. Au cœur de ce trou atroce, de cette auberge minable et poussiéreuse de brique et de broc, Bruscon, tyrannique et mégalomane, se démène. « *Shakespeare, Voltaire et moi*. » Il déplore l'anti-talent de son épouse et de sa fille autant que la stupidité de son fils. Il réprouve la « *perversité* » millénaire du théâtre, absurde et mensonger. Il a des exigences, dont certaines inavouables. Il demande au capitaine des pompiers l'autorisation de couper l'éclairage de secours à la fin de la pièce (tout comme Thomas Bernhard l'avait demandé à Hambourg en 1975 pour *L'ignorant et le fou*). La scène est un monde, et la scène est un enfermement, où l'extinction et les ténèbres sont le mot de la fin... A Utzbach la représentation n'aura pas lieu, mais à La Forge de Nanterre, le public (qui a beaucoup ri !) a assisté à une représentation de haute tenue. Remarquable pantomime théâtrale et existentielle bavarde à écouter autant qu'à voir !

Agnès Santi

*Le Faiseur de théâtre*, de Thomas Bernhard, mise en scène Patrick Schmitt, du 20 novembre au 13 décembre du mercredi au samedi à 20h30, dimanche à 16h, à La Forge, 19 rue des Anciennes-Mairies, à Nanterre. Tél. 01 47 24 78 35.

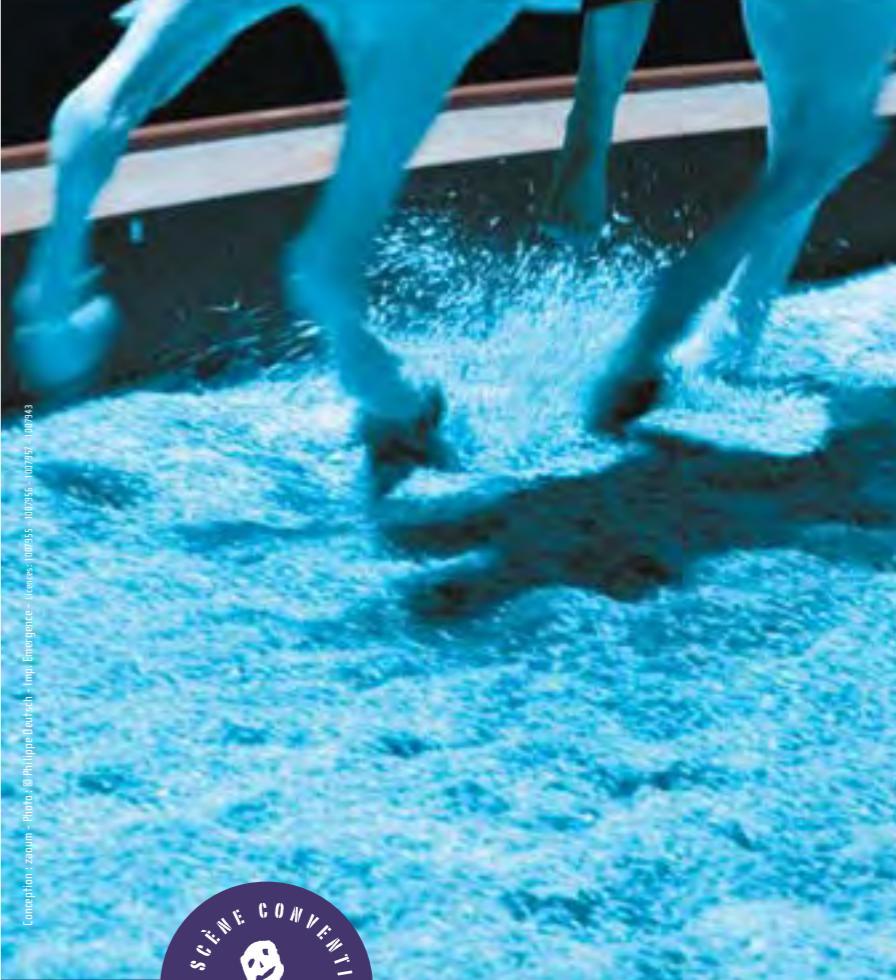


AVIGNON  
EN SCÈNE(S) 2010  
Hors-série  
PARUTION JUILLET 2010  
WWW.AVIGNON-EN-SCENES.FR  
Voir P. 38

du 12 au 20  
décembre 09

in  
Stall  
ation  
création collective de Cirque

COMPAGNIES TR'ESPACE • F-ART • NIKLAUS MUNTWYLER • LUKAS STAEGER  
SUISSE / ALLEMAGNE / FINLANDE



THÉÂTRE  
FIRMIN GEMIER / LA PISCINE  
Espace Cirque d'ANTONY

www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr - 01 41 87 20 84



Onde  
espace culturel  
Vélizy-Villacoublay

HUMOUR  
STEPHANE  
GUILLON

11 ET 12 DEC 2009 A 21H

RESERVATIONS 01 34 58 03 35 www.londe.fr  
l'Onde / espace culturel / 8 bis, avenue Louis-Breguet 78140 Vélizy-Villacoublay



Trois succès **influenScènes** à Paris  
après Avignon, tournées et résidences

**DECEMBRE**  
Vingtème Théâtre  
28 et 29 décembre 2009 à 20h

sublim' INTERIM  
Comédie musicale  
sur le thème de la recherche d'emploi

Vingtème Théâtre  
7, Rue des Plâtrières 75020 Paris  
Réservations : 01 43 66 01 13  
www.vingtietheatre.com

**JANVIER**  
Théâtre du Lierre  
6 au 24 janvier 2010

VIENNE 1913  
Théâtre du Lierre

Théâtre du Lierre  
22, Rue du Chevaleret 75013 Paris  
Réservations : 01 45 86 55 83  
www.theatredulierre.com

**FEVRIER**  
Théâtre du Lierre  
3 au 7 février 2010

INFLUENSCÈNES  
PIÈCES

COUSSEUR  
MATEI VISNIEC  
RÉVISÉ EN BRETON  
JEAN-LUC PALLIÉS

AVEC  
PHILIPPE ANDRÉ  
KARL LANTIER  
ANTHONY QUÉLIN  
ALIX GILLES  
JEAN-LUC PALLIÉS  
NICOLE ANDRÉ-SARANTO

LE MOT PROGRÈS  
DANS LE DOUJOU DE MA MÈRE  
SOMMAIT TERRAIBLEMENT FAUX

Le Mot Progrès...  
Egalement en Val-de-Marne

Théâtre de Saint-Maur  
30 et 31 janvier 2010  
Salle J. Brel / Fontenay-sous-Bois  
16 et 19 Mars 2010

**influenScènes**

Le Nouveau Prétexte - 17, Rue André Laurent  
94120 Fontenay-sous-Bois / Licence n°2-1028897  
Tél. 01 48 77 94 33 / info@influenscenes.com  
www.influenscenes.com  
Vidéos sur www.influenscenes.caspevi.com

Cinq Lustres  
Saison 1

## critique 11

### LA NÉBULEUSE VIE DE JOSÉ MIRANDA

LES GUÉRILLEROS DU THÉÂTRE ALEPH ET LEUR COMPAÑERO ADEL HAKIM SE RETROUVENT DANS UNE PIÈCE DÉLIRANTE, DRÔLE ET CAUSTIQUE QUI SOUS COUVERT D'UN PROCÈS THÉÂTRAL, MET L'ÉPOQUE EN CAUSTICATION...

Comme toujours quand on passe la porte du Théâtre Aleph, on pénètre dans un monde incroyable, atypique, qui a tout d'un phalanstère bicolore où Oscar Castro déambule en robe de chambre et accueille chaque spectateur de son inimitable façon, où le chat et la sublime Sylvie Miquieu circulent entre les coussins, où l'alcool et la nourriture sud-américaine émoussent les esprits et les papilles, où les murs sont recouverts de maximes capitales, où tout est cadeau, faste fraternel et camarade parce que, comme le dit le taulier des lieux « ça, c'est une joie que les maîtres du monde ne connaîtront jamais » ! Le Théâtre Aleph continue donc sa résistance joyeuse et déconante, grondante d'une colère matinée de tendresse et fabrique des spectacles artisanaux, à la fois dingues et désopilants, froufrou et révolutionnaires. Pour ce nouvel opus, « une tragi-comédie pirandellienne », Adel Hakim rejoint ses compagnons du Théâtre Aleph pour narrer les aventures métropolitaines du malheureux José Miranda... Enfermé sur les quais de la station Assemblée-Nationale, le dramaturge José Miranda - Oscar Castro tel qu'en lui-même - papote avec son ami Adel Hakim.

#### UNE FARCE PLAISANTE POUR ENDIGUER LE MARASME

Mais c'est le diable qui a pris l'apparence de ce dernier et Miranda comprend alors qu'il est convoqué à une espèce d'anticipation du Jugement dernier où comparait avant lui Mère Teresa, appelée à rendre

des comptes sur ses doutes quand à la réalité de la vie éternelle. Veste en skaï serpentin sur le dos, micro à la main et girls sulfureuses en assistantes, Adel Hakim campe en liberté un diable iconoclaste et érotomane qui pousse le pauvre Miranda à avouer ses crimes. Quels sont-ils et quels sont les griefs de la société contre Castro et son amour forcené du théâtre ? Croire aux vertus politiques et émancipatrices de cet art, croire en l'homme, en l'espoir, en la liberté et la fraternité. Et chose étonnante et un peu grinçante pour une fois, un soupçon d'amertume et de désillusion perce dans le texte d'Oscar Castro, peut-être parce que l'époque et la société ne croient justement plus en ces valeurs... Castro est un rêveur mais il est aussi lucide : il dit ses inquiétudes politiques mais continue à œuvrer, sa pratique d'un théâtre communautaire pour tous le retenait sur les pentes du cynisme et du désenchantement. Pour tout ça, mais aussi pour rire à cette farce jubilatoire rondement menée, nécessité il y a à découvrir ou redécouvrir le maquis du Théâtre Aleph !

Catherine Robert

**La nébuleuse vie de José Miranda, d'Oscar Castro ; mise en scène d'Adel Hakim. Du jeudi au samedi à 20h30 et le dimanche à 18h ; relâche le 17 décembre. Théâtre Aleph, 30, rue Christophe-Colomb, 94200 Ivry-sur-Seine. Réservations au 01 46 70 56 85 / 06 08 58 80 29.**



Adel Hakim et Oscar Castro au procès de notre époque.

## critique / RÉGION / TOURS

### PEINES D'AMOUR PERDUES

EN UNE VIBRANTE ET PÉTILLANTE EXPOSITION DES PARADES DU DÉSIR, GILLES BOUILLON MET EN SCÈNE LES COMÉDIENS DU JEUNE THÉÂTRE EN RÉGION CENTRE ET SIGNE UN SPECTACLE JOYEUX ET PLEIN DE GRÂCE.

Peine perdue que de croire pouvoir échapper à l'amour, à ses traits et à ses attraits quand on est jeune et séduisant, fougueux et audacieux. Berowne a beau prévenir ses trois amis de la vanité du pacte qu'ils signent et de l'inanité de leur désir de renoncer au désir pour se consacrer à l'étude et à l'austérité livresque, le roi, Dumaine et Longueville s'obstinent et dévalent tous ensemble la pente du ridicule sur laquelle les poussent avec malice la princesse de France et ses suivantes, jouant de leurs appâts pour mieux se jouer des quatre godoleux. Elles sont belles et maîtrisent avec génie la stratégie des sentiments, donnant à ces jeunes coqs un peu trop fats mais infiniment sympathiques une leçon de vie dont sont incapables les livres. Vivez, aimez et attendez que vos teints soient fanés et vos mines parcheminées pour vous enfermer dans des bibliothèques sentencieuses : tel est le message joyeux et sensuel de cette pièce de Shakespeare dont Gilles

Bouillon s'empare avec une énergie rieuse et un enthousiasme décapant.

#### UNE SARABANDE FLAMBOYANTE

Pour incarner ce quadrille amoureux, Bouillon choisit des comédiens qui ont tout de leurs personnages : beauté, jeunesse, fougue et élégance. Les pensionnaires du Jeune Théâtre en Région Centre forment désormais, de génération en génération, un vivier d'artistes que le metteur en scène a aguerri aux planches et qui vivevoient dans cette chorégraphie remarquablement mesurée et dirigée avec une aisance et une fluidité épatantes. La troupe constituée est homogène, les comédiens montrent une belle harmonie où le sens du groupe transcende l'expression particulière des talents, donnant naissance à un spectacle complet où tout est équilibré. Les costumes chatoyants et drôles, le décor inventif qui découvre, sous le violet du rideau d'une spiri-

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

## critique 11

### LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES

MARC PAQUIEN MET EN SCÈNE LES COMÉDIENS DU FRANÇAIS AVEC UN TALENT PUISSAMMENT MAÎTRISÉ ET PROPOSE UNE VERSION TRAGIQUE, ÉMÉTIQUE ET TERRIFIANTE DE LA PIÈCE AU VITRIOL D'OCTAVE MIRBEAU.

En reprenant Mirbeau et en ressuscitant un monde qui peut sembler *a priori* l'ancêtre désuet du nôtre, Marc Paquien prenait le risque d'un anachronisme poussièreux. Sa mise en scène explose pourtant comme une bombe dans notre modernité oublieuse qui ferait bien parfois de relire *L'Argent* de Zola, de se souvenir du krach de l'Union Générale ou

personnages dans un décor, des costumes et des postures ajustant la pièce sans la particulariser. Il se garde des clins d'œil complaisants dont s'encombre si souvent les pesants de la modernisation. Ses choix théâtraux aussi assurés qu'économiques font mouche et laissent à toute la place de son efficacité dramatique.

#### DU DRAME À LA TRAGÉDIE

Servi par des comédiens justes et précis, au premier rang desquels il faut saluer le formidable Gérard Giroudon qui campe Isidore Lechat avec une maîtrise confondante, la pièce passe insensiblement du drame à la tragédie avec autant de fluidité que de tenue. La stupéfaction horrifiée remplace bientôt le rire. Le vulgaire Lechat, socialiste par calcul et roturier fier d'une fortune amassée grâce à son flair et à son cynisme commence par amuser à l'instar d'un bourgeois se piquant bêtement de vouloir devenir gentilhomme. Mais son personnage acquiert bientôt une dimension plus grave quand vient le temps de comprendre les effets déléteurs de la confusion entre le prix et la valeur et cette évidence que demeurent des choses qui ne s'achètent pas. Haï par sa fille, craint par sa femme, méprisé par son fils, Lechat est un pauvre bougre auquel Gérard Giroudon parvient à donner une épaisseur pitoyable, notamment dans les scènes qui l'opposent à son fils - sordide petite crapule manipulatrice et perverse. Marc Paquien fait le choix d'une lecture austère et glaciale qui se retient de la facilité farcesque, faisant se débattre le banquier d'affaires dans un piège qu'il a lui-même tendu en chasseur trop confiant. En entomologiste plutôt qu'en moraliste Marc Paquien montre combien le méchant est un égaré, plus à plaindre qu'à railler ou à dédouaner par le rire complice. Là est aussi la force de ce travail précis mené avec intelligence et talent.

Catherine Robert

**Les Affaires sont les affaires, d'Octave Mirbeau ; mise en scène de Marc Paquien. Du 18 novembre au 3 janvier 2009. Mardi à 19h ; du mercredi au samedi à 20h ; samedi à 16h. Théâtre du Vieux-Colombier, 21, rue du Vieux-Colombier, 75006 Paris. Réservations au 01 44 39 87 00 / 01.**



Gérard Giroudon en tigre sans scrupules.

du scandale de Panama avant que de s'étonner des appétits carnassiers et des imprudences cyniques des hommes d'argent... En effet, le texte de Mirbeau est d'une contemporanéité grinçante et le personnage principal des *Affaires sont les affaires*, l'impudent et odieux Isidore Lechat, a tout des grimaçants salauds du bel aujourd'hui... Marc Paquien actualise sans afféteries la situation et les



Quatre godoleux pris dans les affres du désir.

tualité rance le verdoyant d'un jardin des délices, le jeu, l'art subtil des placements et déplacements par lesquels la séduction se fait danse : tous les éléments théâtraux concourent à faire naître une charmante impression de légèreté, de gâté, de fraîcheur, d'humanité spirituelle. Gilles Bouillon réussit ici un spectacle formidablement abouti en forme d'ode à la jeunesse et d'hommage à l'amour, tendre et drôle, touchant et ragailardissant !

Catherine Robert

**Peines d'amour perdues, de William Shakespeare ;**

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

## CIRQUE VIETNAMIEN

# Làng Tôi

## Mon village

Tuan Lé  
Lan Nguyen  
Nhat Ly Nguyen

du 15 au 19 décembre

La Coupole | Combs-la-Ville

www.scenenationale-senart.com  
tél. 01 60 34 53 60

Scène nationale de Senart

## critique 1

## ELEVEN AND TWELVE

PETER BROOK REVIENT SUR LES TRACES DE L'ENSEIGNEMENT DU SAGE TIERNO BOKAR, DANS UN CONTE THÉÂTRAL, OÙ S'ENTREMÊLENT CONFLITS POLITIQUES, RELIGIEUX, TRIBAUX ET PHILOSOPHIQUES.

Onze contre douze. Séparés seulement d'un – presque rien – et pourtant l'un contre l'autre jusqu'à la mort. Car certains jurent qu'il faut onze grains de chapellet pour la prière, les autres douze. Cette « petite » différence sur la récitation de la Perle de la perfection engendra de terribles massacres entre les « hammallistes » et les « omariens », deux branches de la confré-

autour du conflit entre partisans du « onze » et du « douze », serrant les nœuds de la fable par des saynètes cousues entre elles au fil du récit d'Hampaté Bâ. Si telle approche apporte lisibilité à l'intrigue, elle tend toutefois à perdre les résonances spirituelles et théologiques de l'ouvrage. Le texte, certes émaillé de quelques réflexions philosophiques et mystiques sur Dieu,



Makram J. Khoury et Khalifa Natour.

rie soufie Tidjani, dans une Afrique traditionnelle sous domination coloniale au siècle dernier. La sanglante querelle ne fut enfantée que par un hasardeux retard : un jour, le Cheikh Tidjani avait manqué le début de la prière si bien que ses élèves l'avaient reprise une douzième fois pour obtenir sa bénédiction. Et continuèrent ainsi, cimentant l'occurrence en tradition. L'administration coloniale française s'en mêla, attisa le conflit en tramant de nouvelles alliances pour mater les agissements prétendument rebelles des « hammallistes ». Tierno Bokar et le Cheikh Hammallah osèrent se parler, et s'écouter, rompre les réflexes de haine, déjouer les ambitions et les manœuvres politiques... choisir la tolérance. Les deux sages payèrent tribut de leur vie.

la quête de la vérité, la foi... semble harnachée aux événements et ne fait qu'effleurer les questions essentielles, notamment celle de la religion et de sa place dans le quotidien d'une Afrique autrefois animiste, celle de l'intrication des enjeux politiques, tribaux et religieux. Reste une histoire édifiante, menée par des comédiens qui passent habilement d'une scène à l'autre d'un simple mouvement de l'espace... et une phrase en suspens : « Dieu, c'est l'embarras des intelligences humaines ».

Gwénola David

.....  
**Eleven and Twelve 11 and 12, d'après Vie et enseignement de Tierno Bokar, Le sage de Bandiagara d'Amadou Hampaté Bâ, adaptation de Marie-Hélène Estienne et Peter Brook, mise en scène de Peter Brook, jusqu'au 19 décembre 2009, à 20h30, le samedi à 15h30 et 20h30, relâche dimanche et lundi, au Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis boulevard de la Chapelle, 75010 Paris. Rés. 01 46 07 34 50 et www.bouffesdunord.com**  
**Spectacle en Anglais surtitré en Français. Durée : 1h20.**

## critique / CIRQUE

## DRÔLES DE CLOWNS

ILS SONT DIX CLOWNS, INVITÉS DANS LE CADRE DE L'ANNÉE FRANCE-RUSSIE 2010 AU THÉÂTRE SILVIA MONFORT. CE THÉÂTRE DE CLOWNS, EMMENÉ PAR SLAVA POLUNIN, N'A PAS SON PAREIL POUR EMBARQUER LE SPECTATEUR DANS UN VOYAGE OÙ CHAQUE SCÈNE SURPREND. UNE FÉERIE TRÈS BIEN RODÉE, UNE MACHINERIE DÉLIRANTE, QUI PROVOQUE L'ADHÉSION TOTALE DU PUBLIC. POUR AUTANT QUE L'ON NE CHERCHE PAS TROP À GRATTER CE QUI SE CACHE DERRIÈRE L'ÉPAISSE COUCHE DE NEIGE.

A notre arrivée, les sièges sont déjà recouverts de flocons. Ce n'est qu'un début, qui préfigure la pluie, le brouillard, la tempête de neige, de bulles de savon, le déluge d'éléments qui se déchainent tout au long du spectacle. La particularité du Slava's Snowshow ? Fonctionner sur des effets, mettre en branle tous les ressorts de l'illusion théâtrale pour mieux plonger le spectateur dans un espace et un temps hors du commun. Même les limites de la scène sont complètement bousculées, la salle devenant vite un terrain de jeu, tant pour les enfants que pour les clowns qui s'en donnent à cœur joie. Le public est très beau joueur, acceptant les écarts de conduite de ces personnages

loufoques. Délirant, divertissant, oui ! mais drôle ? Exit la subtilité dans ce lieu où l'on peut crier comme dans un défilé, où les attaques musicales passent par les morceaux mille fois entendus de Vangelis ou de Carl Orff.

## DES PERSONNAGES TENDRES ET DÉLICATS AUX POSTURES EXTRÊMEMENT BIEN FOUILLÉES

Ils sont loin les Buffo, Nouveaux Nez, Annie Fratellini... Et pourtant, derrière les apparences trop crûment assénées, se cachent des clowns de grand talent. Ils dissimulent leur maîtrise du mime sous leurs costumes trop larges, incar-

## critique 1

## LES POSSÉDÉS

EN CHERCHANT À TROUVER L'HOMME QUI EST DANS L'HOMME, FEDOR DOSTOÏEVSKI QUESTIONNE LE SENS MÊME DE L'EXISTENCE. LA METTEUSE EN SCÈNE CHANTAL MOREL POURSUIT SON CHEMIN SUR LES PAS DE L'AUTEUR RUSSE.

Un spectacle-fleuve pour un roman foisonnant, mouvementé, impétueux. Cette version scénique des Possédés signe une forme de virage dans la carrière de Chantal Morel. Après avoir dirigé à Grenoble, de 1996 à 2007, un lieu de 89 m<sup>2</sup> (Le Petit 38, qu'elle a elle-même créé, puis fermé), la metteuse en scène iséroise revient à un théâtre plus volumineux, moins contenu : un théâtre qui « déborde », un théâtre « submergé par la vie », comme l'indique Marie Lamachère (comédienne et dramaturge du spectacle). Un théâtre à travers lequel – après *Le Sous-sol*, *La Douce*, *Crime et Châtiment* – Chantal Morel continue d'explorer une œuvre avec laquelle elle avoue entretenir un rapport d'entente profonde et de nécessité. Sur la grande scène des Amandiers de Nanterre, l'ancienne codirectrice du Centre dramatique national des Alpes (fonction qu'elle quitta au bout d'un an d'exercice, en 1989, pour prendre ses distances avec l'institution), retrace de manière consciencieuse et narrative l'entrecroisement de destinées qui compose le roman de Fedor Dostoïevski. Des destinées sombres et complexes qui avancent, qui s'opposent, qui s'enflamment autour des questions de l'existence de dieu, de la responsabilité et de l'émancipation de l'homme, du sens de la vie.

## ENTRE PLANS LARGES ET GROS PLANS, UN SPECTACLE-FLEUVE DE 6H30

La représentation conçue par Chantal Morel donne corps à ces lignes dramaturgiques de façon fragmentaire et inégale. Naviguant entre gros plans et plans larges, teintes mordorées, découpes de lumière et atmosphères de la plus profonde obscurité, cette création offre toutes sortes de perspectives et suscite des impressions mêlées. Tout d'abord, le sentiment d'assister à une proposition d'une grande honnêteté, mais qui aurait gagné à dessiner davantage d'ellipses, à voir certaines de ses scènes et de ses interprètes gagner en épaisseur, en intériorité. D'autres moments, à l'inverse, offrent des perspectives plus singulières, d'une opacité ou d'une sensibilité troublantes. Des perspectives à l'occasion desquelles l'espace du théâtre semble s'ouvrir pour laisser percevoir une intensité qui manque à d'autres parties de la représentation. S'illustrant



Les Possédés : Chantal Morel porte à la scène le roman de Fedor Dostoïevski.

dans un de ces moments de réussite, la comédienne Servane Ducorps confère au désespoir de Lisavéta Drozdov une authenticité saisissante. C'est tout le champ de l'âme humaine qui investit alors la scène. Tous la profondeur, tous les remous intérieurs d'un être coincé entre les attentes de sa conscience et les heurts de son existence.

Manuel Piolat Soleymat

.....  
**Les Possédés, d'après Fedor Dostoïevski ; texte français de Sacha Saint-Pierre ; mise en scène de Chantal Morel. Du 27 novembre au 13 décembre 2009. Les vendredis et samedis à 17h30, les dimanches à 14h30. Théâtre Nanterre-Amandiers, 7, avenue Pablo-Picasso, 92022 Nanterre. Réservations au 01 46 14 70 00 ou sur www.nanterre-amandiers.com**



Les clowns de Slava défilent au Monfort.

nant d'étranges personnages en babygros ou en imper défraîchis, le nez en patates rouges, les oreilles en chapeaux dégingués. Ces vieillards rabougri savent pourtant très bien convoquer la poésie, faisant d'un rien une scène poignante. On préfère sourire discrètement aux adieux poignants sur le quai d'une gare, ou à la rencontre fortuite de deux pendus. Aux martèlements de Carl Orff, au déferlement de ballons de quatre mètres d'envergure sur nos têtes, ou à l'engue-

Nathalie Yokel

.....  
**Slava's Snowshow, de Slava Polunin, jusqu'au 2 janvier à 16h et 20h30 au Nouveau Théâtre Monfort, 106 rue Brancion 75015 Paris. Tél. 01 56 08 38 88 et www.lemonfort.fr**

## critique 1

## LE JOURNAL D'UN FOU

TOUT LÀ-HAUT, AU LUCERNAIRE, DANS LA PETITE SALLE DU « PARADIS », ERIC PEUVREL DOIT RELEVER DEUX DÉFIS : FAIRE PASSER LA RAMPE À UNE NOUVELLE SOUVENT MONTÉE ET REPRÉSENTER LA FOLIE. LE *JOURNAL D'UN FOU* DE NICOLAS GOGOL, OÙ POPRITCHINE NARRE COMMENT IL PASSE DE LA FRUSTRATION D'UN « FONCTIONNAIRE DE NEUVIÈME RANG » À LA DÉMENCE DE LA MÉGALOMANIE, EST UN TEXTE DIFFICILE ET PRISÉ DES ACTEURS.

*Les Nouvelles de Saint-Petersbourg*, recueil dont est extrait ce récit, mêlent réalisme et fantastique, content des destins ordinaires qui déraillent dans le cadre grisâtre de la ville de Saint-Petersbourg et de sa fameuse perspective Nevsky. Une

roi d'Espagne !... L'histoire, fût-elle grotesque, est rarement drôle. La folie du personnage de Gogol est poétique, pathétique, et c'est le mérite d'Eric Peuvrel, couché sur un lit suspendu dans l'air, que d'éviter l'écueil d'une version délirante. Cependant,



Une représentation du pouvoir qui mène à la folie.

bureaucratie, celle de Pierre le Grand, y préfigure les grandes dérives du XX<sup>e</sup> siècle communiste, et le traitement qu'en fait Gogol annonce les écrits de Kafka. Sur scène, jouant de ces télescopes temporels, amorçant chaque nouvelle journée du journal, un écran diffuse, derrière le lit où est étendu Popritchine, des images en noir et blanc mêlant informations d'archives et cinéma muet, plans eisensteiniens de foules dévalant des rues, scènes carnavalesques – quasi surréalistes – et images des camps de la mort. Un mélange qui intrigue et égare.

## PETIT FONCTIONNAIRE QUI TAILLE DES PLUMES

Un violoncelliste accompagne sur scène ces transitions. Il interprète des compositions grignantes et d'inspiration atonale de Penderecki, Ligeti, Kurtag... Charge à lui de moduler le rythme d'un récit qui voit Popritchine, petit fonctionnaire qui taille des plumes pour son directeur, tomber amoureux de la fille de celui-ci. Seulement, Popritchine apprend via des lettres écrites par la chienne de la jeune fille que cette dernière est en fait amoureuse d'un haut fonctionnaire. L'idée s'impose alors naturellement à lui, pour s'élever, de se croire réellement

superposée au rythme régulier de la progression du récit, son interprétation, un peu sage, un peu lisse, qui vise peut-être à donner un tour universel au personnage et à son destin, à normaliser sa folie, offre en retour un Popritchine dont on cerne assez peu la mécanique interne, autrement que par les mots que lui prête Gogol. Plus diariste que fou, le « héros » reste trop peu habité pour que s'y dessine(nt) le(s) parti-pris structurant cette nouvelle version du texte et que s'y éprouve le plaisir de sa théâtralité. C'est pourquoi, lorsque le violoncelliste chapeauté d'un bonnet d'infirmier ceint le fonctionnaire d'une camisole de force, la chambre se transformant en cellule d'asile, le personnage se met soudain à exister, et avec lui l'espace autour. Et les spectateurs de regretter qu'une certaine folie, celle du petit enfant que redevient Popritchine à la fin, celle des naïfs qui croient infiniment à leurs rêves, n'ait pas plus tôt investi le plateau.

Eric Demy

.....  
**Journal d'un fou, de Nicolas Gogol, mise en scène d'Hervé Van der Meulen. Du 4 novembre au 16 janvier 2010 au théâtre Lucernaire, du mardi au samedi à 19h, relâche dimanche et lundi. 53 rue Notre-Dame-des-Champs, Paris 6<sup>e</sup>. Réservations : 01 45 44 57 34.**

## AGENDA THÉÂTRE

## LES NOCES DU FERBLANTIER

.....  
**Marjorie Nakache** .....  
 MARJORIE NAKACHE MET EN SCÈNE *LES NOCES DU FERBLANTIER*, DE JOHN MILLINGTON SYNGE. UNE INCURSION MUSICALE, CHORÉGRAPHIQUE ET MARIONNETTE DANS L'UNIVERS POPULAIRE DE L'AUTEUR IRLANDAIS.

Un campement de ferblantiers, au détour d'une route de village, en Irlande. Sarah Casey, une jeune bohémienne, est bien déterminée à épouser secrètement le rétameur Michael Byrne. La chose est conclue à la tombée de la nuit mais, le lendemain matin, la jeune mariée devra faire face à l'hostilité de sa belle-mère. Pour mettre en scène la pièce de John Millington Syngé, Marjorie Nakache a fait appel à la *dance flamenco*, à l'apport de la musique (jouée en direct sur le plateau) et à l'usage de

marionnettes. « Le récit, ses éclats, son faste et sa langue aventureuse nous ont enthousiasmés davantage que la restitution [folklorique] d'un paysage authentique », déclare-t-elle. Travaillant ainsi à rendre « cette pièce si irlandaise » universelle, la directrice artistique du Studio Théâtre de Stains a cherché à ce que « chaque anecdote, chaque lieu, chaque être transcende ses limites pour atteindre à la vérité intemporelle et sans frontière du mythe ».

M. Piolat Soleymat

.....  
**Les Noces du Ferblantier, de John Millington Syngé ; mise en scène de Marjorie Nakache ; adaptation de Xavier Marcheschi. Du 10 au 19 décembre 2009. Les vendredis et samedis à 20h45 ; le mardi 15, les jeudis 10 et 17 décembre à 14h ; le dimanche 13 décembre à 16h. Reprise du 21 janvier au 7 février 2010. Studio Théâtre de Stains, 19, rue Carnot, 93240 Stains (navette A/R au départ de la Porte de la Chapelle). Réservations au 01 48 23 06 61.**

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////

Direction Guy Pierre Couleau Centre dramatique régional d'Alsace

Comédie De l'Est

Les Noces du rétameur / La Fontaine aux saints

De I.M. Syngé Mise en scène Guy Pierre Couleau

NOCES

Comédie De l'Est Colmar

DU RÉTAMEUR

La passerelle, scène nationale de Gap

« La Fontaine aux saints » uniquement

&

La Coupé d'Or - Théâtre des Fourriers de Roche fort

« Les Noces du rétameur » uniquement

LA FON

Théâtre Firmin Gémier d'Antony

TAINNE

Centre Dramatique Régional de Tours

« La Fontaine aux saints » uniquement

AUX SAINTS

Comédie De l'Est 8 route d'Ingersheim 68027 Colmar

03 83 09 24 31 78 info@comedie-est.com www.comedie-est.com

//// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

GROS PLAN / CIRQUE  
INSTALLATION

CINQ CIRCASSIENS, CINQ CHEVAUX ET UN MUSICIEN POUR UNE RENCONTRE EN PISTE QUI CROISE LES IMAGINAIRES ET LES DISCIPLINES.



Cinq chevaux pour un majestueux ballet en piste.

en mouvement. La finlandaise Ulla Tikka et le suisse Andreas Muntwyler (compagnie F-ART) cheminent en duo sur le fil depuis 2002. Niklaus Muntwyler,

DIS-LEUR  
QUE LA VÉRITÉ  
EST BELLE

Jacques Hadjaje LA PIÈCE ÉCRITE ET MISE EN SCÈNE PAR JACQUES HADJAJE RETRACE AVEC FINESSE, PUDEUR ET ÉLÉGANCE LE DESTIN DE LA FAMILLE CHOURAQUI, DEPUIS LEUR DÉPART D'ALGÉRIE.

Algérie, où est né le petit Albert. Lieu d'une enfance illuminée par les airs de jazz, les fêtes de famille, les makrouds et son amie Lëïla. Algérie tant aimée que la famille Chouraqui a dû quitter pour Créteil, pour une vie à reconstruire avec de nouveaux repères. Plus de cinquante ans ont passé, et Albert est empli de souvenirs alors qu'il enterre sa mère, Aimée. Il retrouve sa

filie Cécile qui n'a quasiment jamais vécu avec lui. La pièce écrite et mise en scène par Jacques Hadjaje tisse avec élégance et pudeur les fils du passé et du présent, la grande Histoire et la petite, donnant vie à des personnages contrastés et attachants. A travers divers épisodes marquants, la pièce retrace les parcours individuels de ces immigrés déracinés. Albert ne quitte pas le plateau, et les fantômes du passé surgissent comme en soulevant un rideau, doucement, sans tapage ni folklore. Une belle équipe de comédiens participe à l'aventure. A. Santi

**Dis-leur que la vérité est belle, pièce écrite et mise en scène par Jacques Hadjaje, du 25 novembre au 23 décembre du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 17h, lundi 21 à 20h30, au Théâtre de l'Opprimé, 78-80 rue du Charolais, 75012 Paris. Tél. 01 43 40 44 44. Création Avignon 2009, Théâtre du Petit Louvre.**

fil du fondateur du Circus Monti, sait chuchoter au cœur des chevaux et danser avec eux de fougueux ballets. Le compositeur et musicien Lukas Staeger enfin, a fait ses classes à la Jazzschule de Luzern, à l'ACM de Zurich et au Jazzschule de Bâle. Entouré par Martin Fässler (Percussions – xylophone) et Daniel Fricker (Contrebasse – electro-basse), il donne le rythme à cette *inStallation* collective.

## LE PLAISIR DU PARTAGE

Sillonnant les routes à force de tournées, les cinq circassiens décidèrent en 2007 de se poser quelque temps et d'unir leur talent, histoire d'offrir une soirée aux copains et connaissances. Ainsi est née *inStallation*, qui a gardé de son enfantement cette générosité et ce plaisir du partage. Sous le chapiteau, charpenté comme un écran et nimbé d'une douce pénombre, les numéros se succèdent, travaillés comme des tableaux aux teintes profondes

LANG TOÏ  
MON VILLAGE

Cirque vietnamien REPRISE DU SPECTACLE DE CIRQUE MADE IN VIETNAM, CRÉÉ LA SAISON DERNIÈRE AU MUSÉE DU QUAI BRANLY.



Des artistes vietnamiens et du bambou... et la magie opère dans Lang Toï mon village.

Cette aventure, initiée par trois artistes de cirque vietnamiens qui avaient auparavant usé leurs quêtes sur les scènes de France et d'Allemagne, a réussi le challenge d'un spectacle 100 % Vietnam, étonnant de modernité malgré l'inspiration traditionnelle ouvertement affichée. Les quatorze danseurs, accompagnés de cinq musiciens, nous plongent d'emblée au cœur d'un village vietnamien, avec pour tout accessoire, le bambou. Celui-ci, utilisé de mille et une façons, sert à la fois d'élément scénographique et d'agrès. On navigue de surprise en surprise, l'imaginaire tout en émoi devant ce déploiement de force et de virtuosité tout en rondeur. La musique traditionnelle qui court tout au long de la représentation enrichit l'univers pittoresque de l'ensemble. Mais ne nous y trompons pas, il s'agit bel et bien d'un dialogue avec la modernité, sous couvert d'un regard « authentique » sur une culture lointaine. N. Yokel

**Lang Toï mon village, de Tuan Lê, Lan Nguyen, et Nhat Ly Nguyen, du 15 au 19 décembre à 20h30, le mercredi et le jeudi à 19h30, à la Coupole, scène nationale de Sénart, rue Jean-François-Millet, 77380 Combs-la-Ville. Tél. 01 60 34 53 60.**

DORMEZ,  
JE LE VEUX!

Lisa Wurmser LA METTEUR EN SCÈNE LISA WURMSER PLACE FACE À FACE DORMEZ, JE LE VEUX!, COMÉDIE EN UN ACTE DE GEORGES FEYDEAU, ET DES EXTRAITS D'INSTRUCTIONS AUX DOMESTIQUES DE JONATHAN SWIFT.

« C'est pas moi qui m'amuserais à trimballer des fardeaux pareils, je les fais porter au patron! », lance Justin dans *Dormez, je le veux!* Hypno-

et aux lignes sobres. Corps à corps noué autour d'un diabolo, danse sautillante sur le fil, tango dans la sciure, chorégraphie équine, duo amoureux sur corde lisse ou encore trio aux tissus se déploient entre rêveries et fantaisies. Décapant le cirque classique de ses clinquants atours et la prouesse de toute habileuse esbroufe, ce collectif improvisé se réapproprie les codes de la tradition et transforme l'exploit par leur inventivité technique, pour un spectacle plein de poésie.

Gwénola David

**inStallation, création collective de Roman Müller, Andreas Muntwyler, Niklaus Muntwyler, Lukas Staeger, Ulla Tikka et Petronella von Zerboni, du 12 au 20 décembre 2009, sous chapiteau à Espace Cirque d'Antony, rue Georges-Suant (quartier Pajeaud), 92160 Anthony. Rens. 01 41 87 20 84 et www.theatrefirmingemier-lapiscine.fr**



Lisa Wurmser crée un diptyque burlesque sur les rapports entre maîtres et domestiques.

titisan son maître pour le faire travailler à sa place, ce domestique provoque un embrouillamini qui mettra en danger les projets de mariage de son employeur. Centrée sur la question de l'égalité sociale et de l'émancipation, cette comédie satirique de Georges Feydeau offre un contrepoint intéressant à *Instructions aux domestiques*, écrit du XVIII<sup>e</sup> siècle, dans lequel Jonathan Swift conseille aux employés de maison de transgresser l'ordre établi en se livrant à un « sabotage productif ». En faisant se répondre ces deux textes, Lisa Wurmser choisit d'interroger la notion de changement, de montrer que « l'idéal d'une société utopique ne consiste pas à renverser les rôles mais à en établir de nouveaux ». M. Piolat Soleymat

**Dormez, je le veux!, de Georges Feydeau, précédé d'extraits d'Instructions aux domestiques de Jonathan Swift; mise en scène de Lisa Wurmser. Le 10 décembre 2009 à 14h et 20h30, les 11 et 12 décembre à 20h30, le 13 décembre à 15h. Centre Des Bords de Marne, 2, rue de la Prairie, 94170 Le Perreux-sur-Marne. Réservations au 01 43 24 54 28. Reprise le 6 février 2010 à La Barbacane, Centre culturel de Beynes; le 12 février à la Salle Gérard-Philippe de Bonneuil-sur-Marne, le 14 février au Centre Culturel Robert-Desnos de Ris-Orangis.**

## LE ROI NU

Philippe Awat APRÈS PANTAGLEIZE DE MICHEL DE GHELDERODE, PHILIPPE AWAT MET EN SCÈNE LE ROI NU DE L'AUTEUR RUSSE EVGUËNI SCHWARTZ. IL DONNE NAISSANCE À « UN CONTE MODERNE AUX ALLURES DE QUATRIÈME DIMENSION ».

Un roi qui n'entend pas donner sa fille en mariage à un simple porcher. Une princesse amoureuse qui refuse de s'unir à un vieux despote régnant sur un état voisin. Un stratagème ingénieux visant à empêcher ces noces forcées... Librement adaptée de trois contes d'Andersen (*Le Porcher amoureux*, *La Princesse au petit pois*, *Les Habits neufs de l'empereur*), *Le Roi nu* (pièce écrite en 1934) mêle drôleries et extravagances pour dénoncer l'emprise du totalitarisme sur l'individu. Soucieux d'élaborer



Le Roi nu, une fable fantastique et politique.

des spectacles accessibles au plus grand nombre – spectacles fondés sur le « registre du geste et de l'image » – Philippe Awat met en scène la fable d'Evguëni Schwartz à travers une recherche sur la distorsion des perspectives et des profondeurs. Une distorsion qui a pour objet de faire surgir un « monde parallèle », un « univers surréaliste (...) inscrit dans une vérité théâtrale, celle de l'instant de la représentation ». M. Piolat Soleymat

**Le Roi nu, d'Evguëni Schwartz; mise en scène de Philippe Awat. Les 11 et 12 décembre 2009, à 20h30. La Scène Watteau, place du Théâtre, 94736 Nogent-sur-Marne. Réservations au 01 48 72 94 94. Reprise le 5 janvier 2010, au Théâtre La Piscine, à Chatenay-Malabry.**

PROPOS RECUEILLIS / CIRQUE /  
COLINE SERREAUHIP ENVOLÉE HOP, ENTRE  
TRADITIONS ET INNOVATIONS

SCÉNARISTE, RÉALISATRICE, AUTEUR, METTEUR EN SCÈNE, COLINE SERREAU EST UNE ENFANT DE LA BALLE QUI PRATIQUE LE CIRQUE DEPUIS TOUJOURS. TRÈS LIÉE À LA FAMILLE FRATELLINI, ELLE SIGNE LA MISE EN SCÈNE DU NOUVEAU SPECTACLE DE L'ACADÉMIE, MÉLANT ARTISTES CONFIRMÉS AUX APPRENTIS CIRCASSIENS. AVEC HIP ENVOLÉE HOP, ELLE CONVIE ÉGALEMENT DES DANSEURS HIP HOP À FAIRE DÉCOLLER UNE TRADITION POURTANT BIEN REVENDIQUÉE.

« Le hip hop n'est pas nouveau dans mon travail. On pouvait par exemple retrouver des hip hoppers dans ma mise en scène de *La Chauve Souris* à l'Opéra Bastille en 2000. Je suis très proche de ce mouvement, je collabore d'ailleurs depuis longtemps avec les Wanted Posse, une compagnie de hip hop (elle signe la mise en scène de *Bad Moves* et de *Transe*, NDLR). J'ai toujours



Coline Serreau met en scène le nouveau spectacle de l'Académie Fratellini

pensé que c'était une des cultures les plus importantes en France actuellement. Pour ce qui est du cirque, je suis très liée à l'Académie Fratellini depuis sa fondation, en tant qu'élève de trapèze lorsqu'il s'agissait de l'École du Cirque d'Annie Fratellini. J'ai fait du trapèze pendant trente ans. Le cirque a toujours été présent dans ma vie, dès mon premier film *Pourquoi Pas!* Je n'aborde pas cette pièce comme j'écrirais un scénario, car je pars d'abord du désir des artistes : ce sont eux avant tout qui doivent défendre leurs numéros, ils les construisent autant que moi! Quand on se dit « auteur », il faut vraiment rester très modeste, au cirque! Ils travaillent depuis des années, ils ont la technique, et moi je les aide à accoucher d'un certain nombre de choses à l'intérieur de leurs

DÉCEMBRE  
ESPAGNOL

Festival UN VOYAGE EN TERRES ESPAGNOLES CONJUGUANT THÉÂTRE, MUSIQUE ET DANSE.



A Flor de Piel, spectacle flamenco de Luis de la Carrasca.

Le théâtre de Saint-Maur se met résolument à l'heure espagnole en décembre, combinant comme il se doit théâtre, musique et danse, et complétant la programmation par des conférences données par des universitaires. En ouverture, le chanteur et comédien Miguel-Ange crée un spectacle devant le

PROPOS RECUEILLIS / CIRQUE /  
COLINE SERREAUHIP ENVOLÉE HOP, ENTRE  
TRADITIONS ET INNOVATIONS

numéros, et en particulier sur ce qui touche au comique. J'ai également un œil très vigilant du point de vue esthétique, et sur le sens à donner à tout ça.

**MOMENT DE PLAISIR**  
J'essaie d'aller vers une libération, et ma volonté est de montrer que l'on est plus heureux si l'on est libre, si on se libère d'un certain nombre de poids, le poids du matériel par exemple. C'est ce que j'appelle la décroissance. Mais attention, ce

« Un vrai spectacle de cirque à l'ancienne... moderne! » Coline Serreau

spectacle n'est pas non plus un acte philosophique, je considère que c'est avant tout un moment de plaisir. Et c'est aussi un moyen de mêler les générations, notamment à travers le charivari, une tradition magnifique portée par les grands cirques autrefois et que l'on va transmettre ici. La musique reste toujours très importante pour moi. Il s'agit ici de mêler des traditions très belles, très populaires et de grande classe aussi, avec toutes les innovations comme celles du hip hop ou les idées des jeunes apprentis de l'Académie. Un mélange se met en place entre une tradition qu'ils sont très avides de connaître, et leurs inventions à eux que l'on essaie de faire grandir autant que possible. C'est un vrai spectacle de cirque à l'ancienne... moderne! »

Propos recueillis par Nathalie Yokel

**Hip envolée Hop, de Coline Serreau, du 12 au 20 décembre, le 12 à 20h, le 13 à 11h et 15h, le 19 à 15 et 20h, et le 20 à 20h, au Grand Chapiteau, Académie Fratellini, rue des cheminots, 93200 Saint-Denis La Plaine. Tél. 01 49 46 00 00.**

/// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA TERRASSE@WANADOO.FR ///

DIRECTION PIERRE SANTINI  
THÉÂTRE MOUFFETARD  
RÈVES DE WAJDI MOUAWAD  
MISE EN SCÈNE IGOR MENDJISKY / ASSISTÉ PAR THIBAUT JOULIE  
AVEC CLÉMENT AUBERT, ESTHER VAN DEN DRIESSCHE, ISABELLE HABIAGUE, ROMAIN JOUTARD, IMER KUTLOVCI, IGOR MENDJISKY, EN ALTERNANCE AVEC ROMAIN COTTARD, JENNY MUTELA, ARNAUD PFEIFFER, ARTHUR RIBO, ESTELLE VINCENT  
COSTUMES MAY KATREM / LUMIÈRES THIBAUT JOULIE / MUSIQUE ET SONS ROMAIN JOUTARD  
CHORÉGRAPHIE ESTHER VAN DEN DRIESSCHE PRODUCTION LA COMPAGNIE LES SANS-COÛT / AVEC LE SOUTIEN D'ATELIER THÉÂTRE ACTUEL / LE FESTIVAL D'ANJOU / L'AGENCE ARTISTIQUE SIMARÉ DENONCOURT INC / JEUNE THÉÂTRE NATIONAL  
DU 26 NOVEMBRE 2009 AU 9 JANVIER 2010  
DU MERCREDI AU VENDREDI À 21H, SAMEDI À 17H ET 21H, DIMANCHE À 15H / WWW.THEATREMOUFFETARD.COM

8 > 18 DÉCEMBRE 2009

CRÉATION

La Fin  
d'une liaison  
GRAHAM GREENE – ALAIN MOLLOT

adaptation théâtrale et mise en scène Alain Mollot  
mise en images Jean-Pierre Lescot  
texte français et co-adaptation Catherine Verlaquet  
assistante à la mise en scène Marie De La Guéronnière  
scénographie Alain Mollot  
Jean-Pierre Lescot  
lumière Philippe Lacombe  
costumes Charlotte Villermet  
conception sonore Gilles Sivilotto

**VOUS POUVEZ DÉCHIRER LES PREUVES, HENRY; PAS LES FAITS**  
avec Joan Bellviure - Yola Buszko - Jean-Philippe Buzaud  
Frédéric Chevaux - Emmanuel Depoix  
manipulation Sylvain Blanchard - Jessy Caillat

Théâtre des Quartiers d'Ivry

STUDIO CASANOVA 69 av Danielle Casanova M° MAIRIE D'IVRY 01 43 90 11 11

Ecla Théâtre  
Noël en famille dans trois des plus beaux théâtres de Paris

PIERRE ET LE LOUP  
CASSE-NOISETTE  
LE BOURGEOIS GENTILHOMME  
Contes  
LE MEDECIN MALGRÉ LUI

01 42 72 00 33  
www.ecla-theatre.com

révéler, selon les mots de son directeur artistique David Noir, (avec qui il a déjà travaillé), « *sous une identité totalement neuve et sophistiquée* ». Luis de la Carrasca signe ensuite la mise en scène et le chant de *A Flor de piel*, spectacle flamenco entre pureté et modernisme. On retrouve la musique flamenco du même Luis de la Carrasca dans la version pupitre de *Carmen la nouvelle* que présente Jean-Luc Palès d'après Mérimée. Dans un salon parisien de 1847, la nouvelle devient théâtre grâce à la comédienne Clara Gazul (célèbre personnage imaginaire, dramaturge et comédienne, inventé par Mérimée lui-même). Puis Paco Ibáñez chante les poètes espagnols d'hier et d'aujourd'hui, ainsi que Brassens, bien sûr en espagnol. *Dans la Peau de Franco* de Louise Doutreligne met en scène un écrivain chargé par son éditeur de retracer la vie intime de Franco et d'initier son fils de dix ans à l'histoire tourmentée du Franquisme. La tâche de révèle malaisée car le père de l'écrivain a milité contre Franco et en a souffert. Jean-Luc Palès donne une version pupitre flamenco de l'histoire. Un florilège de pièces théâtrales et musicales éclectique et prometteur.

A. Santi

**Décembre espagnol, du 3 au 13 décembre au Théâtre de Saint-Maur, 20 rue de la Liberté 94100 Saint-Maur. Tél. 01 48 89 99 10.**

## parution 1

# SHAKESPEARE, LE MONDE EST UNE SCÈNE

**GEORGES BANU COMMENTE UNE BRILLANTE ANTHOLOGIE DES MÉTAPHORES ET PRATIQUES THÉÂTRALES CONSTELLANT L'ŒUVRE SHAKESPEARIENNE.**

Si vous êtes épris de Shakespeare, philosophe et artisan du plateau comme l'indique Georges Banu, vous vous devez de vous organiser pour projeter un voyage dans ces paysages oniriques universels, du côté des citations relevées ça et là ou plus précisément dans *Hamlet* et *Le Songe d'une nuit d'été*. Pour Shakespeare comme pour

l'homme de théâtre Banu, professeur et spectateur critique, le théâtre se rapproche de l'expérience du songe et de son irréalité fugitive : « *Il se rattache tout autant à l'expérience du nocturne dans la vie qu'à la perception du théâtre sur une scène.* »

Dans les esprits, s'impose l'architecture du fameux Théâtre du Globe dont Ben Jonson, rival de Shakespeare, admettra devant le bâtiment calciné que se tiennent là des ruines du monde.

**« NOUS SOMMES DE L'ÉTOFFE DONT LES RÊVES SONT FAITS... »**

Nous ne pouvons pas relever les citations qui sont autant d'étoiles scintillantes sur la voûte shakespearienne, si ce n'est cette parole de Prospéro dans *La Tempête* : « *Nous sommes de l'étoffe dont les rêves sont faits, et notre petite vie est entourée par un sommeil.* » En attendant le repos éternel, souhaitons que l'admirateur de théâtre s'éveille en souriant à ces beautés éphémères perçues comme des dits de sagesse.

Véronique Hotte

**Shakespeare, Le Monde est une scène, métaphores et pratiques du théâtre, anthologie proposée et commentée par Georges Banu, traduction et introduction par Jean-Michel Déprats, collection Pratique du Théâtre, éditions Gallimard.**

## danse

### critique 1

## 50 ANS DE DANSE

**QUI N'A PAS RÊVÉ, EN TOURNANT LES PAGES D'UN LIVRE DE DANSE, DE VOIR LES INTERPRÈTES PHOTOGRAPHIÉS REPRENDRE VIE ET ACCOMPLIR LES PROMESSES QUE CHAQUE IMAGE SEMBLE RECELER ?**

A la base de cette pièce de Boris Charmatz, il y a un magnifique livre de David Vaughan : *Merce Cunningham, un demi-siècle de danse* (trad. Denise Luccioni, Plume, 1997). Le principe imaginé par Boris Charmatz consiste à donner à voir, une à une, chacune des images de cet ouvrage, en incarnant les corps photographiés : portraits de Cunningham, photographies de ses pièces, images de sa compagnie prises en répétition ou à la sortie d'un avion... Le résultat respire – c'est suffisamment rare pour être signalé! – la jubilation. Les danseurs tiennent un rythme endiablé pour donner à voir les quelque 300 images du livre.

### UNE ESTHÉTIQUE QUI EST INTERROGÉE

Certaines sont de véritables défis, relevés avec humour : il en faut pour jouer à incarner, dans les costumes moulants caractéristiques de la compagnie, Merce Cunningham lui-même et les plus célèbres danseurs... Mais le plaisir réside aussi dans le

fait d'identifier, au détour de l'une ou l'autre de ces photographies vivantes, des traits caractéristiques de l'œuvre de Cunningham : de façon légère et ludique, c'est en fait une esthétique qui est interrogée, dans les façons de se tenir, de composer un



« Refaire » des photographies légendaires.

© David Bergé

## critique 1

# PRESS

**INVITÉ À CRÉER UNE PIÈCE DANS UN TOUT PETIT THÉÂTRE, PIERRE RIGAL A SAISI L'OCCASION POUR TRAVAILLER SUR UN ESPACE MINUSCULE – QUI EN OUTRE NE CESSE DE SE RESTREINDRE. LE RÉSULTAT EST À LA FOIS UNE REPRÉSENTATION SAISSANTE DE L'HOMME MODERNE, ET UNE EXPLORATION JUBILATOIRE DE POSSIBILITÉS DE MOUVEMENT INÉDITES.**

Un homme jeune, seul, en costume-cravate, dans ce qui pourrait être son bureau. Son bureau, ou peut-être sa cellule... Enfermé dans cette pièce-boîte, sous l'œil implacable d'une lumière qui ne le quitte pas une seconde, l'homme ne fera, tout

au long de ce solo d'une heure, que réagir aux contraintes de ce cadre spatial dont les murs et le plafond se rapprochent, par à-coups brutaux, les uns des autres. Petit à petit, il est amené, pour « tenir » dans l'espace alloué, à investir les diago-

nales, à tenir sur la tête, à se tordre et à faire de chaque mur un point d'appui : c'est un véritable tour de force que cette chorégraphie, à la fois burlesque, savoureuse et inquiétante.

### KAFKA EN DANSE

Le danseur cependant reste impassible, affichant une surprenante absence de rébellion ou de crainte face à l'issue inéluctable : finir écrasé entre les murs. C'est sans doute le plus troublant : la prison n'est pas seulement dans la boîte (un dispositif magistral conçu par Frédéric Stoll) qui enserrme le danseur. Elle réside dans l'homme lui-même, dont le mouvement, comme son environnement, est marqué par une soumission à des automatismes non interrogés. La danse de Pierre Rigal se fait alors réflexion politique : la tragédie, évoquant Kafka en danse, commence peut-être lorsqu'on incorpore un mécanisme oppressif. Et le chorégraphe de résumer, en décrivant son personnage : « *Il est perdu dans son propre crâne.* »

Marie Chavanieux

**Press, de et par Pierre Rigal, du 26 novembre au 12 décembre à 20H (19H certains jeudis) au Théâtre de la Cité Internationale, 17 bd Jourdan, 75014 Paris. Réservations : 01 43 13 50 50 et www.theatredelacite.com**



La boîte infernale de Pierre Rigal.

© Frédéric Stoll

## BESAME MUCHO ET VIIIITE

//// Michel Kélémenis //////////////////////////////////////  
UNE SOIRÉE SPÉCIALE DÉDIÉE À MICHEL KÉLEMÉNIS, À TRAVERS DEUX PIÈCES COURTES OÙ LA QUESTION DE LA MUSIQUE RESTE CENTRALE.

D'abord il y a ce standard, *Besame Mucho*, chanson d'amour rythmée par un boléro, écrite en 1940 et qui compte jusqu'aujourd'hui un nombre incalculable de reprises. C'est cette carte qu'a jouée Michel Kélémenis, avec un montage de douze versions venues illustrer, avec les danseurs, les mille et une déclinaisons du désir. Par-delà la simplicité du message, dépit amoureux et solitude seront sublimés par la « pétillance » des costumes d'Agatha Ruiz de la Prada. Avec *Viiiite*, c'est un duo féminin qui prend les contours de la musique de Christian Zanési, compositeur électroacousticien qui accompagne le chorégraphe depuis de nombreuses années. Avec, au cœur de

la pièce, une phrase gestuelle qui revient, telle une rengaine, comme un souvenir, offerte à l'altération du rythme, du son, de l'interprétation. N. Yokel

**Besame Mucho et Viiiite de Michel Kélémenis, le 15 décembre à 20h30, à l'Espace Jules Verne, rue Henri Douard, 91220 Brétigny-sur-Orge. Tél. 01 60 85 20 85.**

## LA CONFIDENCE DES OISEAUX

//// Luc Petton //////////////////////////////////////  
LUC PETTON, CHORÉGRAPHE ET ORNITHOLOGUE, INVENTE UN FASCINANT BALLE D'OISEAUX ET D'HUMAINS.

Corneilles, étourneaux, perruches, pies et geais... ombrent la scène de leur présence volatile, troublant à peine le silence de leurs bruisants pépiements, quand surgissent des confins obscurs quatre singulières créatures sur deux



Les corps dialoguent avec les oiseaux par le mouvement.

© Peggy Bataille

jambes, munis d'étranges carquois. Hésitant de curiosité et prudence, ces deux mondes bientôt se rejoignent et se mêlent en une danse fascinante, où le corps et l'oiseau se répondent en mouvements et inventent le langage d'un secret dialogue. Sautillant du coude au pied, glissant sur le dos, effleurant la nuque ou volant d'une main à l'autre, se nichant au creux du cou ou sur l'épaule, les oiseaux impulsent ou suivent une gestuelle toute en fluides contorsions et délicats équilibres. Ornithologue amateur et danseur formé chez Alwin Nikolais à New York, au

**MAGIFIQUE**  
Tchaïkovski Suites

**malandain**  
ballet | biarritz

**Première**  
**Donostia-San Sebastián**  
**Teatro Victoria Eugenia**  
**Samedi 12 Décembre**  
**Dimanche 13 Décembre**  
**20h**

**Biarritz / Gare du Midi**  
**Mardi 22 Décembre**  
**Mercredi 23 Décembre**  
**20h30**

Projet Centre Chorégraphique Transfrontalier

**MEZZO**

www.malandainballet.com

Folkwang Tanzstudio de Pina Bausch puis chez Susanne Linke en Allemagne, Luc Petton a allié ses deux passions pour créer ce ballet d'une poésie magnétique.

Gw. David

**La Confiance des oiseaux**, concept et chorégraphie de Luc Petton, le 5 décembre 2009 à 16h30, à la Maison de la Musique, 8 rue des Anciennes-Mairies, 92000 Nanterre. Rens. 01 47 37 94 20. Et en tournée, notamment le 16 décembre 2009 à 20h30 et 17 décembre à 19h30, au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Place Georges Pompidou, Montigny-le-Bretonneux, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Rens. 01 30 96 99 00 et [www.theatresqy.org](http://www.theatresqy.org).

- 

## NOUVELLE VAGUE, GÉNÉRATION BAGNOLET

Emilio Calcagno LES BAGOUET, PRELJOCAJ, GALLOTTA... ILS Y SONT TOUS PASSÉS, LAISSANT UNE MARQUE INDÉLÉBILE DÈS LES ANNÉES 70. LE « CONCOURS DE BAGNOLET » DONNE À EMILIO CALCAGNO L'ENVIE D'UN VÉRITABLE REVIVAL.



Emilio Calcagno donne une suite nouvelle aux projets exhumés du Concours de Bagnolet – ici, du Gallotta.

Remonter *Zoopsie Comedi*, retravailler *Ulysse*, retrouver *Insurrection*? C'est dans les vieux pots... Il y a dans l'air du temps quelque chose de l'ordre du revival, le désir de redécouvrir des pièces emblématiques de leur époque, d'un temps où la question du répertoire ne se posait même pas. Alors que certaines ont œuvré à la construction d'un mythe – le concours de Bagnolet et l'éclosion de toute une génération de créateurs – Emilio Calcagno entreprend de remonter quatre pièces courtes de Bagouet, Preljocaj, Larriue et Gallotta, ravivant un souvenir déjà bien altéré. Une démarche troublante qui compte faire œuvre d'histoire, de patrimoine (les re-créations sont accompagnées d'une notation en Benesh), et de spectacle (le comédien Denis Lavant en conteur et des projections vidéo pour recontextualiser les pièces).

N. Yokel

**Nouvelle vague, génération Bagnolet**, d'Emilio Calcagno, du 15 au 18 décembre à 20h30 au Centre National de la Danse, 1 rue Victor Hugo, 93500 Pantin. Tél. 01 41 83 98 98.

- 

## SHOW TIME

Philippe Ménard LA PARADOXALE INTIMITÉ DU SHOW TIME DE LA COMPAGNIE PHILIPPE MÉNARD.

Danseur, chorégraphe, nourri au jazz et élevé à la danse classique, Philippe Ménard crée sa compagnie en 2006 suite à un parcours artistique introspectif. Sa dernière création, *Show Time*, met en scène ses interrogations sur le jeu de miroir entre la scène et le spectateur. En duo avec Boukary Séré, il explore la singularité de l'artiste en représentation. La danse, qu'elle vienne d'Afrique ou d'Europe, efface les démarcations entre performance spectaculaire et spontanéité personnelle.

V. Fara

**Show Time**, de Philippe Ménard, samedi 5 décembre

## entretien / THIERRY MALANDAIN

### MAGIFIQUE

**CASSE-NOISETTE, LE LAC DES CYGNES, LA BELLE AU BOIS DORMANT : TROIS BALLETS INCONTOURNABLES QUI ONT EN COMMUN LEUR COMPOSITEUR, TCHAIKOVSKI. CELUI-CI EN A RÉUNI LES MEILLEURS MORCEAUX DANS TROIS SUITES POUR ORCHESTRE DONT THIERRY MALANDAIN S'EMPARA POUR SA NOUVELLE CRÉATION. DU SUR MESURE POUR LE CHORÉGRAPHE, PERMETTANT DE PORTER HAUT ET FORT SON SENS DE L'ILLUSION ET SA PARFAITE MAÎTRISE GESTUELLE.**

**Souvent dans votre travail, l'histoire de la danse est une valeur très présente, comme un refuge. Cela donne des ballets très référencés, ou des relectures. Ce sera un peu le cas pour cette nouvelle pièce. Pourquoi ?**

**Thierry Malandain** : Il y a à la fois mon goût pour l'histoire de la danse, et le fait que les choses m'échappent aussi parfois ! En l'occurrence il s'agit d'une commande : c'était le souhait du chef d'orchestre de Saint-Etienne et de Jean-Louis Pichon au départ de travailler sur un titre musical à offrir au public pendant les fêtes de fin d'année.

**C'est un cadre souvent rigide car ces ballets subsistent dans l'Histoire et dans l'imagi-**

« *C'est la musique qui m'inspire.* » *Thierry Malandain*

**naire. Comment faire pour exister à travers ce cadre, qui pourrait devenir un carcan ?**

**T. M.** : Nous sommes devant trois partitions très connues, et, à par des citations – je pense au pas de quatre des cygnes, où il est difficile de faire autre chose, et à l'adage à la rose (dans *La Belle au Bois Dormant*, NDLR) – je procède par petites touches par rapport à ce qui illustre habituellement cette musique. Je suis quelqu'un de nostalgique, c'est une vérité, quelqu'un de passionné par l'histoire, parce qu'elle me permet de comprendre des choses. Ensuite, c'est lié au mode de fonctionnement de la compagnie. C'est une affaire de goût et de coût : j'aime la musique plutôt symphonique, c'est une vérité, en tout cas avec des instruments acoustiques. Ces trois ballets, que je vais relire à ma façon, ont été chorégraphiés initialement par Marius Petipa et Lev Ivanov. Petipa travaillait toujours ses projets bien avant que la musique ne soit créée. Ivanov, c'était le contraire, il était avant tout inspiré par la musique. Moi, je suis de cette famille-là. Si j'avais un projet simplement littéraire et que je devais dire au compositeur voilà, on va travailler sur ce matériau, je serais complètement démuné car c'est la musique qui m'inspire. C'est pour cela que je relis

à 20h au Théâtre Louis Aragon de Tremblay en France (93). Tél. 01 49 63 70 58. Place : 5 à 17 €. Mercredi 9 décembre à 20h30 à l'Espace 1789 de Saint-Ouen (93). Tél. 01 40 11 50 23. Places : 5 à 13 €.

- 

## JUNIOR BALLET CLASSIQUE

Conservatoire ASSISTER À UN PLAISIR DOUBLE : ASSISTER À L'ÉCLOSION DE LA PERSONNALITÉ ARTISTIQUE DE JEUNES DANSEURS ET GÔTER DES PIÈCES RARES.

Au début de la cinquième année de leur cursus, les élèves danseurs du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) intègrent le Junior Ballet, où ils se forgent une expérience professionnelle de la scène. Mais le Junior Ballet est aussi un lieu de création (avec des commandes adressées à des chorégraphes, chaque année) et de sauvegarde du répertoire. Ainsi, cette année, Cheryl Therrien, ancienne danseuse de Cunningham, a remonté *Septet* pour le Junior Ballet Contemporain, offrant aux specta-

teurs l'occasion unique de découvrir cette courte pièce du grand maître américain. En décembre, c'est le Junior Ballet Classique qui présente son programme, composé d'*Auréole*, célèbre pièce créée par Paul Taylor en 1962, de *Requiem pour une rose* d'Annabelle Lopez-Ochoa (2009), et de deux commandes adressées à des danseurs de l'Opéra de Paris : *Ouverture en deux mouvements* de José Martinez (2008) et *Art Ere* de Marie-Agnès Gillot (création).

M. Chavanieux

**Junior Ballet Classique**, mercredi 9 décembre à 15h, jeudi 10, vendredi 11, samedi 12 décembre à 19h, au CNSMDP, 209 av. Jean-Jaurès, Paris 19°. Réservations : 01 40 40 46 33 et [resadance@cnsmdp.fr](mailto:resadance@cnsmdp.fr)



Thierry Malandain en répétitions.

plus caractéristiques, avec à la fois des scènes de divertissements, mais aussi des scènes centrées sur le personnage et la narration. Toujours est-il qu'on ne peut absolument pas raconter comme cela l'histoire des ballets. Je respecte l'ordre des *Suites*, sans logique narrative. Je m'appuie aussi beaucoup sur la présence d'un des danseurs de ma compagnie, Guiseppa Chiavaro, le plus grand et le plus ancien.

**C'est un des piliers de la compagnie...**

**T. M.** : Oui, nous travaillons ensemble depuis longtemps et j'avais envie de développer quelque chose autour de lui, sinon pour lui. C'est une histoire à deux personnages – qui est aussi un peu la mienne – entre lui et la part de l'enfance. L'enfance, c'est le plus petit, et l'un des plus jeunes, Arnaud Mahouyl, qui l'illustre. Au cours de cette



Auréole, de Paul Taylor, par les élèves du CNSMDP.

des partitions de ballets, et c'est devenu une sorte de spécialité.

des contes. Avec leur costume en ski brillant, ils sont un peu trop beaux pour être vrais. Tout cela ne donne pas naissance à un ballet « sérieux », mais ne gomme pas non plus les pages les plus émovantes.

Le titre est très évocateur. Dans ce mot « magie », il y a tout ce rapport à l'illusion que l'on retrouve d'ailleurs habituellement dans votre travail, avec tous les ressorts de la scénographie, de la lumière, des costumes...

**T. M.** : Quand j'étais gamin, et que je mangeais quelque chose de très bon, par exemple, je disais que c'était "déliieux-magifique". Comme j'avais envie de faire un lien avec l'enfance, j'ai trouvé que cela correspondait bien à cet univers ! Sur scène un tapis noir et brillant, plein de miroirs, composera l'espace de différentes façons tout au long du spectacle. Entre les trois ballets, des personnages en noir avec des bottes vont modifier la scénographie, et incarner la part sombre

de l'homme à tête de chou, le pari d'une rencontre relevé par Gallotta.



Ashes, de Koen Augustijnen.

des contes. Avec leur costume en ski brillant, ils sont un peu trop beaux pour être vrais. Tout cela ne donne pas naissance à un ballet « sérieux », mais ne gomme pas non plus les pages les plus émovantes.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

**Magifique**, de Thierry Malandain : Espagne / Teatro Victoria Eugenia à San Sebastian les 12 et 13 décembre à 20h. Tél. 0034 943 48 11 60. France / Très Tôt Théâtre (Théâtre de Cornouaille) : le 16 décembre à 19h30, le 18 à 20h, le 19 à 15h et 20h. Tél. 02 98 64 20 35. À Biarritz, Gare du Midi, les 22 et 23 décembre à 20h30. Tél. 05 59 24 67 19. À Saint-Etienne, Opéra Théâtre de Saint-Etienne, les 30 et 31 décembre à 20h. Tél. 04 77 47 83 47. À Reims, Grand Théâtre, le 20 mars à 20h30 et le 21 à 14h30. Tél. 03 26 50 31 00.

## DOUBLE VISION

Carolyn Carlson CAROLYN CARLSON FAIT DE LA SCÈNE LE PROLONGEMENT DE SON CORPS, BAIGNÉ DANS DES IMAGES IRRÉELLES. LA TECHNOLOGIE COMME VECTEUR DE L'ÉMOTION.



La « double vision » d'un corps qui crée l'espace.

Carolyn Carlson a marqué la danse en France : en tant que chorégraphe, mais aussi, et peut-être surtout, en tant que danseuse. Elle fascinait dans les années 70, au point que l'on créa pour elle, à l'Opéra, le nouveau statut d'« étoile chorégraphe » après une représentation où elle avait galvanisé la

salle. *Double Vision*, qu'elle interprète en solo, est la preuve qu'à 66 ans, sa magie continue d'opérer. Mais ce solo, créé en 2006, illustre surtout la recherche permanente d'une artiste attentive aux expressions nouvelles et prête à se lancer dans des collaborations inattendues. Pour cette pièce, elle a en effet travaillé avec Nazha Mestaoui et Yacine Ait Kaci, les deux designers d'Electronic Shadow, groupe de création visuelle qui travaille sur la vidéo et les nouvelles technologies. Leurs images sont projetées sur le costume gigantesque de Carlson, et participent à la création d'un univers à la fois onirique et ultra-contemporain : une création chorégraphique et spatiale saisissante.

**M. Chavanieux** *Double vision*, de Carolyn Carlson et Electronic Shadow, le 12 décembre 2009 à 20h30 au Centre des Arts, 12-16, rue de la Libération 95880 Enghien-les-Bains. Réservations : 01 30 10 85 59 et [accueilca@cdarts.enghien95.fr](mailto:accueilca@cdarts.enghien95.fr)

- 

## ASHES

Koen Augustijnen « RIEN N'EST ÉTERNEL » : LA DERNIÈRE CRÉATION DE KOEN AUGUSTIJNEN, ASHES (« CENDRES »), INTERROGE LA FUGACITÉ, QUI S'OPPOSE À NOTRE DÉSIR DE CONSERVER COÛTE QUE COÛTE CE QUE NOUS AVONS OBTENU OU RÉALISÉ.



L'éphémère selon Koen Augustijnen.

Koen Augustijnen, danseur puis chorégraphe au sein des célèbres Ballets C de la B, est connu pour ses pièces hautes en couleurs et en énergie, qui interrogent les relations humaines et leurs travers avec férocité. Pour sa dernière pièce, il a réuni huit interprètes, danseurs et acrobates, aux parcours très différents. C'est dans la diversité de leurs postures et de leurs mouvements que le chorégraphe travaille la lutte entre l'attachement et le lâcher-prise, les pulsions et le deuil, la défaite et la renaissance. Présents sur scène, un quintette d'instruments baroques et deux chanteurs accompagneront cette recherche avec des arias de Haendel : chez Koen Augustijnen, la vigueur n'est jamais dénuée de lyrisme.

M. Chavanieux

**Ashes**, de Koen Augustijnen, vendredi 18 décembre au Théâtre des Bergeries, 5 rue Jean Jaurès - 93130 Noisy-le-Sec. Renseignements et réservations : 01 41 83 15 20.

- 

## FESTIVAL H2O

événement hip hop PARTAGÉ ENTRE L'ESPACE JACQUES PRÉVERT, LE CAP ET LE CONSERVATOIRE, L'ÉVÉNEMENT HIP HOP D'AULNAY-SOUS-BOIS NOUS BALADE À TRAVERS L'ACTUALITÉ DU MOUVEMENT AVEC GROSSES POINTURES ET JEUNES POUSSÉS. C'est aujourd'hui la treizième édition de ce temps fort porté par le Centre de Danse du Galion. A côté des Kader Attou et autres Black Blank Beur, on salue la présence de compagnies à découvrir : RV6K, qui partage l'affiche avec les danseurs de Christine Coudun en *Franchissant Allègrement* les idées reçues, ou les lauréats du concours H<sup>2</sup>O prix Beaumarchais SACD avec la compagnie Esrikom1. Stéphanie Nataf continue son chemin avec sa nouvelle création, *L'Hallali des Abeilles*, tandis qu'Ibrahim Sissoko pose, avec *Mosaïque*,

## critique 1

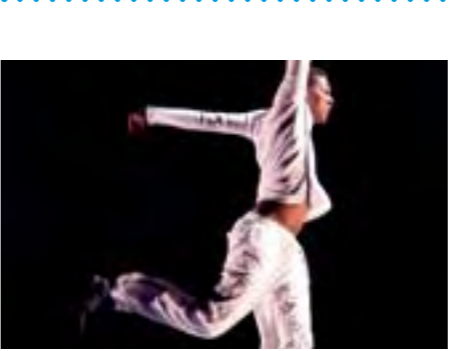
### L'HOMME À TÊTE DE CHOU

UNE AFFICHE RÉUNISSANT GAINSBURG ET BASHUNG POUVAIT RELEVER DE L'ÉVIDENCE. AVEC JEAN-CLAUDE GALLOTTA EN TROISIÈME LARRON, C'EST L'HISTOIRE D'UN BALLET QUI S'ÉCRIT ENTRE MUSIQUE ET DANSE, MARQUÉ PAR L'ABSENCE, MAIS DONT LE MOUVEMENT EFFERVESCENT TENTE DE COMBLER TOUS LES MANQUES.

Une scène vide, noire, sans le moindre ornement, et un fauteuil resté vacant : Gallotta plante tout de suite le décor, celui d'un projet qui a dû grandir dans la souffrance, dans l'ombre de la maladie et la douleur d'une disparition survenue trop tôt. Ce que réussit le chorégraphe, c'est justement convier les deux musiciens – Gainsbourg et Bashung – en laissant sa place à chacun comme à la danse. Même sans le vouloir, la pièce porte en elle une dimension d'hommage, que Gallotta balaye dès la scène d'ouverture : devant cette chaise renversée, chacun vient tour à tour rendre un dernier mouvement, comme on se penche une dernière fois devant une dépouille. La comparaison s'arrête là, et Marilou peut arriver... Énergique, puissante, échevelée, la danse franchit le plateau le plus souvent avec bonheur : grandes traversées, pas chassées, grands jetés, tout un vocabulaire dont la base classique éclate à chaque pas. Sans oublier les grands ensembles : à l'unisson et avec jubilation, les corps soutiennent et rythment ce qui se joue sous nos yeux, le drame d'un amour passionnel.

### L'IVRESSE DES SENTIMENTS ET DE LA DANSE

Le chorégraphe a choisi de jouer le jeu de l'histoire racontée par Gainsbourg dans son album.



RV6K, chorégraphe à suivre au festival H2O.

les jalons d'une résidence qu'il entame pour trois ans en présentant les meilleurs morceaux de son travail de chorégraphe pour Ethadam et Hamamian's. En quelques jours, sept créations et cinq plateaux partagés à l'échelle d'une ville.

N. Yokel

**Festival H2O**, du 8 au 13 décembre à Aulnay-sous-Bois. [www.festival-h2o.com](http://www.festival-h2o.com)

- 

## ROMÉOS ET JULIETTES

Sébastien Lefrançois UN SPECTACLE PLÉBISCITÉ PAR LE PUBLIC, RAISON POUR LAQUELLE LE FORUM L'A PROPOSÉ DANS LE CADRE DE L'OPÉRATION « FAITES ENTRER LES ARTISTES ».



Roméos et Juliettes, revisité par Sébastien Lefrançois.

Dès sa création pour Suresnes Cités Danse, le spectacle de Sébastien Lefrançois a su ren-

//// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR) ////

angle évidemment, l'issue décrite en chanson ne pouvait qu'être fatale. Gallotta la met en scène avec beaucoup de modération, après la débâche de mouvement et la fausse impudeur des plaisirs solitaires de Marilou. Voici donc une pièce conduite avec intelligence, qui, malgré les apparences, garde une certaine humilité par rapport à la danse, dont on reconnaît parfaitement l'empreinte. Un seul regret : la musique dont les orchestrations et les envolées paraissent parfois démesurées au regard de l'ensemble du spectacle. Parfois, une seule voix suffit.

Nathalie Yokel

**L'Homme à tête de chou**, de Jean-Claude Gallotta, jusqu'au 19 décembre à 20h30, le dimanche à 15h, relâche le lundi, les 6 et 13 décembre, au Théâtre du Rond-Point, 2 bis avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris. Tél. 01 44 95 98 21 et [www.theatreduronpoint.fr](http://www.theatreduronpoint.fr) Spectacle vu à sa création à la MC2 à Grenoble.



L'homme à tête de chou, le pari d'une rencontre relevé par Gallotta.

contrer un très large public. Il faut dire que le chorégraphe a réuni les ingrédients essentiels : une histoire puissante à dimension mythique, une musique omniprésente et grandiloquente, une chorégraphie qui suit pas à pas la trame de la narration. Tout est bien cadré et calibré pour que le public ne puisse à aucun moment se perdre ou même rêver. Le hip hop, cantonné à un rôle trop décoratif, suit les aléas de la musique tandis que les corps tentent d'injecter de la vie et de la passion dans la joute amoureuse. Voici un Shakespeare dont le pluriel du titre ne suggère pas l'universalité du projet, trop enfermé dans une imagerie hip hop portée sur l'éclat, la virtuosité et l'ornementation. Trop peu pour ce classique.

N. Yokel

**Roméos et Juliettes**, de Sébastien Lefrançois, le 18 décembre à 20h30, au Forum de Blanc-Mesnil, 1/5 place de la libération, 93150 Blanc-Mesnil. Tél. 01 48 14 22 00.

- 

## SANS TITRE

Raimund Hoghe et Faustin Linyekula RAIMUND HOGHE ET FAUSTIN LINYEKULA INVENTENT EN SCÈNE LE LANGAGE DE LEUR RENCONTRE.



Raimund Hoghe et Faustin Linyekula unissent leurs différences.

Blanc. Noir. Deux corps différents. Deux êtres différents. L'un vient d'Allemagne, connaît dans sa chair l'expérience du difforme et noue au fil du

présent l'histoire de la danse. L'autre porte en lui les déchirures du Congo et dit la violence quotidienne à même la peau. Deux danseurs-chorégraphes différents, la scène pour espace de rencontre et Bach comme partition commune : Raimund Hoghe a invité Faustin Linyekula pour un duo singulier. Leur processus ? « Lorsque nous avons travaillé, le simple fait de rentrer dans l'espace permettait une sorte de retour aux sources, à une relation fondamentale avec la scène. Ne pas être responsable d'autres personnes, être seulement dans un studio, avec la musique, les lumières, se laisser guider par ce qu'elles évoquent. » Ensemble, ils découvrent le corps de l'autre en mouvement, explorent points d'accords et zones de frictions, se laissent guider par les présences muettes cachées au creux de leurs gestes et laissent sourdre les élans de la mémoire. Ils fouillent par-delà les actes, par-delà les différences pour déplier leur rapport à la mort, au temps.

Gw. David

**Sans titre**, de Raimund Hoghe, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, du 9 au 13 décembre 2009, à 20h30, sauf jeudi 19h30 et dimanche 15h, au Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Rens. 01 41 32 26 26 et [www.tgdcn.com](http://www.tgdcn.com) et 01 53 45 17 17 / [www.festival-autonne.com](http://www.festival-autonne.com). Durée : 1h.

- 

## CÉDRIC ANDRIEUX

Jérôme Bel JÉRÔME BEL LIVRE L'EXPÉRIENCE SUBJECTIVE DU DANSEUR CÉDRIC ANDRIEUX, INTERPRÈTE DANS LA COMPAGNIE DE MERCE CUNNINGHAM PUIS AU SEIN DU BALLET DE L'OPÉRA DE LYON.

Depuis qu'il s'est introduit sur la scène chorégraphique, au mitan des années 90, Jérôme Bel a patiemment démonté, pièce après pièce,





## TRIO SPIRITUS

////// **Musique de chambre** //////////////////////////////////////  
UNE JEUNE FORMATION CHAMBRISTE  
À L'INSTRUMENTATION RARE : FLÛTE,  
ALTO ET HARPE.



*Spiritus explore les possibilités d'un alliage de sonorités original imaginé par Debussy (flûte, alto et harpe).*

Composé de trois musiciens du CNSMD de Paris, le Trio Spiritus voit le jour en 2007 autour d'une instrumentation singulière inspirée par la *Sonate pour flûte, alto et harpe* de Claude Debussy. A partir de cette œuvre composée en 1915 et comptant parmi les dernières compositions du grand musicien français, le Trio Spiritus imagine des voyages musicaux libres, de la musique baroque à la création contemporaine. Au programme de ce concert à La Piscine de Châtenay-Malabry : Rameau, les *Scènes de la forêt* de Melanie Bonis (1858-1937), une œuvre d'Olivier Kaspar (né en 1962) et, incontournable, la fameuse *Sonate* de Debussy. Avec Yoann Couix (flûte), Sonia Laziz (alto) et Clara Izambert (harpe). J. Lukas

**Judi 10 décembre à 20h au Pédiluve du Théâtre La Piscine de Châtenay-Malabry (94).**

Tél. 01 41 87 20 84.

## PHILIPPE HERREWEGHE

////// **Piano et Orchestre symphonique** //////////////////////////////////////  
LE CHEF FLAMAND EST À LA TÊTE DE  
L'ORCHESTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
DANS HAYDN ET MOZART.



*Le pianiste australien Kristian Bezuidenhout joue Mozart sous la baguette de Philippe Herreweghe.*

Mozart et Haydn comptent parmi les compositeurs sur lesquels s'est bâti le projet artistique de l'Orchestre des Champs-Élysées, marquant l'entrée au répertoire de cette formation jouant sur instruments d'époque, créée à Paris en 1991. L'orchestre a notamment signé des enregistrements marquants de la *Grande Messe en ut mineur* et du *Requiem* de Mozart. Herreweghe dirige ici en concert les *Symphonies n° 83 « La Poule »* et *n° 87* de Haydn, deux œuvres de la série des « symphonies parisiennes » commandées à Haydn par Claude-François-Marie Rigoley, comte d'Ogny (1757-1790). Au même programme : le *Concerto pour piano n° 19* de Mozart servi par un soliste par l'australien Kristian Bezuidenhout, s'exprimant selon les circonstances sur le clavecin, le pianoforte (comme pour ces concerts) et le piano moderne. Il a remporté le 1er prix de piano et le Prix du public du célèbre Concours de Bruges en 2000 à l'âge de 21 ans. J. Lukas

**Les 11 et 12 décembre à 20h45 et le 13 à 17h aux Géméaux à Sceaux. Tél. 01 46 60 07 07.**  
Places : 32 €.

## LEIF OVE ANDSNES

////// **Récital de piano avec installation vidéo** //////////////////////////////////////  
LE PIANISTE ABORDE LES TABLEAUX  
D'UNE EXPOSITION DANS UNE MAGNIFI-  
QUE VERSION MISE EN IMAGES PAR UN  
ARTISTE CONTEMPORAIN.



*Le pianiste norvégien Leif Ove Andsnes et le plasticien sud-africain Robin Rhode.*

On connaît bien Leif Ove Andsnes, aujourd'hui âgé de 39 ans, pour ses apparitions sur les scènes les plus prestigieuses et devant des orchestres

## GROS PLAN / CHIDREN'S CORNER

## STOCKHAUSEN ET MOZART

**NOËL OBLIGE! TROIS SPECTACLES « JEUNE PUBLIC » OÙ LA MUSIQUE JOUE LES PREMIERS RÔLES.**

Le metteur en scène Ismail Safwan et l'ensemble Linea proposent, à destination du jeune public, un spectacle autour de la figure du compositeur Karlheinz Stockhausen, figure majeure de la musique du XX<sup>e</sup> siècle. On y voit une flûtiste réaliser des calligraphies et un bassoniste jouer en costume d'ours... Une belle introduction, à la fois ludique et poétique, à la musique contemporaine.

**MOZART CAFÉ,  
UNE FANTASIE LYRIQUE**

Un spectacle musical de la jeune Compagnie Allegro Assai autour des opéras de Mozart. Né de la rencontre entre les chanteuses Florence Gottesman et Christine Baricault, ce spectacle attachant est mis en scène par Yaël Bracy, assistante de Pierre Strosser, Patrice Chéreau, Claude Goretta sur divers opéras. *Mozart Café* réunit neuf chanteurs (professionnels et amateurs de haut niveau) et mêle saynètes théâtrales et extraits célèbres issus



*Mozart Café : saynètes théâtrales et extraits célèbres issus des principaux opéras du grand compositeur.*

## CHAKRA-TANTRA-NOUGAT

////// **Découverte voix du monde tout public** //////////////////////////////////////  
SPECTACLE MUSICAL INTERACTIF AUTOUR  
DES VOIX DU MONDE.

Ces trois chanteuses se définissent joliment comme des « pies voleuses de mélodies ». Leur spectacle généreux et un peu cinglé s'apparente à un tour du monde en forme de parcours vocal intercontinental et interactif plein de trouvailles, de couleurs et de fantaisie. Le tout ponctué d'interventions du public sur scène, de pauses gustatives éclectiques (du curry aux chamallows!) et chanté dans une langue imaginaire. J.-L. Caradec

////// POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE ////

majeurs du circuit international. On peut aussi se souvenir de quelques-uns de ses disques, dont le deuxième concerto de Bartok (avec Boulez) ou encore ses Grieg et Rachmaninov. Le nouveau projet de cet artiste bouillonnant est consacré aux géniaux (et finalement peu joués) *Tableaux d'une exposition* de Moussorgski qui opèrent un étonnant retour à l'image grâce à une création du vidéaste et plasticien sud-africain Robin Rhode. L'œuvre fut, on le sait, inspirée à Moussorgski au sortir d'une exposition. Presque un siècle et demi plus tard, le processus inverse a été mis en œuvre et la musique a donné naissance à des images signées par un jeune artiste contemporain. Le projet est actuellement en tournée mondiale après sa création le 13 novembre dernier au Lincoln Center de New York. Il fait escale à Paris et parallèlement fait l'objet d'une édition chez EMI en CD et dans un luxueux livre-disque de 150 pages comprenant le CD, un DVD, et des photos du projet. Au même programme : les *Scènes d'enfant* de Schumann. J. Lukas

**Vendredi 11 décembre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 65 €.**



*Stockhausen joué en... costume d'ours.*

des principaux opéras du grand compositeur. Les grands personnages des ouvrages mozartiens, de Don Giovanni en personne à Papageno de *La Flûte enchantée*, de Chérubin des *Noces de Figaro* à Leporello de *Don Giovanni*, apparaissent tour à tour dans un jeu chassé-croisé lyrique, sympathique initiation à l'univers des opéras de Mozart. J. Lukas

**Stockhausen raconté aux enfants, le 30 novembre à 14h, le 1<sup>er</sup> décembre à 14h et 20h à l'Auditorium de Gonesse. Tél. 01 34 45 97 60. Places : 6 €.**

**Mozart café, jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier à 19h15 ou 21h au Théâtre Marsoulan, Paris 12. Tél. 01 43 41 54 92. Places : 16 et 22 €.**



*Un tour du monde en forme de parcours vocal, spectacle généreux et un peu cinglé.*

**Tous les 3<sup>e</sup> vendredis du mois. Prochaines dates : les 18 décembre et 15 janvier à 20h30 à la Comédie Nation. Tél. 09 52 44 06 57. Places : 5 à 15 €.**

## QUATUOR KUSS

////// **Quatuor à cordes** //////////////////////////////////////  
PREMIER CONCERT AU THÉÂTRE DE  
LA VILLE DE CE DÉTONNANT QUATUOR  
BERLINOIS.



*Le Quatuor Kuss fait souffler un vent de liberté dans le monde du quatuor à cordes.*

On connaît encore très mal en France ce quatuor à cordes atypique composé de jeunes musiciens berlinois. Il pourrait s'inscrire dans la programmation du Théâtre de la Ville dans une certaine continuité du travail réalisé de longue date avec le Kronos Quartet. Cet ensemble régulièrement invité sur les plus grandes scènes classiques de la planète (Carnegie Hall de New York, Concertgebouw d'Amsterdam, Wigmore Hall de Londres, Festival de Salzbourg...) et distingué par de grands concours internationaux, échappe résolument aux codes du prêt à penser chambriste. Son répertoire s'offre la liberté absolue de traverser cinq siècles de musique, de la Renaissance à la création contemporaine, ses concerts prennent volontiers le visage de récitals-conférences et ses projets associent souvent un travail autour de textes, en particulier avec le comédien Udo Samel. De plus, le Quatuor a lancé à Berlin les inventives soirées « Kuss Plus » réunissant dans plusieurs clubs de la ville des artistes d'horizons différents : classique, chanteurs, humoristes, musiciens hip-hop, etc... Pour sa première date aux Abbesses, le Quatuor Kuss interprète trois *Préludes et Fugues* du Second livre du *Clavier bien tempéré* de Bach (transcrits par Mozart), le *Quatuor n° 2* de Bartok et le *Quatuor n° 3* de Brahms. J. Lukas

**Samedi 12 décembre à 17h aux Abbesses. Tél. 01 42 74 22 77. Places : 17 €.**

## MARISS JANSONS

////// **Orchestre symphonique** //////////////////////////////////////  
A LA SALLE PLEYEL, LE CHEF  
LETTON DIRIGE L'ORCHESTRE DU  
CONCERTGEOUW D'AMSTERDAM DANS  
LA DEUXIÈME SYMPHONIE DE MAHLER.

////// **Ensemble sur instruments anciens** //////////////////////////////////////  
LE CHEF FRANÇAIS DIRIGE SES MUSICIENS  
DU LOUVRE DANS *WATER MUSIC*,  
EXPLOSIF TUBE DE HANDEL.

On le sait, Marc Minkowski est chez lui dans Haendel. A l'opéra bien sûr (ses lectures d'*Ariodante* ou *Giulio Cesare*, entre autres, sont dans toutes les mémoires) mais aussi évidemment dans la musique instrumentale, à l'image par exemple des *Concerti grossi opus 3* enregistrés avec brio par le chef français. En cette année-anniversaire de la mort de Haendel (en 1759), « Minko » et ses musiciens abordent pour la première fois la célèbre *Water Music*, suite de danses « de plein air » composées pour accompagner les promenades royales sur les bords du canal de Versailles. Étonnante première quand on connaît la place qu'occupe Haendel dans le répertoire des musiciens du Louvre et lorsque l'on considère les formidables ressources expressives de cette célèbre partition, qui met tour à tour en valeur cordes, cuivres et bois ! La nervosité, les couleurs et la puissance de l'orchestre de Minkowski devraient sans mal porter la *Water Music* à ébullition. Seul bémol : l'acoustique de Gaveau sera-t-elle adaptée aux fastes de cette musique champêtre ? J. Lukas

**Mercredi 16 décembre à 20h30 à la Salle Gaveau. Tél. 01 49 53 05 07.**

## TRIO DE CLARINETTES

////// **Toutes les clarinettes** //////////////////////////////////////  
LA CLARINETTE AU CŒUR DE LA  
CRÉATION, D'APERGHIS À DUSAPIN ET DE  
CAVANNA À AGOBET.



*Les membres du Trio de clarinettes : Armand Angster, Sylvain Kassar et Jean-Marc Holz.*

Ce programme intitulé *Ré-Génération* mêle écriture contemporaine et improvisations avec en point d'orgue la création mondiale d'une œuvre de Jean-Louis Agobet commandée pour le Trio de Clarinettes par Selmer France. « *La particularité de cette pièce est d'être écrite pour un trio jouant de divers instruments de la famille de l'instrument... L'idée simple de la pièce est de savoir comment la musique peut se créer à partir de petits embryons musicaux de petites cellules parfaitement identifiables, se ré-générant dans leurs dérivés multiples entre les trois clarinettes* » souligne le compositeur. Les clarinettes d'Armand Angster, Sylvain Kassar et Jean-Marc Holz qui composent le trio aborderont aussi, tour à tour en solo, des œuvres de Georges Aperghis (*Simulacre IV*, pour clarinette basse), Bernard Cavana (*Goutte d'or Blues*, pour clarinettes et sons fixés) et Pascal Dusapin (*If*, pour clarinette). J. Lukas

**Judi 17 Décembre à 21h au Café de la Danse. Tél. 01 47 00 57 59.**

## MARISS JANSONS

////// **Orchestre symphonique** //////////////////////////////////////  
A LA SALLE PLEYEL, LE CHEF  
LETTON DIRIGE L'ORCHESTRE DU  
CONCERTGEOUW D'AMSTERDAM DANS  
LA DEUXIÈME SYMPHONIE DE MAHLER.



*Mariss Jansons.*

On ne compte plus les orchestres qui se lancent dans les intégrales des symphonies de Mahler. En France, après l'Orchestre de Paris et Christoph Eschenbach, c'est l'Orchestre National de France et Daniele Gatti qui s'y attellent. A l'étranger, il faut signaler le cycle mahlerien de l'Orchestre symphonique de Londres avec Valery Gergiev, qui fait l'objet d'une parution discographique (LSO live), et celui de l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, sous la baguette de différents chefs. La célèbre phalange hollandaise est d'ailleurs invitée à donner à la Salle Pleyel la *Deuxième symphonie* dite « Résurrection ». Pour l'occasion, on retrouve à la baguette le patron officiel de l'orchestre, le letton Mariss Jansons, à la gestique engagée. Les couleurs de cet orchestre – cordes un peu rugueuses, bois fruités – correspondent, de plus, parfaitement

////// VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR ////



*La Mélodie du bonheur, grand succès de Broadway jamais démenti depuis cinquante ans, fait son entrée au Théâtre du Châtelet dans une mise en scène d'Emilio Sagi. (Maquette du décor)*

boration du duo Rogers et Hammerstein, respectivement compositeur et parolier, l'œuvre, traduite en français sous le titre *La Mélodie du bonheur*, fut dès sa création en 1959 l'un de leur plus grands succès. Comme le souligne Jean-Luc Choplin, le directeur du Théâtre du Châtelet, « *The Sound of Music fait partie des ouvrages mythiques dont tout le monde ou presque peut fredonner un air* ». Cela tient évidemment à l'adaptation cinématographique qu'en fit, dès 1965, Robert Wise, celui-là même qui quelque quatre ans auparavant avait porté à l'écran *West Side Story*. Pour donner vie sur scène à l'histoire de la famille Von Trapp, Jean-Luc Choplin a décidé de faire une nouvelle fois appel à Emilio Sagi, qui a sa part dans la nouvelle orientation esthétique du Théâtre du Châtelet – avec *Le Chanteur de Mexico*, *La Generala* ou encore *Les Fées*. Le metteur en scène espagnol insiste sur l'omniprésence de la nature dans l'œuvre : « *Je veux mettre au premier plan l'idée de paysage, dit-il. J'essaie de parvenir à l'essence des sentiments pour voir ressortir le rôle fondamental de la Nature* ». J.-G. Lebrun

**Du 6 décembre au 3 janvier au Théâtre du Châtelet. Tél. 01 40 28 28 40. Places : 10 à 98 € (10 à 125 € le 31 décembre).**

hardt. Sans surprise, l'ensemble fondé par le violoniste Pablo Valetti et la claveciniste Céline Frisch a fait de l'œuvre de Bach le pivot de son activité. L'enregistrement des *Concertos brandebourgeois* (chez Alpha) témoigne d'une maîtrise instrumentale remarquable et surtout insufflée élan et spontanéité. Pour ce programme au Théâtre de la Ville, la soprano Sophie Karthäuser, unanimement applaudie dans les rôles mozartiens, vient chanter les cantates de mariage « *Weichet nur, betrübte Schatten* » et « *O, Holder Tag* ». J.-G. Lebrun

**Mardi 22 décembre à 20h30 au Théâtre de la Ville. Tél. 01 42 74 22 77. Places : 17 €.**

## OPÉRA

## THE SOUND OF MUSIC (LA MÉLODIE DU BONHEUR)

////// **Nouvelle production** //////////////////////////////////////  
EMILIO SAGI MET EN SCÈNE LE *MUSICAL* DE  
ROGERS ET HAMMERSTEIN, IMMORTALISÉ  
AU CINÉMA PAR JULIE ANDREWS. LA  
DISTRIBUTION EST ALLÉCHANTE AVEC  
SYLVIA SCHWARTZ, RODNEY GILFRY  
OU ENCORE KIM CRISWELL, GRANDE  
SPÉCIALISTE DE CE RÉPERTOIRE.

Saison après saison, le Théâtre du Châtelet déroule le fil de sa programmation avec une constance radieuse. Après avoir accueilli la mythique production originale de *West Side Story* de Bernstein, puis deux de ses autres œuvres pour Broadway (*Candide* et *On the Town*), le théâtre accueille la création parisienne d'une autre page célèbre de l'histoire du *musical* new-yorkais, *The Sound of Music* de Richard Rogers et Oscar Hammerstein. Dernière colla-

à l'écriture mahlerienne. Les parties vocales sont assurées par Ricarda Merbeth (soprano), Bernarda Fink (mezzo-soprano) et le Chœur de Radio France. A. Pecqueur

**Judi 17 décembre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 110 €.**

## DAME FELICITY LOTT ET ISABELLE MORETTI

////// **Soprano et harpe** //////////////////////////////////////  
PROMENADE VOCALE ET  
INSTRUMENTALE AUTOUR DE  
MESSAGER DANS LE PROLONGEMENT  
DE LEUR DISQUE RÉCENT CHEZ NAÏVE :  
« CANTARE ».



*Duo de charme composé par la soprano Dame Felicity Lott et la harpiste Isabelle Moretti.*

Felicity Lott, grande dame et grande voix, a développé avec la harpiste Isabelle Moretti, figure centrale de l'instrument en France, une complicité musicale assez magique. L'alliage très féminin et singulier de la voix et de la harpe, la musicalité exquise des deux interprètes et l'esprit poétique et buissonnier de leur répertoire sont de vraies sources de bonheur. Leur programme « autour de Messager » présenté à l'occasion du *Fortunio* de Messager à l'Opéra Comique explore un siècle de chant poétique, de Rossini à Britten en passant par des pages majeures de la mélodie française (Gounod, Messager, Poulenc, etc...). Un régal. J. Lukas

**Le 21 décembre à 20h à l'Opéra Comique. Tél. 0 825 01 01 23. Places : 6 à 48 €.**

## CAFÉ ZIMMERMANN

////// **Voix et ensemble baroque** //////////////////////////////////////  
L'ENSEMBLE DE CÉLINE FRISCH ET PABLO  
VALETTI MET DE NOUVEAU SES SUPERBES  
COULEURS AU SERVICE DE BACH ET  
ACCUEILLE LA BRILLANTE SOPRANO  
SOPHIE KARTHÄUSER.



*La soprano Sophie Karthäuser chante des « cantates de mariage » de Bach au côté de Café Zimmermann. Perfection garantie !*

En à peine plus de dix ans, Café Zimmermann – du nom du célèbre établissement de Leipzig où Bach rencontra toute l'Europe musicale – s'est construit une belle réputation, au gré de ses concerts, enregistrements et collaborations avec des personnalités tel Gustav Leon-

## MOZART MANTOVANI

Les Siècles - François-Xavier Roth



8, rue des Anciennes-Mairies 92000 Nanterre

**Vendredi 8 janvier à 20h30**

*Musique classique /  
Musique d'aujourd'hui*

W. A. Mozart - *Concerto pour violon n°3, Symphonie n°40*  
Bruno Mantovani - *Eclairs de Lune*  
Direction François-Xavier Roth  
Amandine Beyer violon

Informations 39 92  
RER A - Station Nanterre-Ville  
Location par Internet  
[www.nanterre.fr/Envies/Culture](http://www.nanterre.fr/Envies/Culture)  
(paiement sécurisé par carte bancaire)  
Autres points de vente : magasins  
Fnac - Carrefour 08 92 68 36 22  
ou [www.fnac.com](http://www.fnac.com)



classique

AU TEMPS DES CROISADES

Nouvelle production
UNE SULFUREUSE ET DÉLIRANTE
OPÉRETTE MÉDIÉVALE DE CLAUDE TERRASSE À REDÉCOUVRIR À L'ATHÉNÉE.
La nouvelle aventure de la compagnie Les Brigands nous offre la découverte d'un ouvrage inconnu ou presque de l'exceptionnel Claude Terrasse, créé en 1901 puis presque aussitôt interdit parce que jugé trop osé... Fantaisie médiévale joyeusement anachronique, Au temps des croisades a été conçu sur un livret de Franc-Nohain, ami d'Alfred Jarry et d'Alphonse Allais, surtout connu pour avoir été le librettiste de Ravel pour L'Heure espagnole. L'ouvrage a pour point de départ la mésaventure de la jeune châtelaine Dame Bertrade qui voit son mari partir pour la croisade au lendemain de sa nuit de noces sans que celui-ci ne prenne le temps d'ôter son heaume et donc de lui révéler son visage... Pour le metteur en scène Philippe Nicolle, issu du monde du théâtre de rue (il dirige la troupe des 26000 couverts), l'objectif est de célébrer la vocation populaire de l'opérette : « Par son sens de la fiction, elle pose sans détours un théâtre basique, plein de clichés. L'opérette m'évoque surtout un monde plein de joie. Monter une opérette aujourd'hui, c'est revendiquer sans complexe cette joie. C'est un formidable terrain de jeu que l'on doit et veut investir comme des enfants. Ce répertoire oublié, délaissé, est presque devenu tabou, trop kitsch ! Je voudrais célébrer la naïveté et l'enthousiasme propres à ce genre, retrouver « le jus » dans cette matière a priori désuète. Bien avant la mode, j'ai été très influencé, voire obsédé, par les Monty Python ; je retrouve dans le livret de Franc-Nohain ce goût pour les collages et les anachronismes, un certain surréalisme qui m'enchantent ». Avec aussi Christophe Grapperon pour la direction musicale, les neuf musiciens d'un petit orchestre « réduit » par Thibault Perrine, et les jeunes voix de la Compagnie Les Brigands rompue aux finesses et à la drôlerie des ouvrages légers français. J. Lukas

Du 17 décembre au 3 janvier à l'Athénée-Théâtre Louis-Jouvet. Tél. 01 53 05 19 19.

COSI FAN TUTTE

Reprise
DEPUIS SA RÉOUVERTURE, L'OPÉRA ROYAL DU CHÂTEAU DE VERSAILLES PROPOSE UNE PROGRAMMATION DES PLUS ÉCLECTIQUES, PASSANT PAR JULIETTE GRÉCO, BARBARA HENDRICKS, MARC MINKOWSKI OU ENCORE LA CHANTEUSE CAMILLE. L'ENSEMBLE PHILIDOR SERA AUSSI DE LA PARTIE ET NOUS DONNERA À ENTENDRE SA VERSION DU COSI FAN TUTTE DE MOZART.



Les instruments classiques d'époque de l'ensemble Philidor.

De tous les opéras de Mozart, Così est sans doute le plus singulier. Mozart y déploie toute l'élégance et l'immense profondeur de son art avec la volonté d'aller à l'essentiel. Pas de décorations subtiles ni de délicieuses fioritures, mais une inventivité formelle et architecturale grandiose,

GROS PLAN / NOUVELLE PRODUCTION FORTUNIO

DENIS PODALYDÈS MET EN SCÈNE L'ŒUVRE DE MESSAGER, ÉCRITE D'APRÈS MUSSET, À L'OPÉRA-COMIQUE.

On le connaît autant pour ses rôles au cinéma (notamment dans les films de son frère Bruno) qu'au théâtre (il a été nommé en 2000 sociétaire de la Comédie-Française). Depuis quelques années, le vibrant Denis Podalydès s'est également lancé dans la mise en scène, notamment avec un Cyrano de Bergerac d'anthologie dans la salle Richelieu. Mais la musique semblait jusqu'alors totalement absente de son parcours. La saison dernière, il s'est associé à un concert du pianiste Pierre-Laurent Aimard durant lequel il lisait, avec justesse, des extraits d'Être sans destin d'Imre Kertész. Un premier signe ? En ce mois de décembre, il fait en tout cas ses débuts comme metteur en scène d'opéra, dans Fortunio, une comédie lyrique composée par André Messager d'après Le Chandelier d'Alfred de Musset. « Je sors de la mise en scène de Fantasio à la Comédie-Française. L'univers de Musset m'est donc bien familier ! En ce qui concerne Fortunio, je dois cependant dire que je préfère maintenant l'opéra et son livret très inventif à la pièce originale », nous confie Denis Podalydès.

FORTUNIO, LE RETOUR

Créé à l'Opéra Comique en 1907, Fortunio relate l'histoire d'un jeune garçon qui doit jouer au « chandelier », c'est-à-dire séduire ouvertement une femme pour que son mari ne se doute pas de l'identité des vrais amants. « Il y a dans l'opéra un esprit Belle époque, à la fois séduisant et grinçant. J'ai demandé à Eric Ruf qu'il suggère dans les décors une ville provinciale de l'Est de la France, il vient lui-même de Belfort, où les amours seraient contraints par le froid. Pour les costumes,



Denis Podalydès.

servant l'évidence mélodique du génie comme jamais. Un Mozart épuré, quasi-minimaliste ! L'ensemble Philidor, dirigé par François Bazola, propose une version réarrangée pour instruments à vents. Cette adaptation, directement inspirée de l'instrumentation de la Gran Partita (KV361) du même Mozart, mettra en relief l'attention toute particulière que Mozart portait aux vents. Les voix et les vents s'unissent donc ici dans un même souffle pour souligner la diversité des sentiments présents dans le livret de Da Ponte. Il y est question d'amour, de fidélité, de mensonge, de faiblesse humaine, de pardon. Un véritable éventail des affects qui permet à cet opéra d'être sans cesse revisité, renouvelé. C'est Yves Beaunesne qui signe la mise en scène de cette enthousiasmante proposition. Sébastien Linares

Du vendredi 18 au lundi 21 décembre à 20h à l'Opéra Royal du Château de Versailles. Tél. 01 30 83 78 89. Places de 60 à 150 €.

ANDREA CHÉNIER

Nouvelle production
L'OPÉRA D'UMBERTO GIORDANO EST PRÉSENTÉ À BASTILLE DANS UNE MISE EN SCÈNE DE GIANCARLO DEL MONACO. Enfin ! Chef-d'œuvre du répertoire lyrique veriste, Andrea Chénier d'Umberto Giordano fait ce mois-ci son entrée au répertoire de l'Opéra de Paris. Son patron, Nicolas Joël, qui n'a pas toujours des goûts palpitants en matière de mise en scène, élargit ainsi de manière salutaire la programmation. Et n'imaginez pas que cette nouvelle production se limite à une simple réhabilitation musicologique. Du côté des interprètes, le public sera gâté avec, dans le rôle-titre, le ténor star Marcelo Alvarez. Le chanteur argentin brille par sa projection musclée

POUR RECEVOIR LA TERRASSE PAR INTERNET, ENVOYEZ UN MAIL À : LA.TERRASSE@WANADOO.FR EN OBJET : RECEVOIR LA TERRASSE

jazz

LARCHER, VAN HORN ET BEC DE CHA

Soirée « 3 concerts en 1 »
TRIPLE CONCERT AU NEW MORNING.



Le contrebassiste Laurent Larcher.

Le label Cristal Records prend possession du New Morning pour une soirée « 3 concerts en 1 ». Au programme, le contrebassiste Laurent Larcher dans sa formule préférée du trio pour l'album « Rising » enregistré avec le pianiste Mario Canonge et le batteur Tony Rabeson, la chanteuse Nina Van Horn pour « Hell of a woman » et son blues-rock spectaculaire et enfin le groupe Bec de Cha et son folklore imaginaire poétique porté par l'accordéon d'Arnaud Methivier, avec aussi Jean-Hughes Billman (cb) et Pascal Ducourtieux (guitare, percussions). J.-L. Caradec

Lundi 7 décembre à 21h au New Morning. Tél. 01 45 23 51 41.

BETHANY & RUFUS

Répertoire américain
L'INCLASSABLE DUO NEW-YORKAIS REVIENT AVEC UN NOUVEL ALBUM « LIVE À FIP » (SUR LE LABEL DAQUI/HARMONIA MUNDI).

Leur rencontre remonte à 1999. Bethany et Rufus Cappadocia, violoncelliste et multi-instrumentiste surdoué, signaient en 2006 l'album « 900 Miles » qui allait faire rayonner mondialement leur musique au niveau international. Aujourd'hui, le duo a muté en quartet à la faveur de la rencontre en 2008 avec le flûtiste et chanteur nigérian Yacouba Moumouni et le percussionniste haïtien Jean-Baptiste Bonga. Une récente invitation à Radio-France vient de donner naissance à un nouvel album exceptionnel d'énergie et de feeling, décliné en douze titres puisés aux sources profondes du répertoire américain, entre standards folk, jazz et blues. La voix incandescente et l'intuition de Bethany, l'intelligence musicale et le sens inouï et inné du son de Rufus, et la palette colorée du groupe forment un alliage musical rare, authentique source de bonheur. J.-L. Caradec

Mardi 8 décembre à 21h au New Morning. Tél. 01 45 23 51 41.

TANCRÈDE

Version de concert
LA GRANDE ÉCURIE ET LA CHAMBRE DU ROY ET L'ATELIER LYRIQUE DE TOURCOING PROPOSENT, SOUS LA DIRECTION DE JEAN-CLAUDE MALGOIRE LEUR INTERPRÉTATION DU CHEF-D'ŒUVRE « SÉRIEUX » DE ROSSINI.

L'œuvre de Rossini est avant tout associée aux genres de la comédie. C'est avec ses farces et autres opéras bouffes qu'il se fait un nom sur les scènes italiennes. En 1812, La Fenice, le grand théâtre d'opéra de Venise, lui passe commande d'un Tancrède, premier succès du compositeur dans le genre du Melodramma eroico. Pour la reprise de l'ouvrage en mars 1813 à Ferrare, Rossini pousse la hardiesse jusqu'à substituer au dénouement heureux de la première version une fin tragique guère dans le goût de l'époque ni conforme à l'image que l'on se fait généralement du « cygne de Pesaro ». Pour réhabiliter, en version de concert, ce versant « sérieux » de l'œuvre de Rossini, Jean-Claude Malgoire confie le rôle-titre au tempérament de feu de Nora Gubisch. J.-G. Lebrun

JULIEN LOURAU QUARTET

Jazz acoustique
LE SAXOPHONISTE À LA PUISSANCE QUATRE, À LA PUISSANCE JAZZ. Vingt ans que ça dure ! Julien Lourau n'est pas du genre à répéter la même sempiternelle formule, au risque de surprendre ceux qui aiment les catégories définitives. Après un album en deux temps branché aux courants alternatifs et électriques, puis un passage sur les terres de la sacrée rumba, revoilà donc le ténor du saxophone en version jazz acoustique, dans la formule du quartet faussement classique, vraiment originale. A ses côtés,

entretien / STÉPHANE GUILLAUME

LE GRAND SOUFFLE DU JAZZ

MUSICIEN INDISPUTÉ ET MOUVANT, À LA LIMITE DE DEUX MONDES DU JAZZ (CEUX DES AVENTUREUX ET DES POST-BOPPERS), LE SAXOPHONISTE SURDOUÉ STÉPHANE GUILLAUME VIENT DE SIGNER AVEC « WINDMILLS CHRONICLES » (CHEZ GEMINI RECORDS) UN DISQUE QUI LUI RESSEMBLE : AUDACIEUX, IMPOSANT ET LIBRE. IL NOUS LIVRE DANS CE NOUVEL OPUS UNE MANIÈRE DE CONCERTO POUR QUARTET DE JAZZ ET GRAND ENSEMBLE DE CUIVRES CONÇU LORS D'UNE RÉSIDENCE À L'OPÉRA DE LYON EN JUIN 2008. DU JAMAIS ENTENDU À RETROUVER SUR SCÈNE EN JANVIER AU CAFÉ DE LA DANSE. ÉVÈNEMENT.

Quelle place prend ce nouveau projet cuivré dans votre projet général ?

Stéphane Guillaume : Cet album est d'abord le nouveau projet de mon quartet qui existe depuis 2003. J'avais envie depuis longtemps de composer avec le son d'un brassband. Mon écriture s'est donc tournée vers la rencontre entre ce quartet et un ensemble de cuivres que j'ai formé avec des solistes que j'admire et connais bien. Il s'agit de bien autre chose que d'un « ajout » de cuivres, avec des choses très contrapuntiques dans l'écriture. Le fait d'écrire pour des pupitres de deux avec deux trompettes, deux trombones, deux cors et un tuba implique un style d'écriture radicalement différent de celui du big band. Il faut imaginer des mariages de timbres, en pivot avec le sax. Il n'y a pas de piano dans l'orchestre. La répartition harmonique doit être pensée autrement, avec la guitare qui a un son très médium. Tout cela crée quelque chose d'assez curieux...

La musique s'apparente presque à un concerto pour quartet de jazz et orchestre de cuivres...

S. G. : Le mot « concerto » renvoie évidemment à une forme précise mais dans l'idée c'est ça ! Un véritable



dialogue s'est créé entre un quartet existant et une entité cuivres. Pour le brassband, j'ai choisi des musiciens capables d'avoir cette espèce de double culture classique et jazz/musique improvisée pour aboutir à une véritable « dream team ». L'écriture exigeait que le son soit très rond à la manière d'un brassband classique. Les morceaux sont écrits pour être exécutés par



Avec l'album « Saïgon » chez Naïve, Julien Lourau se réinvente en investissant le terrain du jazz acoustique.

une belle équipe au diapason de telles intentions, à commencer par le pianiste Laurent Coq, véritable alter ego qui cosigne la moitié du répertoire, indubitablement marqué par les visions oniriques et ouvertes du maître à composer de toute une génération : Wayne Shorter. Jacques Denis

Mardi 8 décembre, à 20h45 au Théâtre des Gémeaux-Scène nationale de Sceaux (92). Places : 25 €. Tél. 01 46 61 36 67.

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR

jazz

Daniel Mille
nouvel album l'attente
concerts
8 et 9 décembre au Sunside, Paris
8 février 2010 à L'Européen, Paris
et en tournée dans toute la France



Jazz à Tout Va Productions présente :
BRUNO REGNIER
CINÉ X'TET
NOUVEL ALBUM :
THE MARK OF ZORRO
Ciné-concerts
Dimanche 13/12/09 – Cinéma Le Balzac – Paris
01/12 La Roche-sur-Yon – 12/12 Amboise – 13/12 Paris
4 et 5/03 Cléry St-André – 9/03 Le Mans – 19/03 Lèves
20/03 Romorantin – 27/04 Tours – 6/05 Avignon – 7/05 Lorgues – 21/05 Ingré
Contact scène : Marie-Laure Huard T. 06 21 29 86 52 / jazz.atoutva@orange.fr
www.bruno-regnier.com / www.myspace.com/brunoregnier

**EMIR KUSTURICA AND THE NO SMOKING ORCHESTRA**

fête ses 10 ans avec de nombreux invités!

1ère partie: **VRELO**

**ZENITH - PARIS**  
211 avenue Jean Jaurès - 13e

**SAMEDI 19 DECEMBRE**

**20H00**

Localités: France, Corée du Sud, Géant, Magasin U, Virgin, Auchan, E.Leclerc et Digitec

**DEMIS EN CONCERT**

**LE 2 FEVRIER 2010**

**LA CIGALE**  
120 Bd Rochechouart - 18e

Demis Roussos présente son nouveau répertoire aux accents à la fois soul et blues rock ainsi que les titres incontournables du passé. Accompagné sur scène par les musiciens de Little Barrie et Dirty Feel, crème du revival soul-rock britannique d'aujourd'hui.

YAPCOA discograph

ascension piano mais sano. Après de brillantes études, le jeune homme écume les clubs parisiens avant de faire une rencontre décisive : le délicat et inspiré contrebassiste Jean-Philippe Viret. Ensemble, ils forment un trio charmeur et commencent à se faire une réputation des plus aimables dépassant nos strictes frontières. Pas à pas, le pianiste monte les échelons et se sent enfin prêt à passer l'épreuve décisive du solo. En 2004, "Par Tous les Temps" remporte tous les suffrages. Deux ans plus tard, Edouard Ferlet se lance dans une autre aventure, le label Métisse Music qu'il fonde en compagnie de Benjamin Gratton. Là encore ses goûts assurés font merveille et les disques de sa structure se distinguent par une exigence et une qualité rares, à commencer par son propre disque "L'Echarpe d'Iris", impressionnant opus (sans contrebasse, mais avec violoncelle) aux confins de la musique classique contemporaine. Deux ans plus tard, le voici accompagné avec une toute nouvelle équipe qui promet marquée par deux des plus captivantes souffleuses de l'Hexagone, la trompettiste Airelle Besson et la saxophoniste Alexandra Grimal, sans oublier son compère au sein du trio de Viret, Fabrice Moreau. Projet ambitieux où sont convoqués les esprits de Dutilleul et Messiaen, "Filigrane" se présente aussi comme une œuvre véritablement collective où chaque musicien donne de la voix et de la plume. Un nouveau beau palier de franchi pour le pianiste.

Mathieu Durand

Vendredi 11 et samedi 12 décembre au Sunside à 21h. Tél. 01 40 26 46 60.

## COTTON BELLYS

DU BLUES FESTIF ET ACOUSTIQUE.



Le nouveau souffle du blues en France, le 16 décembre au New Morning.

C'est notre coup de cœur « blues » de la rentrée ! Ce groupe né en 2007, composé de très jeunes musiciens, porte un regard d'une remarquable fraîcheur sur l'univers du blues qu'il aborde avec passion et bonne humeur. Les Cotton Bellys signent presque l'intégralité de leur répertoire et se distinguent aussi en n'hésitant pas à se présenter sur scène en salopettes et casquettes de fermiers du grand sud américain ! Déjà bien repérés dans les circuits pros (Tremplin « Blues sur Seine », Europa Jazz Festival du Mans, etc...), la sortie de leur premier album personnel les place soudain en pleine lumière (disponible en téléchargement sur : [www.believe.fr/albums/70233,cotton-bellys.html](http://www.believe.fr/albums/70233,cotton-bellys.html)). Baptême du feu au New Morning en première partie du Blues Power Band, autre révélation récente de la scène française au blues-rock explosif qui vient de signer l'album-concept « Zee » conçu comme un véritable « opéra blues ».

J.-L. Caradec

Mercredi 16 décembre à 21h au New Morning.

Tél. 01 45 23 51 41.

## L'INSTRUMENT À PRESSION

UN ASSEMBLAGE THÉÂTRAL DE TEXTES, DE JAZZ ET D'IMAGES, AVEC MÉDÉRIC COLLIGNON.

Ce spectacle inclassable mêlant texte, images

## entretien / DANIEL MILLE

### DANIEL MILLE, L'ATTENTE RÉCOMPENSÉE

APRÈS QUATRE ANS DE SILENCE DISCOGRAPHIQUE, L'ACCORDÉONISTE DANIEL MILLE SIGNE « L'ATTENTE » (CHEZ UNIVERSAL), ALBUM INOUBLIABLE, MIRACLE DE MUSICALITÉ FRÉMISSANTE ET DE GRÂCE POÉTIQUE TOUT EN PUDEUR. UN DISQUE DE TENDRES RETROUVAILLES AVEC DE NOMBREUX COMPAGNONS DE ROUTE ARTISTIQUE, À COMMENCER PAR LE PIANISTE ERIC LEGNINI, CO-ARRANGEUR, CONSEILLER ARTISTIQUE ET PIANISTE, MAIS AUSSI ANDRÉ CECCARELLI, JEAN-LOUIS TRINTIGNANT (BOULEVERSANT DANS LE TEXTE « JE VOUDRAIS PAS CREVER » DE BORIS VIAN), MARCEL AZZOLA, ROLANDO FARIA (DU DUO LES ÉTOILES), STÉPHANE BELMONDO, ETC...

Comment avez-vous orienté la musique de ce nouvel opus ?

**Daniel Mille :** En général, je ne choisis pas de faire un disque dans telle esthétique ou tel style. J'affronte la page blanche en ne m'interdisant aucune possibilité et je compose sans tenir compte d'une formation précise. C'est seulement



© D.R.

ularité de cet instrument, de son histoire, de ce qu'il évoque... Ce n'est pas par hasard qu'il est l'instrument des mariages et des enterrements, dans presque tous les pays du monde !

Vous souvenez-vous de la première fois que vous avez entendu le son d'un accordéon ?

« J'affronte la page blanche en ne m'interdisant aucune possibilité et je compose sans tenir compte d'une formation précise. »

Daniel Mille

**D. M. :** Non, mais la musique était très présente à la maison. Mon père dirigeait un orchestre de danse. Par contre, je me souviens de la première fois que j'ai vu un accordéon de près. C'était à Grenoble, quinze jours avant Noël et j'avais onze ans. Cet accordéon pavanait dans la vitrine du seul magasin de musique de la ville, magnifique, au milieu des guirlandes et des autres instruments. Je n'ai vu que lui ! Il y avait un papier qui indiquait qu'il était vendu... Mon père, secrètement, s'était endetté pour quelques années. C'était le mien !

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

Les 8 et 9 décembre à 21h au Sunside.

Tél. 01 40 26 46 60.

Le 8 février à 20h30 à L'Européen.

Tél. 01 43 87 97 13.

quand j'ai la musique que l'instrumentation et le choix des musiciens s'imposent. La couleur et l'atmosphère de la musique s'installent alors tout naturellement...

Feriez-vous une autre musique si vous jouiez d'un autre instrument ou joueriez-vous d'un autre instrument si vous aviez en vous une autre musique ?

**D. M. :** C'est une question que je me suis déjà posée... J'ai envie de penser que je ferais la même musique si j'étais pianiste ou violoncelliste. Quand je compose, j'essaie de ne pas être seulement accordéoniste, j'essaie d'être musicien. Cela dit, on ne peut pas ne pas tenir compte de la parti-

(traitées dans un esprit d'improvisation) et jazz revient sur la vivifiante scène de la Dynamo. « C'est une ballade racontant l'initiation, l'accélération, le dérapage et la chute d'un musicien de jazz. Un trompettiste qui, sans aucune raison, se met à perturber la bonne tenue des ensembles auxquels il appartient, à jouer fort, strident et à côté, de plus en plus à côté » explique David Lescot, l'auteur du spectacle. Avec le comédien Jacques Bonnafé, Médéric Collignon (cornet) et Olivier Garouste (vidéo).

J.-L. Caradec

Du 17 au 19 décembre à 20h30 à La Dynamo de Banlieues Bleues (9 rue Gabrielle-Josserand 93500 Pantin). Tél. 01 49 22 10 10. Places : 12€.

## FRANCK AMSALLEM

LE SECRET BIEN GARDÉ D'UN DISCRET PIANISTE-MUSICIEN.

Né à Oran, Franck Amsallem a grandi à Nice, est passé par Boston (et le Berklee College) avant de vivre l'essentiel de sa vie de musicien entre New York et Paris où il s'est imposé en vingt ans comme l'un des pianistes qui comp-



Le nouvel album « Amsallem Sings » révèle un visage nouveau du pianiste.

tent. Mais Amsallem, artiste authentique et libre, amoureux transi des mélodies qui remuent l'âme, cachait un secret : son art de chanteur. Il le révèle dans un nouvel album magnifique, « Amsallem Sings », produit par Yvinek. « Les instrumentistes chanteurs ne chantent pas comme de simples chanteurs. Avec leur capacité à aller de front sur l'essentiel, ils dénichent dans les arcanes de la mélodie des recoins insoupçonnés. Amsallem a retenu des grands qu'il a côtoyés durant ses années d'exil outre-Atlantique la grande leçon de l'imperfection, de la maîtrise qui sait à chaque instant se faire oublier pour faire place au cœur des choses, à ce petit espace d'incertitude qui sépare le musicien de l'artiste ». Tout est dit idéalement par Yvinek ! Resté à écouter Franck Amsallem, chanteur-musicien seul avec son

## entretien / BRUNO REGNIER

### BRUNO REGNIER ET LE CINÉ X'TET : UNE BELLE AVENTURE

PASSIONNÉ DE CINÉMA MUET, BRUNO REGNIER RELÈVE DEPUIS 2002 UN DÉFI PASSIONNANT : REMPLACER L'HABITUEL PIANO D'ACCOMPAGNEMENT PAR UN ORCHESTRE JAZZ LIBRE ET GRAND FORMAT. APRÈS BUSTER KEATON, LE COMPOSITEUR ET CHEF D'ORCHESTRE SE LANCE DANS UN TOUT AUTRE GENRE, AVEC LE FILM THE MARK OF ZORRO (1920), AVEC DOUGLAS FAIRBANKS.

Entre le Ciné X'Tet et votre autre formation, l'X'Tet, est-ce rupture ou continuité ?

**Bruno Regnier :** Avec le Ciné X'Tet, je m'impose une contrainte de temps, celui du film : même s'il y a une improvisation du feu de Dieu, il y a un moment où je dois l'interrompre en fonction de ce qui se passe à l'écran. Dans le Ciné X'Tet, je n'ai aucune barrière de style. Par exemple, j'ai inséré un trio de clarinettes dans le style de Mozart,

doivent devenir des duettistes et non des accompagnateurs qui meublent le silence. Et justement, j'ai choisi ce Zorro [de Fred Niblo avec Douglas Fairbanks] pour faire advenir non plus un ciné-concert mais un concert-ciné. On y a beaucoup plus de place. Le film étant plus long, le spectateur n'hésite pas à quitter le film par moments pour être dans l'orchestre. Après quatre programmes sur Buster Keaton, j'avais



© D.R.

Le Ciné X'Tet est « un champ d'expérimentation et de recherche constant » déclare son fondateur.

« Les musiciens doivent devenir des duettistes et non des accompagnateurs qui meublent le silence. »

Bruno Regnier

même si cela n'a peut-être rien à faire là ! Enfin l'orchestre est ici complètement acoustique alors que l'X-Tet garde une dimension orchestrale de masse tout à fait différente. Pour le disque ("The Mark Of Zorro" Jazz à Tout Va/Anticraft), nous avons fait une prise à l'ancienne, dans un théâtre avec deux micros seulement...

Le risque est-il de prendre trop de place au détriment du film ?

**B. R. :** Dans le cinéma muet existent des creux et des pleins. Au cours du film, l'orchestre a des places très différentes. Les musiciens

piano, sa voix et des chansons qui font aimer la vie, signées Jerome Kern, Harold Harlen, Johnny Mercer ou Cole Porter.

J.-L. Caradec

Le 17 décembre à 21h au Café Universel, 267, rue Saint-Jacques 75005 Paris. Tél. 01 43 25 74 20.

## MARCUS MILLER

LE VIRTUOSE DE LA BASSE ÉCLECTIQUE EN QUINTET AUTOUR DU DISQUE QUI L'ASSOCIE POUR L'ÉTERNITÉ À MILES DAVIS.

Avant de poser ses rythmiques et de s'imposer sous son nom, Marcus Miller est passé comme tant d'autres par l'université Miles. C'était au tournant des années 80, lorsque « The Man With The Horn » revenait au premier plan avec des albums aux abords plus aisés, toujours aussi funky. A tout juste vingt ans, le vélocé bassiste de



Marcus Miller rend hommage à son maître : Miles Davis.

Brooklyn va ainsi demeurer aux côtés du sorcier des sons pendant toute une décennie, marquée par le succès de « Tutu », un enregistrement qu'il a entièrement composé et coproduit. C'est cet album, près d'un quart de siècle plus tard, que Marcus Miller revisite d'ailleurs en quintette, avec dans le rôle du trompettiste le solide Christian Scott.

J. Denis

Lundi 21 décembre à 20h, à la Salle Pleyel à Paris.

Places : 45 et 60€. Tél. 01 42 56 13 13.

**Umculowethu**

the ATRE d'ivry ANTOINE VITEZ

Un spectacle de **Dizu Plaatjies**

Sous le regard artistique de Kën Higelin  
Chants et musiques d'Afrique du Sud  
Création tout public de 8 à 108 ans

**Du 3 au 20 décembre**

Renseignements et réservations au 01 46 70 21 55  
et magasins Fnac 0 892 68 36 22 (0,34 €/mn)

Théâtre d'Ivry-Antoine Vitez - 1, rue Simon Dereure - 94200 Ivry-sur-Seine • [www.ivry94.fr](http://www.ivry94.fr)  
Scène conventionnée par le Ministère de la Culture - Théâtre conventionné par le Conseil général du Val-de-Marne.  
Métro Ligne 7, Mairie d'Ivry (terminus)

**L'Onde**  
espace culturel  
Vélizy-Villacoublay

**CHANSON DOMINIQUE A**

**JEU 10 DEC A 21H**

RESERVATIONS 01 34 58 03 35 [www.londe.fr](http://www.londe.fr)  
L'Onde / espace culturel / 8 bis, avenue Louis-Breguet 78140 Vélizy-Villacoublay



# MEXICANA

AZTECA BALLET MEXICO PAR VIVIANA SANCHEZ

**GRAND REX-PARIS**  
DU 19 AU 31 JANVIER 2010

**EVÈNEMENT**  
À NE PAS RATER !!

POUR LA 1<sup>ère</sup>  
FOIS en FRANCE

**EN TOURNÉE EN FRANCE**

ACTIONS  
LOISIRS



MEXICO  
2010

México



[www.mexicana-spectacle.fr](http://www.mexicana-spectacle.fr)



Directsoir

france  
bleu  
Inde-France

107.1

fnac.com  
Agitateur de curiosité

Réservation Collectivités : 01 53 02 02 90 / Fnac - Carrefour - 0 892 68 36 22 (0,34€/mn)  
et points de vente habituels - [www.fnac.com](http://www.fnac.com)

## LES 4 SAISONS DE L'AMOUR

### CONCERT-SPECTACLE

**LES SOLISTES FRANÇAIS**

SOUS LA DIRECTION DE **PAUL ROUGER**

MISE EN SCÈNE DE **TRISTAN PETITGIRARD**

avec la voix de **Pierre Arditi**

**14 FÉVRIER 2010 À 15H**  
**GRAND REX-PARIS**

PUGNANI, GRIEG, HOLST, TCHAIKOVSKY... VIVALDI



[www.actionsloisirs.com](http://www.actionsloisirs.com)

**GRAND REX - PARIS DU 11 AU 28 MARS 2010**

APRÈS LES ANNÉES TWIST ET LES ANNÉES TUBES...

**AU BONHEUR DES  
TUBES**

LE NOUVEAU SPECTACLE MUSICAL DE  
**ROGER LOURET**

**1970 - 2000**  
**30 ans**  
**de tubes**

Réservation collectivités  
**01 53 02 02 90**

ACTIONS  
LOISIRS

Le Journal  
du Dimanche

FIGARO  
SCOPE

PARIS  
PREMIÈRE

fnac.com